

LES CAMÉRIERS AU MOYEN EMPIRE

Nathalie FAVRY*



Dans le domaine des études prosopographiques, il est un titre qui semble avoir déjà livré presque tous ses secrets¹. En effet, *jm(y)-r(3) 'hnwty* apparaît dans plusieurs analyses dès la fin du XIX^e siècle; des premières listes de titres sont établies au début du XX^e siècle et des essais de classement de ces titres dans les différentes structures administratives de l'État égyptien suivent rapidement. Plus récemment, les *jm(y)-r(3) 'hnwty* ont été étudiés en particulier dans le cadre de la direction des expéditions en Nubie par Z. Žaba en 1974² ou au Sinaï par P. Tallet en 2018³; leur lien avec le Palais et le Trésor avait également été étudié par St. Quirke dès 1986⁴. Ces différentes approches ont ainsi permis de réunir une documentation aujourd'hui conséquente constituée d'une quarantaine de titres élaborés sur la racine étendue *jm(y)-r(3) 'hnwty* et déployés aussi bien sur l'ensemble du territoire via la conduite de grandes expéditions qu'au cœur des principales institutions de l'État. Aussi, même si les grandes lignes des actions dévolues aux détenteurs du titre ont été évoquées à maintes reprises, il nous apparaît que les données recueillies et confrontées les unes aux autres permettent de proposer une véritable analyse prosopographique de ces fonctionnaires qui semblent avoir eu leurs entrées dans les plus prestigieuses structures administratives mais dont on connaît finalement peu le statut et les interactions sociales avec d'autres groupes d'individus. Après un rappel lexicographique et historique dans un premier chapitre introductif, notre étude s'attachera à suivre le *jm(y)-r(3) 'hnwty* en expédition (partie 2) avant de revenir aux palais et autres lieux de pouvoir dans la vallée du Nil (parties 3 et 4). Ses fonctions ainsi définies, nous nous interrogerons enfin sur le statut de cet administrateur et la place qu'il occupait au sein de la société du Moyen Empire (partie 5).


I. LE TITRE *JM(Y)-R(3) 'HNWTY*

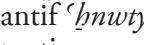
Composé à partir du titre-racine *jm(y)-r(3)* « directeur » (𓄎; 𓄏), qui accorde en priorité un grade/statut à son détenteur mais sans préciser une fonction⁵, le titre *jm(y)-r(3) 'hnwty* peut être


- 1 Je souhaite remercier pour leurs précieux conseils et leurs relectures attentives mes amis et collègues de Sorbonne Université, Claire Somaglino, Félix Relats Montserrat et Pierre Tallet. Je remercie également Adeline Bats pour ses questionnements incessants qui contribuent à l'avancée de mes enquêtes prosopographiques.
- 2 Z. Žaba, *The Rock Inscriptions of Lower Nubia (Czechoslovak Concession)*, Czechoslovak Institute of Egyptology in Prague and in Cairo Publications 1, Prague, 1974, p. 153. L'auteur fait une analyse particulière de l'association *jm(y)-r(3) 'hnwty hrp sk.w*. Une autre association de ce type, *jm(y)-r(3) 'hnwty jm(y)-r(3) T3-Mhw*, est également étudiée dans D. STEFANOVIĆ, *The Title mr t3-mhw in the Middle Kingdom Documents*, Belgrade, 2003, p. 85-86.
- 3 P. TALLET, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï-III. Les expéditions égyptiennes dans la zone minière du Sud-Sinaï du prédynastique à la fin de la XX^e dynastie*, MIFAO 138, Le Caire, 2018, p. 211-212.
- 4 St. QUIRKE, « The Regular Titles of the Late Middle Kingdom », *RdE* 37, 1986, p. 125-126.
- 5 Nous reprendrons ici le commentaire déjà proposé par nos soins (« Bras-droit, substitut, adjoint, assistant... Une question de subordination au Moyen Empire », dans N. Favry, Chl. Ragazzoli, Cl. Somaglino & P. Tallet (éd.), *Du Sinaï au Soudan: itinéraires d'une égyptologue. Mélanges offerts à Dominique Valbelle*, Orient & Méditerranée 23, Paris, 2017, p. 107) : « Ainsi, *jmy-r* "directeur" ne fournit qu'une information incomplète (...) puisque, en tant que tel, il ne définit pas la fonction d'un individu mais le place à l'occasion dans une certaine frange de la société égyptienne ».

considéré comme un titre-racine étendu⁶; de ce fait, il acquière son identité après analyse du second terme qui le compose.

L'origine du mot est néanmoins complexe car composite, celui-ci étant dérivé de deux racines distinctes: *ʿ* et *hn*. La racine *hnw* est utilisée pour créer de nombreux mots: substantif, adjectif ou adverbe selon les contextes, *hnw*  peut être traduit par «intérieur, interne» (*Wb* III, 368, 17-369, 15; *TLA* Lemma ID 123270) ou encore «contenu, contenance» (*VEgA* ID 8703). Il peut aussi être confondu avec le substantif *hnw* «Résidence; habitat, domicile» (*VEgA* ID 4028, avec parfois le déterminatif de la ville  (SignList O49) à la place de la maison) avec lequel il partage la même racine (*AnLex* 79.2323 «la Résidence royale»). De nombreux termes sont alors composés sur cette racine, comme *m-hnw* «à l'intérieur de; dedans» (*VEgA* ID 6905), *n-hnw* «dedans, intérieurement» (*AnLex* 79.2324) ou encore *r-hnw* «à l'intérieur (de); dans; dedans» (*VEgA* ID 3786). Sur cette base est enfin formé le nisbé *hnwty* (*hnwty.t* au féminin), qui signifie littéralement «(celui/celle) qui est à l'intérieur» (*VEgA* ID 8704).




Le deuxième composé du titre, le terme  (*ʿ*), peut être traduit seul par «part» (J. Winand & A. Stella, *Lexique du Moyen Égyptien*, Liège, 2013, p. 51; Hannig, *ÄgWb* II, p. 468 {4551}), et pourrait définir alors une partie de cet espace intérieur, dont il nous faudra préciser les contours au cours de l'étude⁷. Il est habituellement traduit par «appartements privés» (*AnLex* 78.0799⁸ et 79.0546) ou «cabinet (du palais)» (Winand & Stella, *loc. cit.*) dans la sphère palatiale, ou encore «saint des saints» du temple (*AnLex* 79.0546⁹).

Non attesté à l'Ancien Empire et à la Première Période intermédiaire, le titre composé sur la racine *jm(y)-r(ʿ)* et le substantif *ʿhnwty* (ou *ʿ-hnwty*) () apparaît pour la première fois au début de la XII^e dynastie, sous le règne de Sésostri I^{er} et existe au moins jusqu'au IV^e siècle avant J.-C.¹⁰

Dès le milieu du XIX^e siècle, il a fait l'objet d'études qui ont permis non seulement de définir le titre et d'en proposer une traduction cohérente, mais aussi de poser les bases de la/des fonction(s) qui lui était associée(s). En 1918, H. Gauthier a proposé une première synthèse détaillée intitulée «Le titre  (*imi-ra akhnouti*) et ses acceptions diverses»¹¹ dans laquelle non seulement il étudie le titre, listant en premier lieu les attestations connues du titre racine-étendu seul – soit 46 pour le Moyen Empire et 14 pour le Nouvel Empire –, puis 23 titres accompagnés d'une qualification comme, par exemple, *wr* «grand», *n(y) pr-hd* «de la maison de l'Argent», *n(y) wʿr.t Tp-rsy* «du district de la Tête-du-Sud», mais établit aussi les premières conclusions sur les fonctions exercées par les détenteurs de ces titres dans l'administration égyptienne.

Cependant, dès 1892, une première définition du terme *ʿhnwty* avait été fixée par V. Loret: «le mot est employé pour désigner le centre, la partie secrète, intime d'une demeure ou d'une administration»¹², précisant alors que *jm(y)-r(ʿ)hnwty* «s'applique aux *gardiens* de tout endroit dont l'accès est absolument défendu, ou accordé difficilement». Ensuite, tour à tour traduit

6 Voir N. FAVRY, «Études sur les grades socio-professionnels en Égypte ancienne: le *jm(y)-r(ʿ)* "directeur" au Moyen Empire», dans E. Dalino, M. Danilova & N. Fathy (éd.), *Actes des deux journées d'étude internationales SERPÉA (Société et réseaux de pouvoir en Égypte ancienne) tenues à Montpellier les 20 et 21 juin 2024*, CENiM, Montpellier (en préparation). Dans la catégorie «titres-racines étendus» sont réunis les titres composés sur un titre-racine auquel est adjoind un substantif au singulier, par exemple *-pr*, *-ʿj*, *-gs*, etc.

7 Rappelons qu'à l'Ancien Empire, seul le substantif  *hnw-ʿ* – peut-être formé par association du terme *hnw* avec  (*ʿ.t*) «pièce (dans une maison), chambre» (Hannig, *ÄgWb* I; p. 2540 {4594}) ou  (*ʿ.t*) «maison» (*Wb* I, 159, 15; *TLA* Lemma ID 34460; *VEgA* ID 1076) – est attesté et a parfois été considéré comme une variante ancienne de *ʿhnwty* / *ʿ-hnwty*. Cf. A. H. GARDINER, *Ancient Egyptian Onomastica* I, Londres, 1947, p. 44* [123].

8 Traduction par «appartements privés» attestée dans *KRI* II, 84, 1; 855, 5.

9 *Ibid.*, 873, 2.

10 Le titre de camérier est porté par un certain Teôs sur la statue Bayonne, musée Bonnat 498 datée de la XXX^e dynastie (cf. H. DE MELEUNAERE, «Une statue de prêtre héliopolitain», *BIFAO* 61, 1962, p. 29-42, pl. I).

11 *BIFAO* 15, 1918, p. 169-206.

12 V. LORET, «Le titre *ahems-n-kip*», *PSBA* XIV, 1892, p. 206.

IS 144³⁰, titre qui lui confère la responsabilité d'une mission ; toutefois cette stèle n'est pas datée et c'est seulement l'hypothèse d'une association avec le *jm(y)-r(3) 'hwtwy* Rénefséneb mentionné sur la stèle IS 100 sous la direction du chef de mission *hmtw-ntr* et *jm(y)-r(3) 'hwtwy* Ptahânkh, qui permet de proposer une date aux alentours de l'an 20 d'Amenemhat III³¹. Deux décennies plus tard, on retrouve Amény, chef de mission aussi bien à Sérabit el-Khadim qu'au ouadi Maghara portant trois variantes du titre – *jm(y)-r(3) 'hwtwy*, *jm(y)-r(3) 'hwtwy wr* et *jm(y)-r(3) 'hwtwy wr n(y) pr-hd* – sur les stèles IS 28 et IS 142, ainsi que sur la table d'offrandes IS 166. Enfin, Aam, dont le beau nom est Ptahour, dirige une expédition en l'an 45 du règne d'Amenemhat III et, encore une fois, le titre-racine *jm(y)-r(3) 'hwtwy* (bloc IS 109) côtoie la version complète *jm(y)-r(3) 'hwtwy wr n(y) pr-hd* précédée du titre *hmtw-ntr*³². Sous le règne de son successeur Amenemhat IV (ans 6, 8 et 9), Djafhoremsa porte uniquement le titre de grand camérier de la maison de l'Argent, mais celui-ci est parfois précédé du titre de direction de mission *hmtw-ntr* (stèles IS 119, IS 120, IS 122, relief IS 123 et tables d'offrandes IS 122 et IS 408)³³.

Toutefois, même si l'on observe une forte concentration des mentions de grands camériers sur toute la durée du règne d'Amenemhat III, on peut noter que la première mention d'une direction d'expédition par un camérier date de son prédécesseur Sésostri III. Il s'agit, en effet, du dénommé Mérérou qui fut camérier de Khéperkarê (*jm(y)-r(3) 'hwtwy n(y) Hpr-k3-r'*) titre composé peut-être spécifiquement pour cette mission au temple d'Hathor et en « hommage » à son créateur, Sésostri I^{er}, avant que le titre définitif liant le camérier à l'institution du Trésor ne soit fixé au début du règne suivant³⁴.

L'observation de l'ensemble des mentions d'expéditions révèle enfin que seul le titre de camérier suffit pour nommer le chef de mission. Le premier d'entre eux pourrait être Khouyosobek (IS 65) sous Sésostri I^{er}³⁵, suivi éventuellement par un dénommé Khnoumhotep, sous Sésostri II, dont le nom et la titulature (*hmtw-ntr* et *jm(y)-r(3) 'hwtwy*) n'apparaissent pas à Sérabit el-Khadim mais sur la stèle Durham N 1953 provenant de Mersa Gaouasis³⁶. Ensuite, en l'an 8 du règne d'Amenemhat III, la mission est conduite par le simple camérier Snéfrou (sans le titre de *hmtw-ntr*)³⁷. En l'an 13, c'est un chancelier du dieu et camérier anonyme³⁸, puis un dénommé Ptahânkh en l'an 20³⁹, qui menèrent des expéditions d'assez grande envergure. Enfin, en l'an 23, la direction de l'expédition échoie au chancelier du dieu et camérier Mérérou⁴⁰.

30 A. H. GARDINER & T. E. PEET, *op. cit.*, II, p. 143 et I, pl. LI.

31 P. TALLET, *Sud-Sinaï-III*, 2018, p. 184, Exp. 54 ; A. H. GARDINER & T. E. PEET, *op. cit.*, II, p. 105-106 et I, pl. XXXI.

32 Voir les stèles IS 54, IS 110 et IS 414, les blocs IS 108 et IS 109 (cf. P. TALLET, *op. cit.*, Exp. 66). Sur le sceau Berlin ÄM 32483, un certain Ptahour porte aussi le titre de grand camérier sans que l'on puisse toutefois affirmer qu'il s'agit du même individu (cf. G. T. MARTIN, *Egyptian Administrative and Private-Name Seals: Principally of the Middle Kingdom and Second Intermediate Period*, Oxford, 1971, n° 519).

33 P. TALLET, *op. cit.*, p. 184, Exp. 68, 69 et 70, p. 201-204. Concernant l'implication du *hmtw-ntr* dans la direction d'expéditions, voir M. VALLOGGIA, « Chanceliers du dieu et messagers du roi à l'est de l'Égypte » dans D. Valbelle & Ch. Bonnet (éd.), *Le Sinaï durant l'Antiquité et le Moyen Âge : 4000 ans d'histoire pour un désert. Actes du colloque « Sinaï » qui s'est tenu à l'UNESCO du 19 au 21 septembre 1997*, Paris, 1998, p. 39-43 ; C. MERRER, « Les chanceliers du dieu (*hmtw-ntr*) et la mer Rouge », *Égypte. Afrique & Orient* 41, 2006, p. 35-42 ; A. MANSOUR, « Notes on the role of *hmt(w)/hmtwy-ntr* in turquoise mining expeditions » dans N. Guilhou (éd.), *Liber amicorum – speculum siderum : Nūt Astrophoros. Papers presented to Alicia Maravelia*, Oxford, 2016, p. 221-227.

34 Voir *infra*, p. 38-39.

35 Voir *supra*, note 26.

36 P. TALLET, *op. cit.*, p. 151, Exp. 36 : « On peut également souligner que le titre de chancelier du dieu est, à cette période, quasi exclusivement porté par les chefs d'expédition envoyés au Sinaï, et que Khnoumhotep pourrait donc avoir été associé à la direction de cette opération. (...) ou que deux expéditions distinctes, mais proches dans le temps, aient pu gagner la Péninsule ». Sur la stèle, le titre placé face à la représentation du chef de mission est celui de chancelier du dieu ; le titre de camérier est mentionné seul avant le nom de Khnoumhotep à la dernière colonne de la stèle.

37 *Ibid.*, p. 165-167, Exp. 43.

38 *Ibid.*, p. 175-176, Exp. 48.

39 *Ibid.*, p. 184-186, Exp. 54. Voir *supra*, p. 6 pour la participation du grand camérier de la maison de l'Argent Rénefséneb à cette mission.

40 *Ibid.*, p. 186, Exp. 55.

Qu'il soit camérier ou grand camérier seul, camérier de la maison de l'Argent ou grand camérier de la maison de l'Argent, le *jm(y)-r(3) 'hntwy* est donc un chef d'expédition envoyé dans la région du Sud-Sinaï pour exploiter les mines de turquoise essentiellement à la fin du Moyen Empire. Dans la majorité des cas, il n'est connu que par son titre régulier, sous sa forme complète ou sous une forme abrégée, le contexte expéditionnaire devant permettre naturellement d'affilier ce fonctionnaire à l'institution de la maison de l'Argent, par conséquent au Trésor⁴¹.

Toutefois, le titre *jm(y)-r(3) 'hntwy wr n(y) pr-hd* est aussi attesté en dehors de la seule péninsule du Sinaï. Il a ainsi été repéré à Éléphantine, à Konosso et sur les routes de Nubie. Datées assez largement du milieu de la XII^e dynastie jusqu'au règne de Néferhotep Khasékhemrê sous la XIII^e dynastie, les occurrences du titre apparaissent sur différents supports tels que des sceaux (Nensékhemtouf⁴² et Rédi⁴³), des inscriptions rupestres (Téti⁴⁴ et Chébénou⁴⁵) ou encore sur la statue Assouan 1381 provenant du sanctuaire d'Héqaïb à Éléphantine (Chébénou⁴⁶). Deux autres fonctionnaires sont aussi mentionnés en Nubie, soit avec la version *jm(y)-r(3) 'hntwy n(y) pr-hd* (Snéfrou (?)⁴⁷), soit avec le titre *jm(y)-r(3) 'hntwy wr* sans indication de l'institution ([...]i⁴⁸). La dispersion des attestations et l'absence de données textuelles ne permettent malheureusement pas de définir les destinations précises des expéditions auxquelles Nensékhemtouf, Rédi, Téti et Chébénou ont participé.

Enfin, quelques attestations de ces mêmes titres sont connues hors contextes expéditionnaires puisqu'elles apparaissent sur des stèles provenant d'Abydos (Leyde EG-ZM3008 du *jm(y)-r(3) 'hntwy wr n(y) pr-hd* Sarérou⁴⁹; CGC 20483 du *jm(y)-r(3) 'hntwy n(y) pr-hd* Sénouséret⁵⁰; CGC 20544 du *jm(y)-r(3) 'hntwy n(y) pr-hd* Nakhti⁵¹; CGC 20700 du *jm(y)-r(3) 'hntwy n(y) pr-hd* Antef⁵²) ou de la région thébaine (CGC 20491 des *jm(y)-r(3) 'hntwy n(y) pr-hd* Antef

41 *Ibid.*, p. 211 : « D. Valbelle en analysant le titre, pense que toutes ces attestations au Sinaï, renvoient automatiquement au département du Trésor, auquel le chef d'expédition devait être rattaché » (cf. D. VALBELLE & C. BONNET, *Sanctuaire d'Hathor*, 1996, p. 19).

42 Sceau Farouk 101 et sceau New-York, MMA 30.8.653 (cf. G. T. MARTIN, *op. cit.*, n° 748, pl. 40(19)).

43 Sceau Berlin ÄM 20742 (= Martin n° 872b); sceau Jérusalem 76.31.81 (cf. D. BEN-TOR, *Scarabs, Chronology, and Interconnections: Egypt and Palestine in the Second Intermediate Period*, OBO, Series Archaeologica 27, Fribourg, 2007, pl. 24.4); sceau Londres BM EA64848 (cf. G. T. MARTIN, *op. cit.*, n° 872a, pl. 7(12)) et sceau New-York, MMA 26.7.316 (cf. *ibid.*, n° 872, pl. 6(6)).

44 W. M. F. PETRIE, *A Season in Egypt: 1887*, Londres, 1888, n° 20, 29, 46, 55, 94, 112, 127 et 140. Téti présente essentiellement le titre complet mais il est aussi une fois un grand camérier sur l'inscription n° 147, une fois un camérier de la maison de l'Argent sur l'inscription n° 29 et une fois un simple camérier sur le sceau Berlin ÄM 3622 (sans pouvoir assurer qu'il s'agit du même individu).

45 *Ibid.*, n° 22. Signalons qu'un *jm(y)-r(3) 'hntwy hrp hm.w* nommé Chébénou est mentionné sur une marque de carrier de la pyramide de Khendjer sans que l'on puisse assurer qu'il s'agit du même homme. La remarque est identique pour le *jm(y)-r(3) 'hntwy hrp sk.w* du sceau Berlin ÄM 34420.

46 D. FRANKE, *Das Heiligtum des Heqaib auf Elephantine. Geschichte eines Provinzheiligtums im Mittleren Reich*, SAGA 9, Heidelberg, 1994, p. 241-244; L. HABACHI, *Elephantine IV. The Sanctuary of Heqaib*, ArchVer 33, Mayence, 1985, n° 70, p. 93-94, fig. 13, pl. 164-165.

47 W. M. F. PETRIE, *op. cit.*, n° 135.

48 J. DE MORGAN, *Catalogue*, p. 24 (172). Cette inscription rupestre est largement datée du Moyen Empire.

49 Cette stèle serait datée au plus tôt du règne d'Amenemhat IV à l'extrême fin de la XII^e dynastie (cf. <https://pnm.uni-mainz.de/inscription/2345#14132>). P. A. A. BOESER, *Beschreibung der ägyptischen Sammlung des Niederländischen Reichsmuseums der Altertümer in Leiden*. Vol. [2]: *Die Denkmäler der Zeit zwischen dem Alten und Mittleren Reich und des Mittleren Reiches*, 1, Stelen, La Haye, 1909, n° 52, pl. XL; <https://www.rmo.nl/collectie/collectiezoecker/collectiestuk/?object=174> (page consultée le 18 décembre 2025). Sarérou bénéficie de l'offrande en compagnie du substitut du grand intendant (*jd.w n(y) jm(y)-r(3)-pr wr*) Nésékhemtou.

50 H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine des Mittleren Reiches im Museum von Kairo*. Vol. II, *Text zu No. 20400 - 20780*, Berlin, 1908, p. 79-80. Stèle datée au plus tôt du règne d'Amenemhat IV.

51 *Ibid.*, p. 167-169 et IV, pl. XLIII. Stèle datée simplement de la fin de la XII^e dynastie.

52 *Ibid.*, p. 327-328.

et Dédouamon⁵³ ; Avignon A31 du *jm(y)-r(3) 'hntwy n(y) pr-hd* Sahouthor⁵⁴). On peut juste supposer que l'ensemble de ces acteurs, qui portent pour la grande majorité d'entre eux le titre de camérier de la maison de l'Argent, ont pu jouer à un moment de leur carrière un rôle dans une expédition envoyée aux marges de l'Égypte⁵⁵.

2.2. Le camérier (et) contrôleur des troupes-*sk.w*, le camérier (et) contrôleur des recrues et le camérier (et) directeur de Basse Égypte (tableau 1, colonnes 5 à 7)

L'analyse des titres de camériers dirigeant des expéditions dans la péninsule du Sinaï a révélé aussi l'existence de trois titres particuliers. Ceux-ci sont, en effet, composés sur la base du titre-racine étendu *jm(y)-r(3) 'hntwy* – et beaucoup plus rarement *jm(y)-r(3) 'hntwy* suivi de la qualification *wr* – auquel est adjoint un second titre⁵⁶. Nous proposons de nommer cette association de deux titres, titre « binaire », à savoir un titre qui « est formé de deux éléments ou qui comporte deux aspects »⁵⁷ et qui, dans ce cas précis peut être défini comme « un titre composé de deux titres juxtaposés pour former un troisième titre »⁵⁸. Il est évident que ces titres binaires résultent de créations opportunistes et certainement limitées dans le temps. En outre, leur structure n'est pas figée comme le montrent notamment Sainépou dont les deux titres sont séparés par le Compagnon du palais (*smr pr-3*) sur la stèle IS 86 et Amenemhat qui a choisi, pour sa part, de placer *smr pr-3* à la suite des deux titres sur la stèle IS 141 (voir *infra*, p. 10).

Certaines de ces associations avaient été identifiées par H. Gauthier dès 1915 et des premières listes avaient alors été établies⁵⁹. St. Quirke a plus récemment étudié certains titres binaires qu'il a classés dans le groupe « Expeditions, works (Treasury?) »⁶⁰ avant de préciser qu'ils intervenaient dans le cadre de projets de construction et d'expéditions, mais surtout en tant que projets élaborés au sein du Trésor⁶¹. Toutefois, il présente la seconde partie de ces associations comme des désignations subsidiaires ou des qualifications qui viennent à la suite du titre-racine étendu. Or, comme l'a justement souligné D. Stefanović, il ne peut s'agir ici de qualifications puisque absolument aucun exemple connu n'intègre le *n(y)* du génitif entre *jm(y)-r(3) 'hntwy* et *hrp nfr.w/sk.w* ou *jm(y)-r(3) T3-mhw*⁶². Cette absence de la marque du génitif exclut toute forme d'interdépendance entre les deux titres (rapport de supérieur à subordonné ou inversement) et prône plutôt la juxtaposition de deux titres pour former une entité. Ces titres ne sont d'ailleurs pas repris en tant que tels dans le *TLA* et la base *PNM*, leurs auteurs préférant les lister comme deux entités bien séparées.

Les camériers de la maison de l'Argent ne sont donc pas les seuls chefs de mission recensés au Moyen Empire avec le titre-racine étendu *jm(y)-r(3) 'hntwy*. Ainsi, plusieurs camériers et contrôleurs des troupes-*sk.w*, des recrues-*nfr.w*, mais aussi camériers (et) directeurs de Basse Égypte ont dirigé des expéditions dans des zones géographiques nécessitant une logistique spécifique.

53 *Ibid.*, p. 84-85.

54 A. MORET, « Monuments égyptiens du Musée Calvet à Avignon », *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes* 32, 1910, p. 146-152, pl. I.3 ; M.-P. FOISSY-AUFRÈRE, S. H. AUFRÈRE & C. LOURY, *Égypte & Provence. Civilisation, Survivances et "Cabinet de Curiositez"*, Avignon, 1985, § 146-154, fig. 41.

55 Voir *infra*, la partie 3.2.1. sur les camériers affectés à un édifice officiel ou auprès de hauts fonctionnaires.

56 Le titre placé en seconde position peut aussi exister seul. Ainsi, *hrp nfr.w* est porté par des fonctionnaires dès le règne de Sésostris I^{er}. Le titre *jm(y)-r(3) T3-mhw* existe déjà à l'Ancien Empire en association avec *Šm'w*. Enfin, le titre *hrp sk.w* est mentionné plus exceptionnellement seul et toujours en contexte expéditionnaire et, soit à la frontière méridionale (SEH 164 et Assouan, W. M. F. PETRIE, *Season in Egypt*, 1888, pl. VIII), soit en Nubie (Mirgissa).

57 Cf. <https://www.cnrtl.fr/definition/binaire>.

58 C'est la création originale d'un troisième titre qui nous amène à distinguer ce type de titre du *Titelsequenz* défini par une combinaison fixe de titres généralement présentés ensemble comme, par exemple, *jm(y)js jr(y) Nhn* et *hr(y)-tp Nhb* (cf. N. FAVRY, « le *jm(y)-r(3)* "directeur" au Moyen Empire », en préparation).

59 H. GAUTHIER, « Le titre $\overline{\text{𓂏}} \overline{\text{𓂏}} \overline{\text{𓂏}}$ », 1918, p. 181-182 (*jm(y)-r(3) T3-mhw*), p. 199-201 (*hrp k3.wt*).

60 St. QUIRKE, « Regular Titles », 1986, p. 126. L'auteur liste les titres *imy-r T3-mhw*; *hrp skw* et *hrp k3t*.

61 ID., *Titles and Bureaux of Egypt 1850-1700 BC*, GHP Egyptology 1, Londres, 2004, p. 78-80.

62 D. STEFANOVIĆ, *Title mr 𓂏-mhw*, 2003, p. 86.

- À Sérabit el-Khadim, c'est le cas d'un certain Horourré qui fut chef d'une mission relativement importante en l'an 6 d'Amenemhat III⁶³ et qui, à ce titre, présente les séquences de titres suivantes :
rb(w)-n(y)-sw.t mꜣ' mry=f n(y) s.t-jb=f smr pr-ꜥ htmw-ntr
véritable connu du roi, l'aimé de son cœur, compagnon du palais, chancelier du dieu (montants de la stèle IS 90), et
htmw-ntr jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy hrp sk.w
chancelier du dieu, camérier (et) contrôleur des troupes-*sk.w* (verso de la stèle IS 90, l. 1).
- C'est également le cas pour deux camériers et contrôleurs des recrues avec un certain Sainépou qui dirigea une expédition en l'an 5 d'Amenemhat III⁶⁴ :
htmw-ntr jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy smr pr-ꜥ hrp nfr.w
chancelier du dieu, camérier, compagnon du palais, contrôleur des recrues (recto de la stèle IS 86), et
htmw-ntr [...] jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy hrp nfr.w
chancelier du dieu [...] camérier (et) contrôleur des recrues (stèle IS 113).
- Un dénommé Amenemhat qui fut également chef de mission en l'an 7 du même roi⁶⁵ :
htmw-ntr jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy hrp nfr.w smr pr-ꜥ
chancelier du dieu, camérier (et) contrôleur des recrues, compagnon du palais⁶⁶ (stèle IS 141, l. 1-2).

Toutefois, dans cette région, le titre binaire le plus fréquent est sans conteste camérier (et) directeur de Basse Égypte (*jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy jm(y)-r(ꜥ) Tꜥ-Mhw*) que l'on recense à au moins huit reprises sur les sites de Sérabit el-Khadim, de Rod el-Air et du ouadi Maghara⁶⁷ :

- Sanéféret en l'an 10(?) d'Amenemhat III⁶⁸ :
htmw-ntr jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy jm(y)-r(ꜥ) Tꜥ-Mhw
chancelier du dieu, camérier (et) directeur de Basse Égypte (stèle IS 112)⁶⁹.
- Inen en l'an 11 d'Amenemhat III⁷⁰ :
jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy jm(y)-r(ꜥ) Tꜥ-Mhw
camérier (et) directeur de Basse Égypte (stèle IS 136).
- Ânkhreîni en l'an 14(?) d'Amenemhat III⁷¹ :
[htmw-ntr] jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy jm(y)-r(ꜥ) Tꜥ-[Mhw]
chancelier du dieu, camérier (et) directeur de [Basse] Égypte (stèle IS 114).
- Rénéfinépou en l'an 18 d'Amenemhat III⁷² :
htmw-ntr jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy jm(y)-r(ꜥ) Tꜥ-Mhw
chancelier du dieu, camérier (et) directeur de Basse Égypte (stèle IS 115).
- Rénéfânkhnéhy en l'an 25 d'Amenemhat III⁷³ :
jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy jm(y)-r(ꜥ) Tꜥ-Mhw
camérier (et) directeur de Basse Égypte (stèle IS 103).

63 Il est mentionné en tant que chef de mission sur la stèle IS 90 et sur l'autel IS 89. Lui sont également attribuées les stèles IS 88 (*rb(w)-n(y)-sw.t jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy*) et IS 406 (*rb(w)-n(y)-sw.t mꜣ' jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy hrp sk.w*). Cf. P. TALLEY, *Sud-Sinai-III*, 2018, p. 161-163 et 327, Exp. 41.

64 *Ibid.*, p. 160-161 et 326, Exp. 40. L'auteur associe également la stèle IS 87 sur laquelle Sainépou porte les titres de véritable connu du roi (*rb(w)-n(y)-sw.t mꜣ'*), chancelier du dieu (*htmw-ntr*) et camérier (*jm(y)-r(ꜥ) 'hntwy*).

65 *Ibid.*, p. 164-165 et 329, Exp. 42.

66 Amenemhat porte peut-être également le titre de véritable(?) connu du roi (*rb(w)-n(y)-sw.t mꜣ' (?)*) mentionné avant celui de camérier [...] sur le côté de la stèle IS 141.

67 Signalons qu'avant le règne d'Amenemhat III, on rencontre un directeur de Basse Égypte (sans être camérier) nommé Ânkhîb qui dirigea une expédition à Sérabit el-Khadim (il porte aussi le titre de *htmw-ntr*) en l'an 31(?) d'Amenemhat II (cf. *ibid.*, p. 149-151 et 320, Exp. 35).

68 *Ibid.* p. 169-172 et 332, Exp. 45.

69 Le titre est mentionné à quatre reprises sur la stèle IS 112 avec, à chaque fois, une graphie différente.

70 *Ibid.*, p. 172-174 et 333, Exp. 46.

71 *Ibid.*, p. 176-178 et 336, Exp. 49.

72 *Ibid.*, p. 182-184 et 340, Exp. 52.

73 *ibid.*, p. 186-187 et 345, Exp. 56.

- Néhy en l'an 30 d'Amenemhat III⁷⁴ : le titre composé $jm(y)-r(z) 'hnty jm(y)-r(z) T3-Mhw$ est conservé à deux reprises de façon très lacunaire sur la stèle IS 105 de Sérabit el-Khadim : une fois précédé du titre connu du roi ($rh(w)-n(y)-sw.t$) sur le recto, l. 2 et, la seconde fois, précédé du titre chancelier du dieu ($hmtw-ntr$) sur le côté, col. 3.
- Chémésouhor(?) en l'an 30 d'Amenemhat III⁷⁵ :
 $hmtw-ntr jm(y)-r(z) 'hnty jm(y)-r(z) T3-Mhw$
chancelier du dieu, camérier (et) directeur de Basse Égypte (stèle IS 26).

Ajoutons en complément de cette liste :

- Néferhotep, titulaire du titre $jm(y)-r(z) 'hnty jm(y)-r(z) T3-Mhw$ (inscription IS 519 = CCIS 39, col. 2-3). Son nom apparaît sur deux inscriptions de Rod el-Air mais est également mentionné sur le fragment e) de la stèle IS 94 de Sérabit el-Khadim au côté du chef de mission en l'an 15 du règne d'Amenemhat III, le chancelier du dieu, substitut du grand intendant ($jdww n(y) jm(y)-r(z)-pr wr$), chancelier du roi de Basse Égypte et ami unique, directeur de tous les biens du roi ($jm(y)-r(z) (j)h.t nb.t n.t n(y)-sw.t$) Aményséchéne⁷⁶.

Mais ces titres binaires composés sur la racine étendue $jm(y)-r(z) 'hnty$ ne se rencontrent pas uniquement au Sud-Sinaï et on peut donc estimer que la direction d'expéditions plus ou moins lointaines n'était pas leur unique attribution. Une exception toutefois : le titre constitué de camérier et contrôleur des recrues ($jm(y)-r(z) 'hnty hrp nfr.w$) semble n'avoir été employé qu'à Sérabit el-Khadim. En effet, en dehors des trois occurrences citées ci-dessus, l'association des deux titres n'est pas connue dans d'autres régions égyptiennes ou nubiennes. Contrairement au $jm(y)-r(z) 'hnty hrp nfr.w$, le camérier contrôleur des troupes- $sk.w$ est, pour sa part, volontiers employé en dehors du seul site de Sérabit el-Khadim⁷⁷. On le rencontre notamment fréquemment en Nubie :

- (?)ouhotep à Médiq⁷⁸ ;
- Néferhotep et Démi dans la région de Tomas⁷⁹ ;
- Néni au ouadi el-Arab⁸⁰ ;
- Sobekemmer à Abou Hor⁸¹ ;
- Sobekhotep à Séhel et au ouadi Hilal⁸² ;
- Démi et Iy à Gerf Hussein et à Éléphantine⁸³ ;

74 *Ibid.*, p. 188-191 et 347, Exp. 58.

75 *Ibid.* Datée de la même année que la mission dirigée par Néhy à Sérabit el-Khadim, la stèle IS 26 donne un autre nom au chef de la mission menée au ouadi Maghara. Trois hypothèses discutées par K. Seyfried (*Beiträge zu den Expeditionen des Mittleren Reiches in die Ost-Wüste*, HÄB 15, Hildesheim, 1981, p. 170-171) et reprises par P. Tallet sont envisagées : Néhy et Chémésouhor sont les nom et surnom d'un même individu ; Chémésouhor est une mauvaise lecture du titre $šmsw$ suivi du nom Néhy (graphie étrange !) ; deux personnages ont dirigé deux missions séparées sur deux sites différents. Cette troisième option est privilégiée par P. Tallet (*Sud-Sinaï-III*, 2018, p. 189).

76 *Ibid.* p. 179-181 et 337-338, Exp. 50. Néferhotep porte aussi à deux reprises le titre seul de camérier (CCIS 45 et CCIS 39, col. 8). Voir également P. Tallet, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï-I. Catalogue complémentaire des inscriptions du Sinaï*, MIFAO 130, Le Caire, 2012, p. 74-75, Doc. 39 et volume de planches, p. 27.

77 La liste exhaustive des occurrences est disponible sur <https://pnm.uni-mainz.de/title/870> (page consultée le 15 novembre 2025).

78 A. WEIGALL, *A Report on the Antiquities of Lower Nubia (the First Cataract to the Sudan Frontier) and their Condition in 1906-7*, Oxford, 1907, p. 95-97, pl. L (15).

79 Néferhotep : *ibid.*, pl. LXXV, bottom ; Démi : *ibid.*, pl. LIV (5) et J. LECLANT, « Rapport préliminaire sur la seconde campagne de la mission Française à Tomàs », dans *Fouilles en Nubie (1961-1963) : campagne internationale de l'Unesco pour la sauvegarde des monuments de la Nubie*, Le Caire, 1967, p. 121, pl. II, fig. 3.

80 Z. Žaba, *RILN* n° 138, p. 152-153, pl. CXXXVI, fig. 244.

81 A. WEIGALL, *op.cit.*, p. 76, pl. XXXII (1, bottom) et sceau G. T. MARTIN, *Private-Name Seals*, 1971, n° 1400.

82 Sobekhotep : SEH 165 et SEH 166 (cf. A. GASSE & V. RONDOT, *Séhel*, 2007) ; Ouadi Hilâl O 167 (cf. H. VANDEKERCKHOVE, R. MÜLLER-WOLLERMANN, F. DEPUYDT & A. MEKHITARIAN, *Elkab VI. Die Felsinschriften des Wadi Hilâl*, Turnhout, 2001).

83 Démi : G. ROEDER, *Der Tempel von Dakke, Les temples immergés de la Nubie*, Le Caire, 1930, p. 371 (§816.3) et L. HABACHI, *Sanctuary of Heqaib*, 1985, n° 52, pl. 132-135, (statue Assouan 1380) ; Iy : C. VON PILGIM, *Elephantine XVIII. Untersuchungen in der Stadt des Mittleren Reiches und der Zweiten Zwischenzeit*, ArchVer 91, Mayence, 1996, Siegeltyp 274.

mais aussi en Abydos :

- Sénipou sur la stèle Caire CG 20023⁸⁴ ;

dans la région memphite :

- Sénébef sur la stèle Londres BM EA238 ;
- Sobekhotep sur les statues Caire CG 1246 et CG 1247, les stèles Caire CG 20353, Londres BM EA238, Hermitage 1084 et la table d'offrandes Marseille 252 ;
- Khémi sur la stèle Hermitage 1084 ;
- Renséneb sur la stèle Caire CG 20391 ;
- Ii-ib sur les stèles Louvre N 194 = C 40 et Caire CG 20075)⁸⁵ ;

et au Fayoum :

- Khnoumhotep sur le sceau Caire JE 38253 / GEM 19110)⁸⁶.

L'éclatement géographique des attestations laisse supposer que le camérier (et) contrôleur des troupes-*sk.w* pouvait être envoyé dans tout le pays pour mener à bien des missions ponctuelles qui, même si nous ne sommes pas en mesure d'en préciser la nature, devaient néanmoins nécessiter la présence de ce type d'équipes d'ouvriers et/ou de troupes militaires⁸⁷. Leur forte présence en Nubie a fait dire à Z. Žaba que les *sk.w* « were here miners who extracted the precious metal », à savoir l'or présent en quantité dans cette vaste zone géographique⁸⁸. La présence du chef de mission Horourré à Sérabit el-Khadim au début du règne d'Amenemhat III en tant que camérier (et) contrôleur des *sk.w* reste énigmatique car la lecture du récit de l'expédition sur la stèle IS 90 ne révèle rien d'autre que l'exploitation de la turquoise dans la mine « les deux yeux sont en fête »⁸⁹ et, en aucun cas, la quête d'un métal précieux en parallèle. Elle permet peut-être juste d'étendre les domaines de compétences des troupes-*sk.w* au-delà de la seule extraction de l'or et d'inclure éventuellement celle des pierres précieuses⁹⁰. Mais, il est certain que ces troupes-*sk.w* devaient avoir un domaine de compétence extrêmement précis et spécialisé car, contrairement à d'autres collectifs, elles n'existent qu'à travers ce seul et unique titre régulier. En effet, par comparaison, les troupes-*nfr.w* – les « recrues » – sont, quant à elles, très représentées dans toute une série de titres administratifs avec différentes hiérarchies indiquées : directeur des recrues (*jm(y)-r(3) nfr.w*), directeur des jeunes recrues (*jm(y)-r(3) hwn.w nfr.w*), chef des recrues (*hr(y)-tp nfr.w*), inspecteur des recrues (*shd n(y) nfr.w*), mais aussi avec des mentions de relations avec d'autres fonctionnaires : intendant des recrues (*jm(y)-r(3) pr n(y) nfr.w*) et scribe des recrues (*sš n(y) nfr.w*). Toutefois, comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, le contrôleur des recrues (*hrp nfr.w*) n'apparaît en lien qu'avec le camérier dans les inscriptions de Sérabit el-Khadim, mais associé à divers titres sur plusieurs autres sites. Ainsi, au

84 H.O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reiches im Museum von Kairo*. Vol. I et IV, *Text zu No. 20001-20399*, Berlin, 1902, p. 24-26, pl. III.

85 Sobekhotep : stèle Londres BM EA238 (cf. https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA238, page consultée le 24 mars 2026), statues Caire CG 1246 et CG 1247 (cf. L. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo*, Vol. 4. *Text und Tafeln zu Nr. 951-1294*, Berlin, 1934, p. 128), stèle Caire CG 20353 (cf. H.O. LANGE & H. SCHÄFER, *op. cit.*, p. 363-364), stèle Londres BM EA238, stèle Hermitage 1084 (cf. A.O. BOLSHAKOV & St. QUIRKE, *The Middle Kingdom Stelae in the Hermitage*, Utrecht-Paris, 1999, n° 11) et table d'offrandes Marseille 252 (S. AUFRÈRE, N. BOSSON & C. LANDES, *Portes pour l'au-delà. L'Égypte, le Nil et le "Champ des offrandes"*, Catalogue d'exposition, musée archéologique de Lattes, Lattes, 1992, n° 37). Il s'agit du même Sobekhotep que celui présent à Séhel et au ouadi Hilal ; Khémi : stèle Hermitage 1084 (A.O. BOLSHAKOV & S. QUIRKE, *op. cit.*, 1999) ; Renséneb : stèle Caire CG 20391 (H.O. LANGE & H. SCHÄFER, *op. cit.*, p. 386-388) ; Ii-ib : stèles Louvre N 194 = C 40 (cf. <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010022863>, page consultée le 16 mars 2026) et Caire CG 20075 (H.O. LANGE & H. SCHÄFER, *op. cit.*, p. 89-92).

86 Sceau Caire JE 38253/GEM 19110 (cf. G.T. MARTIN, *op. cit.*, n° 1238, pl. 19[4]).

87 La multiplication de graphies différentes pour le terme *sk.w* (𓂏 ; 𓂏 ; 𓂏 ; 𓂏 ; 𓂏 ; etc.) dans le titre *hrp sk.w* rend impossible son identification précise et par conséquent l'éventuelle signification de l'objet permettant de préciser la vraie nature du collectif concerné (marqué par la présence du signe A1au pluriel 𓂏).

88 Z. ŽABA, *op. cit.*, p. 153.

89 Voir la traduction de l'inscription dans P. TALLET, *Sud-Sinai-III*, 2018, p. 163.

90 Ou encore le minerai de cuivre – dont le prélèvement semble moins faire l'objet d'une commémoration que le prélèvement de la turquoise, par exemple –, qui nécessitait néanmoins la présence d'une main-d'œuvre dédiée (communication personnelle de Cl. Somaglino).

ouadi Hammamat, *hrp nfr.w* accompagne des titres tels que inspecteur des inspecteurs (*shd shd.w*) et héraut (*whmw*)⁹¹ ; au ouadi Gaouasis, il est cité à côté du scribe royal (*ss n(y)-sw.t*)⁹² ; à Bérénice, il accompagne la titulature d'un chancelier du dieu (*hnmw-ntr*)⁹³ ; et à Saqqara, il précède les titres de prêtre d'Anubis (*hnm-ntr Jnpw*) et directeur des champs (*jm(y)-r(3) 3h.wt*)⁹⁴. Enfin, il est porté seul par un anonyme dans les Annales d'Amenemhat II à Mit Rahina⁹⁵, par Méket à Dahchour⁹⁶ et par Sénébef à Sidon⁹⁷. Donc, contrairement aux *sk.w* qui ont exercé presque essentiellement leurs compétences sur la frontière méridionale et au sud de celle-ci, les contrôleurs des recrues-*nfr.w* sont plutôt présents dans la partie septentrionale et orientale du territoire, voire en Méditerranée et au Proche-Orient⁹⁸.

Quant aux camériers (et) directeurs de Basse Égypte (*jm(y)-r(3) 'hntwy jm(y)-r(3) T3-Mhw*), ce sont sans conteste les plus attestés à Sérabit el-Khadim mais également sur le reste du territoire⁹⁹. Excepté le scarabée Leyde B 2020/4.105 provenant d'un site non identifié en Israël¹⁰⁰, toutes les occurrences connues émanent du territoire égyptien : dans la région memphite (essentiellement des sceaux)¹⁰¹, à Abydos¹⁰², même à Assiout¹⁰³ et en Basse Égypte¹⁰⁴. Il ressort de ce rapide

-
- 91 Inscription Hammamat G61 du héraut Amény datée du règne de Sésostri I^{er} (cf. G. GOYON, *Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammamat*, Paris, 1957, p. 81-85, pl. XXIII-XXIV).
- 92 Caisses WG B02 et WG B21 de Djédi datées d'Amenemhat IV (cf. e.-S. MAHFOUZ, « Amenemhat IV au ouadi Gaouasis », *BIFAO* 110, 2010, p. 165-166 et 166-169).
- 93 Stèle de Ptahhotep sous Amenemhat IV (cf. M. HENSE & O. E. KAPER, « A stela of Amenemhat IV from the main temple at Berenike », *BiOr* 72, 2015, p. 585-601).
- 94 Statue Caire CG 26 de Montouhotep (XII^e dynastie) (cf. L. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo. Nr. 1-1294*, Vol. 2. *Text und Tafeln zu Nr. 381-653*, Berlin, 1925, p. 81-82).
- 95 Fragment de Farag. Même si le titre est mentionné seul, son titulaire accompagne toutefois un directeur de l'infanterie (*jm(y)-r(3) mnf3.t*) (cf. H. ALTENMÜLLER, *Zwei Annalenfragmente aus dem frühen Mittleren Reich*, SAK Beihefte 16, Hambourg, 2015, p. 297-306).
- 96 A. FAKHRY, *The Monuments of Sneferu at Dahshur*, Vol. II. *The Valley Temple*, part 2. *The Finds*, Le Caire, 1961, p. 93 (19), pl. LXXV (A).
- 97 Sceau S/4175/1915/SQ:36 (cf. H. C. LOFFET, « The Sidon Scarabs », *Archaeology & History in the Lebanon* 34-35, 2012, n° 1).
- 98 Cette réflexion est le résultat d'une analyse partielle des mentions de *nfr.w* au Moyen Empire à travers uniquement les occurrences connues du titre *hrp nfr.w*, qu'il soit ou non précédé de *jm(y)-r(3) 'hntwy*. Une recherche exhaustive des mentions de ces « recrues » serait évidemment nécessaire pour infirmer ou confirmer cette spécificité régionale.
- 99 Voir la liste des *jm(y)-r(3) T3-Mhw* dans PNM (<https://pnm.uni-mainz.de/title/128>, page consultée le 9 avril 2026). Sur les 60 occurrences relevées, 24 associent *jm(y)-r(3) 'hntwy* et *jm(y)-r(3) T3-Mhw*.
- 100 Anonyme (<https://www.rmo.nl/collectie/collectiezoeker/collectiestuk/?object=269108>, page consultée le 19 octobre 2025).
- 101 Scarabée Londres UC 11394 au nom d'Ipousénébi (cf. <https://collections.ucl.ac.uk/Details/petrie/15639>, page consultée le 28 mars 2026) ; scarabée Berlin ÄM 32293 au nom d'Antef ; stèle Liverpool WM M.13635 du directeur des choses scellées Sénébi (Ity et Ouser : cf. <https://www.liverpoolmuseums.org.uk/artifact/stela-of-senebii>, page consultée le 18 mars 2026) ; scarabée New York MMA 30.8.665 au nom de Ânkhmésout (cf. G. T. MARTIN, *Private-Name Seals*, 1971, n° 328, pl. 11[17]) ; stèle Caire CG 20562 (Abydos) et scarabée Berlin ÄM 32501 (Mésétou : *ibid.*, n° 620) ; scarabée Tübingen 555 au nom de Khémem (*ibid.*, n° 1201, pl. 41[32]) ; stèle Cologny 8 de Sasopédounakht et Séhétépib (cf. M. VALLOGGIA & H. WILD, *Catalogue des antiquités égyptiennes des musées et collections de Suisse : stèles & bas-reliefs*, MAIBL 62, Paris, 2023, doc. 38) ; scarabée New York MMA 21.2.82 au nom de Séânkh (cf. G. T. MARTIN, *op. cit.*, n° 1369, pl. 3(6)) ; scarabée Londres BM EA66090 au nom de Sénébef (*ibid.*, n° 1564, pl. 5[4]) ; scarabée Ashmolean AN1892.178 au nom de Sénebtifi (*ibid.*, n° 1585, pl. 22[38]) ; scarabée Berlin ÄM 32646 au nom de Séhétépib (*ibid.*, n° 1630, pl. 42[26]).
- 102 Sceau au nom de Iy (cf. J. WEGNER, *The Mortuary Temple of Senwosret III at Abydos*, PPYE 8, New Haven, 2007, fig. 155 (27)) ; stèle Caire CG 20090 avec la mention de Montounakht (cf. H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab- und Denksteine* I, p. 109-110 et IV, 1902, pl. IX) ; stèle Caire CG 20280 mentionnant Khémem (*ibid.* p. 294-295).
- 103 Sobéket/Méséhet sur la stèle Leyde AP 69 (cf. P. A. A. BOESER, *Beschreibung der aegyptischen Sammlung des Niederländischen Reichsmuseums der Altertümer in Leiden*. Vol. [2] : *Die Denkmäler der Zeit zwischen dem Alten und Mittleren Reich und des Mittleren Reiches*, 1, *Stelen*, La Haye, 1909, n° 41, pl. XXXI).
- 104 Stèle Caire CG 20723 de Sanéfret, déjà connu par les stèles Sinäi IS 56 et IS 112 à Sérabit el-Khadim (cf. H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab- und Denksteine* II, 1908, p. 352-353).

- Enfin, Khépa détient le titre binaire sur la stèle Caire CG 20396 du directeur des scelleurs (*jm(y)-r(3) hrtmtj.w*) Sénébi, datée largement du Moyen Empire tardif¹¹³.

Il appert donc que les titulaires de ce titre binaire n'étaient pas destinés à diriger des expéditions lointaines, mais naviguaient clairement dans la sphère palatiale et menaient certaines actions bien définies¹¹⁴. C'est ainsi que Réményânkh porte les plus hauts titres de rang, à savoir patricien et comte (*jr(y)-p'.t h3ty-'*), alors que, jusqu'à ce moment, le seul titre aulique exceptionnellement porté par un camérier en charge d'une expédition était celui de connu du roi (*rb(w) n(y)-sw.t*)¹¹⁵. Enfin, le témoignage direct de Hornakht au début de la XII^e dynastie nous informe du type de mission qui pouvait lui être confié :

Le camérier Hornakht, il dit : “je suis le contrôleur des travaux dans chaque temple de Haute Égypte; mon maître m'envoya en mission de confiance (...)” (l. 1).

Sa fonction est encore renforcée par la mention du titre de directeur de tous les travaux du roi (*jm(y)-r(3) k3.(w)t nb.(w)t n.t n(y)-sw.t-bjty*) sur la colonne intérieure droite de la fausse-porte de la stèle Turin 1612¹¹⁶.

Ce rapprochement avec l'administration d'État et la gestion de ses biens que l'on commence à appréhender avec le titre de camérier (et) contrôleur des travaux, nous conduit à observer plus précisément la place de ce fonctionnaire lorsqu'il ne dirige pas des expéditions hors de la vallée du Nil et qu'il n'est pas alors explicitement rattaché à l'institution du Trésor.

3.1. Les camériers affiliés au(x) palais

3.1.1. Le camérier dans le kap¹¹⁷ (tableau 2, colonne 2)

En dehors du titre de grand camérier de la maison de l'Argent analysé précédemment et celui de grand camérier du directeur des choses scellées que nous verrons ultérieurement (voir *infra*, p. 31-32), un seul autre grand camérier est recensé à ce jour. Il s'agit du *jm(y)-r(3) 'hwtj wr n(y) k3p* (𓄎𓄏𓄐𓄑𓄒𓄓𓄔𓄕𓄖𓄗𓄘𓄙𓄚𓄛𓄜𓄝𓄞𓄟𓄠𓄡𓄢𓄣𓄤𓄥𓄦𓄧𓄨𓄩𓄪𓄫𓄬𓄭𓄮𓄯𓄰𓄱𓄲𓄳𓄴𓄵𓄶𓄷𓄸𓄹𓄺𓄻𓄼𓄽𓄾𓄿𓀀𓀁𓀂𓀃𓀄𓀅𓀆𓀇𓀈𓀉𓀊𓀋𓀌𓀍𓀎𓀏𓀐𓀑𓀒𓀓𓀔𓀕𓀖𓀗𓀘𓀙𓀚𓀛𓀜𓀝𓀞𓀟𓀠𓀡𓀢𓀣𓀤𓀥𓀦𓀧𓀨𓀩𓀪𓀫𓀬𓀭𓀮𓀯𓀰𓀱𓀲𓀳𓀴𓀵𓀶𓀷𓀸𓀹𓀺𓀻𓀼𓀽𓀾𓀿𓁀𓁁𓁂𓁃𓁄𓁅𓁆𓁇𓁈𓁉𓁊𓁋𓁌𓁍𓁎𓁏𓁐𓁑𓁒𓁓𓁔𓁕𓁖𓁗𓁘𓁙𓁚𓁛𓁜𓁝𓁞𓁟𓁠𓁡𓁢𓁣𓁤𓁥𓁦𓁧𓁨𓁩𓁪𓁫𓁬𓁭𓁮𓁯𓁰𓁱𓁲𓁳𓁴𓁵𓁶𓁷𓁸𓁹𓁺𓁻𓁼𓁽𓁾𓁿𓂀𓂁𓂂𓂃𓂄𓂅𓂆𓂇𓂈𓂉𓂊𓂋𓂌𓂍𓂎𓂏𓂐𓂑𓂒𓂓𓂔𓂕𓂖𓂗𓂘𓂙𓂚𓂛𓂜𓂝𓂞𓂟𓂠𓂡𓂢𓂣𓂤𓂥𓂦𓂧𓂨𓂩𓂪𓂫𓂬𓂭𓂮𓂯𓂰𓂱𓂲𓂳𓂴𓂵𓂶𓂷𓂸𓂹𓂺𓂻𓂼𓂽𓂾𓂿𓃀𓃁𓃂𓃃𓃄𓃅𓃆𓃇𓃈𓃉𓃊𓃋𓃌𓃍𓃎𓃏𓃐𓃑𓃒𓃓𓃔𓃕𓃖𓃗𓃘𓃙𓃚𓃛𓃜𓃝𓃞𓃟𓃠𓃡𓃢𓃣𓃤𓃥𓃦𓃧𓃨𓃩𓃪𓃫𓃬𓃭𓃮𓃯𓃰𓃱𓃲𓃳𓃴𓃵𓃶𓃷𓃸𓃹𓃺𓃻𓃼𓃽𓃾𓃿𓄀𓄁𓄂𓄃𓄄𓄅𓄆𓄇𓄈𓄉𓄊𓄋𓄌𓄍𓄎𓄏𓄐𓄑𓄒𓄓𓄔𓄕𓄖𓄗𓄘𓄙𓄚𓄛𓄜𓄝𓄞𓄟𓄠𓄡𓄢𓄣𓄤𓄥𓄦𓄧𓄨𓄩𓄪𓄫𓄬𓄭𓄮𓄯𓄰𓄱𓄲𓄳𓄴𓄵𓄶𓄷𓄸𓄹𓄺𓄻𓄼𓄽𓄾𓄿𓅀𓅁𓅂𓅃𓅄𓅅𓅆𓅇𓅈𓅉𓅊𓅋𓅌𓅍𓅎𓅏𓅐𓅑𓅒𓅓𓅔𓅕𓅖𓅗𓅘𓅙𓅚𓅛𓅜𓅝𓅞𓅟𓅠𓅡𓅢𓅣𓅤𓅥𓅦𓅧𓅨𓅩𓅪𓅫𓅬𓅭𓅮𓅯𓅰𓅱𓅲𓅳𓅴𓅵𓅶𓅷𓅸𓅹𓅺𓅻𓅼𓅽𓅾𓅿𓆀𓆁𓆂𓆃𓆄𓆅𓆆𓆇𓆈𓆉𓆊𓆋𓆌𓆍𓆎𓆏𓆐𓆑𓆒𓆓𓆔𓆕𓆖𓆗𓆘𓆙𓆚𓆛𓆜𓆝𓆞𓆟𓆠𓆡𓆢𓆣𓆤𓆥𓆦𓆧𓆨𓆩𓆪𓆫𓆬𓆭𓆮𓆯𓆰𓆱𓆲𓆳𓆴𓆵𓆶𓆷𓆸𓆹𓆺𓆻𓆼𓆽𓆾𓆿𓇀𓇁𓇂𓇃𓇄𓇅𓇆𓇇𓇈𓇉𓇊𓇋𓇌𓇍𓇎𓇏𓇐𓇑𓇒𓇓𓇔𓇕𓇖𓇗𓇘𓇙𓇚𓇛𓇜𓇝𓇞𓇟𓇠𓇡𓇢𓇣𓇤𓇥𓇦𓇧𓇨𓇩𓇪𓇫𓇬𓇭𓇮𓇯𓇰𓇱𓇲𓇳𓇴𓇵𓇶𓇷𓇸𓇹𓇺𓇻𓇼𓇽𓇾𓇿𓈀𓈁𓈂𓈃𓈄𓈅𓈆𓈇𓈈𓈉𓈊𓈋𓈌𓈍𓈎𓈏𓈐𓈑𓈒𓈓𓈔𓈕𓈖𓈗𓈘𓈙𓈚𓈛𓈜𓈝𓈞𓈟𓈠𓈡𓈢𓈣𓈤𓈥𓈦𓈧𓈨𓈩𓈪𓈫𓈬𓈭𓈮𓈯𓈰𓈱𓈲𓈳𓈴𓈵𓈶𓈷𓈸𓈹𓈺𓈻𓈼𓈽𓈾𓈿𓉀𓉁𓉂𓉃𓉄𓉅𓉆𓉇𓉈𓉉𓉊𓉋𓉌𓉍𓉎𓉏𓉐𓉑𓉒𓉓𓉔𓉕𓉖𓉗𓉘𓉙𓉚𓉛𓉜𓉝𓉞𓉟𓉠𓉡𓉢𓉣𓉤𓉥𓉦𓉧𓉨𓉩𓉪𓉫𓉬𓉭𓉮𓉯𓉰𓉱𓉲𓉳𓉴𓉵𓉶𓉷𓉸𓉹𓉺𓉻𓉼𓉽𓉾𓉿𓊀𓊁𓊂𓊃𓊄𓊅𓊆𓊇𓊈𓊉𓊊𓊋𓊌𓊍𓊎𓊏𓊐𓊑𓊒𓊓𓊔𓊕𓊖𓊗𓊘𓊙𓊚𓊛𓊜𓊝𓊞𓊟𓊠𓊡𓊢𓊣𓊤𓊥𓊦𓊧𓊨𓊩𓊪𓊫𓊬𓊭𓊮𓊯𓊰𓊱𓊲𓊳𓊴𓊵𓊶𓊷𓊸𓊹𓊺𓊻𓊼𓊽𓊾𓊿𓋀𓋁𓋂𓋃𓋄𓋅𓋆𓋇𓋈𓋉𓋊𓋋𓋌𓋍𓋎𓋏𓋐𓋑𓋒𓋓𓋔𓋕𓋖𓋗𓋘𓋙𓋚𓋛𓋜𓋝𓋞𓋟𓋠𓋡𓋢𓋣𓋤𓋥𓋦𓋧𓋨𓋩𓋪𓋫𓋬𓋭𓋮𓋯𓋰𓋱𓋲𓋳𓋴𓋵𓋶𓋷𓋸𓋹𓋺𓋻𓋼𓋽𓋾𓋿𓌀𓌁𓌂𓌃𓌄𓌅𓌆𓌇𓌈𓌉𓌊𓌋𓌌𓌍𓌎𓌏𓌐𓌑𓌒𓌓𓌔𓌕𓌖𓌗𓌘𓌙𓌚𓌛𓌜𓌝𓌞𓌟𓌠𓌡𓌢𓌣𓌤𓌥𓌦𓌧𓌨𓌩𓌪𓌫𓌬𓌭𓌮𓌯𓌰𓌱𓌲𓌳𓌴𓌵𓌶𓌷𓌸𓌹𓌺𓌻𓌼𓌽𓌾𓌿𓍀𓍁𓍂𓍃𓍄𓍅𓍆𓍇𓍈𓍉𓍊𓍋𓍌𓍍𓍎𓍏𓍐𓍑𓍒𓍓𓍔𓍕𓍖𓍗𓍘𓍙𓍚𓍛𓍜𓍝𓍞𓍟𓍠𓍡𓍢𓍣𓍤𓍥𓍦𓍧𓍨𓍩𓍪𓍫𓍬𓍭𓍮𓍯𓍰𓍱𓍲𓍳𓍴𓍵𓍶𓍷𓍸𓍹𓍺𓍻𓍼𓍽𓍾𓍿𓎀𓎁𓎂𓎃𓎄𓎅𓎆𓎇𓎈𓎉𓎊𓎋𓎌𓎍𓎎𓎏𓎐𓎑𓎒𓎓𓎔𓎕𓎖𓎗𓎘𓎙𓎚𓎛𓎜𓎝𓎞𓎟𓎠𓎡𓎢𓎣𓎤𓎥𓎦𓎧𓎨𓎩𓎪𓎫𓎬𓎭𓎮𓎯𓎰𓎱𓎲𓎳𓎴𓎵𓎶𓎷𓎸𓎹𓎺𓎻𓎼𓎽𓎾𓎿𓏀𓏁𓏂𓏃𓏄𓏅𓏆𓏇𓏈𓏉𓏊𓏋𓏌𓏍𓏎𓏏𓏐𓏑𓏒𓏓𓏔𓏕𓏖𓏗𓏘𓏙𓏚𓏛𓏜𓏝𓏞𓏟𓏠𓏡𓏢𓏣𓏤𓏥𓏦𓏧𓏨𓏩𓏪𓏫𓏬𓏭𓏮𓏯𓏰𓏱𓏲𓏳𓏴𓏵𓏶𓏷𓏸𓏹𓏺𓏻𓏼𓏽𓏾𓏿𓐀𓐁𓐂𓐃𓐄𓐅𓐆𓐇𓐈𓐉𓐊𓐋𓐌𓐍𓐎𓐏𓐐𓐑𓐒𓐓𓐔𓐕𓐖𓐗𓐘𓐙𓐚𓐛𓐜𓐝𓐞𓐟𓐠𓐡𓐢𓐣𓐤𓐥𓐦𓐧𓐨𓐩𓐪𓐫𓐬𓐭𓐮𓐯𓐰𓐱𓐲𓐳𓐴𓐵𓐶𓐷𓐸𓐹𓐺𓐻𓐼𓐽𓐾𓐿𓑀𓑁𓑂𓑃𓑄𓑅𓑆𓑇𓑈𓑉𓑊𓑋𓑌𓑍𓑎𓑏𓑐𓑑𓑒𓑓𓑔𓑕𓑖𓑗𓑘𓑙𓑚𓑛𓑜𓑝𓑞𓑟𓑠𓑡𓑢𓑣𓑤𓑥𓑦𓑧𓑨𓑩𓑪𓑫𓑬𓑭𓑮𓑯𓑰𓑱𓑲𓑳𓑴𓑵𓑶𓑷𓑸𓑹𓑺𓑻𓑼𓑽𓑾𓑿𓒀𓒁𓒂𓒃𓒄𓒅𓒆𓒇𓒈𓒉𓒊𓒋𓒌𓒍𓒎𓒏𓒐𓒑𓒒𓒓𓒔𓒕𓒖𓒗𓒘𓒙𓒚𓒛𓒜𓒝𓒞𓒟𓒠𓒡𓒢𓒣𓒤𓒥𓒦𓒧𓒨𓒩𓒪𓒫𓒬𓒭𓒮𓒯𓒰𓒱𓒲𓒳𓒴𓒵𓒶𓒷𓒸𓒹𓒺𓒻𓒼𓒽𓒾𓒿𓓀𓓁𓓂𓓃𓓄𓓅𓓆𓓇𓓈𓓉𓓊𓓋𓓌𓓍𓓎𓓏𓓐𓓑𓓒𓓓𓓔𓓕𓓖𓓗𓓘𓓙𓓚𓓛𓓜𓓝𓓞𓓟𓓠𓓡𓓢𓓣𓓤𓓥𓓦𓓧𓓨𓓩𓓪𓓫𓓬𓓭𓓮𓓯𓓰𓓱𓓲𓓳𓓴𓓵𓓶𓓷𓓸𓓹𓓺𓓻𓓼𓓽𓓾𓓿𓔀𓔁𓔂𓔃𓔄𓔅𓔆𓔇𓔈𓔉𓔊𓔋𓔌𓔍𓔎𓔏𓔐𓔑𓔒𓔓𓔔𓔕𓔖𓔗𓔘𓔙𓔚𓔛𓔜𓔝𓔞𓔟𓔠𓔡𓔢𓔣𓔤𓔥𓔦𓔧𓔨𓔩𓔪𓔫𓔬𓔭𓔮𓔯𓔰𓔱𓔲𓔳𓔴𓔵𓔶𓔷𓔸𓔹𓔺𓔻𓔼𓔽𓔾𓔿𓕀𓕁𓕂𓕃𓕄𓕅𓕆𓕇𓕈𓕉𓕊𓕋𓕌𓕍𓕎𓕏𓕐𓕑𓕒𓕓𓕔𓕕𓕖𓕗𓕘𓕙𓕚𓕛𓕜𓕝𓕞𓕟𓕠𓕡𓕢𓕣𓕤𓕥𓕦𓕧𓕨𓕩𓕪𓕫𓕬𓕭𓕮𓕯𓕰𓕱𓕲𓕳𓕴𓕵𓕶𓕷𓕸𓕹𓕺𓕻𓕼𓕽𓕾𓕿𓖀𓖁𓖂𓖃𓖄𓖅𓖆𓖇𓖈𓖉𓖊𓖋𓖌𓖍𓖎𓖏𓖐𓖑𓖒𓖓𓖔𓖕𓖖𓖗𓖘𓖙𓖚𓖛𓖜𓖝𓖞𓖟𓖠𓖡𓖢𓖣𓖤𓖥𓖦𓖧𓖨𓖩𓖪𓖫𓖬𓖭𓖮𓖯𓖰𓖱𓖲𓖳𓖴𓖵𓖶𓖷𓖸𓖹𓖺𓖻𓖼𓖽𓖾𓖿𓗀𓗁𓗂𓗃𓗄𓗅𓗆𓗇𓗈𓗉𓗊𓗋𓗌𓗍𓗎𓗏𓗐𓗑𓗒𓗓𓗔𓗕𓗖𓗗𓗘𓗙𓗚𓗛𓗜𓗝𓗞𓗟𓗠𓗡𓗢𓗣𓗤𓗥𓗦𓗧𓗨𓗩𓗪𓗫𓗬𓗭𓗮𓗯𓗰𓗱𓗲𓗳𓗴𓗵𓗶𓗷𓗸𓗹𓗺𓗻𓗼𓗽𓗾𓗿𓘀𓘁𓘂𓘃𓘄𓘅𓘆𓘇𓘈𓘉𓘊𓘋𓘌𓘍𓘎𓘏𓘐𓘑𓘒𓘓𓘔𓘕𓘖𓘗𓘘𓘙𓘚𓘛𓘜𓘝𓘞𓘟𓘠𓘡𓘢𓘣𓘤𓘥𓘦𓘧𓘨𓘩𓘪𓘫𓘬𓘭𓘮𓘯𓘰𓘱𓘲𓘳𓘴𓘵𓘶𓘷𓘸𓘹𓘺𓘻𓘼𓘽𓘾𓘿𓙀𓙁𓙂𓙃𓙄𓙅𓙆𓙇𓙈𓙉𓙊𓙋𓙌𓙍𓙎𓙏𓙐𓙑𓙒𓙓𓙔𓙕𓙖𓙗𓙘𓙙𓙚𓙛𓙜𓙝𓙞𓙟𓙠𓙡𓙢𓙣𓙤𓙥𓙦𓙧𓙨𓙩𓙪𓙫𓙬𓙭𓙮𓙯𓙰𓙱𓙲𓙳𓙴𓙵𓙶𓙷𓙸𓙹𓙺𓙻𓙼𓙽𓙾𓙿𓚀𓚁𓚂𓚃𓚄𓚅𓚆𓚇𓚈𓚉𓚊𓚋𓚌𓚍𓚎𓚏𓚐𓚑𓚒𓚓𓚔𓚕𓚖𓚗𓚘𓚙𓚚𓚛𓚜𓚝𓚞𓚟𓚠𓚡𓚢𓚣𓚤𓚥𓚦𓚧𓚨𓚩𓚪𓚫𓚬𓚭𓚮𓚯𓚰𓚱𓚲𓚳𓚴𓚵𓚶𓚷𓚸𓚹𓚺𓚻𓚼𓚽𓚾𓚿𓛀𓛁𓛂𓛃𓛄𓛅𓛆𓛇𓛈𓛉𓛊𓛋𓛌𓛍𓛎𓛏𓛐𓛑𓛒𓛓𓛔𓛕𓛖𓛗𓛘𓛙𓛚𓛛𓛜𓛝𓛞𓛟𓛠𓛡𓛢𓛣𓛤𓛥𓛦𓛧𓛨𓛩𓛪𓛫𓛬𓛭𓛮𓛯𓛰𓛱𓛲𓛳𓛴𓛵𓛶𓛷𓛸𓛹𓛺𓛻𓛼𓛽𓛾𓛿𓜀𓜁𓜂𓜃𓜄𓜅𓜆𓜇𓜈𓜉𓜊𓜋𓜌𓜍𓜎𓜏𓜐𓜑𓜒𓜓𓜔𓜕𓜖𓜗𓜘𓜙𓜚𓜛𓜜𓜝𓜞𓜟𓜠𓜡𓜢𓜣𓜤𓜥𓜦𓜧𓜨𓜩𓜪𓜫𓜬𓜭𓜮𓜯𓜰𓜱𓜲𓜳𓜴𓜵𓜶𓜷𓜸𓜹𓜺𓜻𓜼𓜽𓜾𓜿𓝀𓝁𓝂𓝃𓝄𓝅𓝆𓝇𓝈𓝉𓝊𓝋𓝌𓝍𓝎𓝏𓝐𓝑𓝒𓝓𓝔𓝕𓝖𓝗𓝘𓝙𓝚𓝛𓝜𓝝𓝞𓝟𓝠𓝡𓝢𓝣𓝤𓝥𓝦𓝧𓝨𓝩𓝪𓝫𓝬𓝭𓝮𓝯𓝰𓝱𓝲𓝳𓝴𓝵𓝶𓝷𓝸𓝹𓝺𓝻𓝼𓝽𓝾𓝿𓞀𓞁𓞂𓞃𓞄𓞅𓞆𓞇𓞈𓞉𓞊𓞋𓞌𓞍𓞎𓞏𓞐𓞑𓞒𓞓𓞔𓞕𓞖𓞗𓞘𓞙𓞚𓞛𓞜𓞝𓞞𓞟𓞠𓞡𓞢𓞣𓞤𓞥𓞦𓞧𓞨𓞩𓞪𓞫𓞬𓞭𓞮𓞯𓞰𓞱𓞲𓞳𓞴𓞵𓞶𓞷𓞸𓞹𓞺𓞻𓞼𓞽𓞾𓞿𓟀𓟁𓟂𓟃𓟄𓟅𓟆𓟇𓟈𓟉𓟊𓟋𓟌𓟍𓟎𓟏𓟐𓟑𓟒𓟓𓟔𓟕𓟖𓟗𓟘𓟙𓟚𓟛𓟜𓟝𓟞𓟟𓟠𓟡𓟢𓟣𓟤𓟥𓟦𓟧𓟨𓟩𓟪𓟫𓟬𓟭𓟮𓟯𓟰𓟱𓟲𓟳𓟴𓟵𓟶𓟷𓟸𓟹𓟺𓟻𓟼𓟽𓟾𓟿𓠀𓠁𓠂𓠃𓠄𓠅𓠆𓠇𓠈𓠉𓠊𓠋𓠌𓠍𓠎𓠏𓠐𓠑𓠒𓠓𓠔𓠕𓠖𓠗𓠘𓠙𓠚𓠛𓠜𓠝𓠞𓠟𓠠𓠡𓠢𓠣𓠤𓠥𓠦𓠧𓠨𓠩𓠪𓠫𓠬𓠭𓠮𓠯𓠰𓠱𓠲𓠳𓠴𓠵𓠶𓠷𓠸𓠹𓠺𓠻𓠼𓠽𓠾𓠿𓡀𓡁𓡂𓡃𓡄𓡅𓡆𓡇𓡈𓡉𓡊𓡋𓡌𓡍𓡎𓡏𓡐𓡑𓡒𓡓𓡔𓡕𓡖𓡗𓡘𓡙𓡚𓡛𓡜𓡝𓡞𓡟𓡠𓡡𓡢𓡣𓡤𓡥𓡦𓡧𓡨𓡩𓡪𓡫𓡬𓡭𓡮𓡯𓡰𓡱𓡲𓡳𓡴𓡵𓡶𓡷𓡸𓡹𓡺𓡻𓡼𓡽𓡾𓡿𓢀𓢁𓢂𓢃𓢄𓢅𓢆𓢇𓢈𓢉𓢊𓢋𓢌𓢍𓢎𓢏𓢐𓢑𓢒𓢓𓢔𓢕𓢖𓢗𓢘𓢙𓢚𓢛𓢜𓢝𓢞𓢟𓢠𓢡𓢢𓢣𓢤𓢥𓢦𓢧𓢨𓢩𓢪𓢫𓢬𓢭𓢮𓢯𓢰𓢱𓢲𓢳𓢴𓢵𓢶𓢷𓢸𓢹𓢺𓢻𓢼𓢽𓢾𓢿𓣀𓣁𓣂𓣃𓣄𓣅𓣆𓣇𓣈𓣉𓣊𓣋𓣌𓣍𓣎𓣏𓣐𓣑𓣒𓣓𓣔𓣕𓣖𓣗𓣘𓣙𓣚𓣛𓣜𓣝𓣞𓣟𓣠𓣡𓣢𓣣𓣤𓣥𓣦𓣧𓣨𓣩𓣪𓣫𓣬𓣭𓣮𓣯𓣰𓣱𓣲𓣳𓣴𓣵𓣶𓣷𓣸𓣹𓣺𓣻𓣼𓣽𓣾𓣿𓤀𓤁𓤂𓤃𓤄𓤅𓤆𓤇𓤈𓤉𓤊𓤋𓤌𓤍𓤎𓤏𓤐𓤑𓤒𓤓𓤔𓤕𓤖𓤗𓤘𓤙𓤚𓤛𓤜𓤝𓤞𓤟𓤠𓤡𓤢𓤣𓤤𓤥𓤦𓤧𓤨𓤩𓤪𓤫𓤬𓤭𓤮𓤯𓤰𓤱𓤲𓤳𓤴𓤵𓤶𓤷𓤸𓤹𓤺𓤻𓤼𓤽𓤾𓤿𓥀𓥁𓥂𓥃𓥄𓥅𓥆𓥇𓥈𓥉𓥊𓥋𓥌𓥍𓥎𓥏𓥐𓥑𓥒𓥓𓥔𓥕𓥖𓥗𓥘𓥙𓥚𓥛𓥜𓥝𓥞𓥟𓥠𓥡𓥢𓥣𓥤𓥥𓥦𓥧𓥨𓥩𓥪𓥫𓥬𓥭𓥮𓥯𓥰𓥱𓥲𓥳𓥴𓥵𓥶𓥷𓥸𓥹𓥺𓥻𓥼𓥽𓥾𓥿𓦀𓦁𓦂𓦃𓦄𓦅𓦆𓦇𓦈𓦉𓦊𓦋𓦌𓦍𓦎𓦏𓦐𓦑𓦒𓦓𓦔𓦕𓦖𓦗𓦘𓦙𓦚𓦛𓦜𓦝𓦞𓦟𓦠𓦡𓦢𓦣𓦤𓦥𓦦𓦧𓦨𓦩𓦪𓦫𓦬𓦭𓦮𓦯𓦰𓦱𓦲𓦳𓦴𓦵𓦶𓦷𓦸𓦹𓦺𓦻𓦼𓦽𓦾𓦿𓧀𓧁𓧂𓧃𓧄𓧅𓧆𓧇𓧈𓧉𓧊𓧋𓧌𓧍𓧎𓧏𓧐𓧑𓧒𓧓𓧔𓧕𓧖𓧗𓧘𓧙𓧚𓧛𓧜𓧝𓧞𓧟𓧠𓧡𓧢𓧣𓧤𓧥𓧦𓧧𓧨𓧩𓧪𓧫𓧬𓧭𓧮𓧯𓧰𓧱𓧲𓧳𓧴𓧵𓧶𓧷𓧸𓧹𓧺𓧻𓧼𓧽𓧾𓧿𓨀𓨁𓨂𓨃𓨄𓨅𓨆𓨇𓨈𓨉𓨊𓨋𓨌𓨍𓨎𓨏𓨐𓨑𓨒𓨓𓨔𓨕𓨖𓨗𓨘𓨙𓨚𓨛𓨜𓨝𓨞𓨟𓨠𓨡𓨢𓨣𓨤𓨥𓨦𓨧𓨨𓨩𓨪𓨫𓨬𓨭𓨮𓨯𓨰𓨱𓨲𓨳𓨴𓨵𓨶𓨷𓨸𓨹𓨺𓨻𓨼𓨽𓨾𓨿𓩀𓩁𓩂𓩃𓩄𓩅𓩆𓩇𓩈𓩉𓩊𓩋𓩌𓩍𓩎𓩏𓩐𓩑𓩒𓩓𓩔𓩕𓩖𓩗𓩘𓩙𓩚𓩛𓩜𓩝𓩞𓩟𓩠𓩡𓩢𓩣𓩤𓩥𓩦𓩧𓩨𓩩𓩪𓩫𓩬𓩭𓩮𓩯𓩰𓩱𓩲𓩳𓩴𓩵𓩶𓩷𓩸𓩹𓩺𓩻𓩼𓩽𓩾𓩿𓪀𓪁𓪂𓪃𓪄𓪅𓪆𓪇𓪈𓪉𓪊𓪋𓪌𓪍𓪎𓪏𓪐𓪑𓪒𓪓𓪔𓪕𓪖𓪗𓪘𓪙𓪚𓪛𓪜𓪝𓪞𓪟𓪠𓪡𓪢𓪣𓪤𓪥𓪦𓪧𓪨𓪩𓪪𓪫𓪬𓪭𓪮𓪯𓪰𓪱𓪲𓪳𓪴𓪵𓪶𓪷𓪸𓪹𓪺𓪻𓪼𓪽𓪾𓪿𓫀𓫁𓫂𓫃𓫄𓫅𓫆𓫇𓫈𓫉𓫊𓫋𓫌𓫍𓫎𓫏𓫐𓫑𓫒𓫓𓫔𓫕𓫖𓫗𓫘𓫙𓫚𓫛𓫜𓫝𓫞𓫟𓫠𓫡𓫢𓫣𓫤𓫥𓫦𓫧𓫨𓫩𓫪𓫫𓫬𓫭𓫮𓫯

alors imaginer qu'il faisait partie de l'entourage proche de la reine composé de sa nourrice personnelle, d'un militaire chargé de sa protection et du fonctionnaire garant des approvisionnements dans l'institution¹¹⁹. Dans ce contexte, l'adjonction de « grand » au titre ne serait que l'expression d'une marque de faveur et non un indicateur de statut administratif¹²⁰.

À contrario, le titre *jm(y)-r(3) 'hmtw n(y) k3p* (𓄏𓏏𓏏𓏏𓏏) est davantage représenté dans les inscriptions du Moyen Empire tardif. Actuellement, 25 ou 26 d'entre eux sont datés de la fin de la XII^e dynastie (Renséneb sur le sceau Martin n° 816¹²¹ et Horisnéfrou Rénefséneb sur la stèle Turin Cat.1626¹²²) au début de la Deuxième Période intermédiaire¹²³. Une très importante concentration des références se place cependant dans la première moitié de la XIII^e dynastie. Rénéfémibi et Kéki sont mentionnés sur le papyrus Boulaq 18 daté du règne de Khendjer Ouserkarê-Nymaâtenkharê¹²⁴ alors qu'un certain Sénebtfi est mentionné sur une marque de carrier de la pyramide de Khendjer à Saqqara¹²⁵. Aux alentours du règne de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy, Titi est connu via trois monuments : les stèles Caire CG 20556 et Vienne ÄS 143 d'Abydos ainsi que le sceau Berlin ÄM 32665¹²⁶. Sous les règnes de Néferhotep Khasékhemrê – Sobekhotep Khanéferri, plusieurs camériers du *kap* ont été identifiés : Iouséneb sur la stèle Louvre N 199 (C 45), Iouséneb sur les stèles abydoniennes Caire CG 20693 et CG 1647¹²⁷, Ânkhthifi et Séneb sur la stèle Caire CG 20614¹²⁸, Réhouânkh sur la stèle Genève 6875 d'Abydos¹²⁹, et Sénébef sur les stèles Caire CG 20054 et Turin Cat.1627¹³⁰. Puis Ptahour est mentionné sur le sceau Londres UC 11501 après le règne de

119 Comme pour la nourrice, on peut considérer que les deux personnages directement mentionnés à sa suite suggèrent qu'ils occupent « dans l'esprit du dédicataire ou de l'auteur de la stèle une place importante au sein de la famille ». Voir B. KASPARIAN, « La condition des nourrices sous le Moyen Empire », *BIFAO* 107, 2007, p. 115.

120 Voir N. FAVRY, « Être "grand" au Moyen Empire », en préparation.

121 G. T. MARTIN, *Private-Name Seals*, 1971, n° 816, pl. 13(26). Cette datation à la fin de la XII^e dynastie est proposée par W. GRAJETZKI, *Two Treasurers of the Late Middle Kingdom*, *BAR-IS* 1007, Oxford, 2001, sur critères stylistiques.

122 Éléphantine comme lieu de provenance de la stèle est proposé par A. Ilin-Tomich dans la base *PNM* : <https://pnm.uni-mainz.de/inscription/1021#10692> (page consultée le 12 février 2026).

123 Voir la liste établie dans W. GRAJETZKI, *op. cit.*, 2001, p. 52 avec quelques compléments plus récents. Voir *infra*, tableau 2, col. 2.

124 Rénéfémibi est listé rt I.1.21 et est suivi de Kéki au rt I.1.22 sur le grand manuscrit (cf. S. ALLAM, *Hieratischer papyrus Bulaq 18, Urkunden zum Rechtsleben im Alten Ägypten* 2, Tübingen, 2019 ; A. ILIN-TOMICH, « Royal court on a visit to Thebes: Palace officials and local hosts in Papyrus Boulaq 18 », dans I. Arkhipov, G. Chambon & N. Ziegler (éd.), *Pratiques administratives et comptables au Proche-Orient à l'âge du Bronze*, Publications de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France 4, Leuven, 2021, p. 166).

125 Kh8 (cf. F. ARNOLD, *The Control Notes and Team Marks, PMMA Egyptian Expedition* 23, New York, 1990).

126 Caire CG 20556 (cf. A. ZINE AL-ABEDINE & N. F. EL-SAYED, « Three Middle Kingdom stelae at the Grand Egyptian Museum Giza (GEM 14255, 15090, and 3656) », *Shedet: annual peer-reviewed journal of the Faculty of Archaeology, Fayoum University* 9, 2022, p. 181-185, fig. 3) ; Vienne ÄS 143 (cf. I. HEIN & H. SATZINGER, *Stelen des Mittleren Reiches einschließlich der I. und II. Zwischenzeit*, Teil I, CAA 4, 1989, p. 68-74) ; Berlin ÄM 32665 (cf. G. T. MARTIN, *Private-Name Seals*, 1971, n° 1719).

127 H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine* IV, 1902, pl. LII et II, 1908, p. 320-321 ; L. BORCHARDT, *Denkmäler des Alten Reiches (außer den Statuen) im Museum von Kairo. Nr. 1295-1808. Vol. 2: Text und Tafeln zu Nr. 1542-1808*, Le Caire, 1964, p. 109, pl. 86.

128 H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *op. cit.* IV, pl. XLIX et II, p. 253-255 ; <https://arachne.dainst.org/entity/1131298> (page consultée le 12 septembre 2025). Séneb est également présent sur les stèles Berlin ÄM 7311 (cf. D. STEFANOVIĆ & H. SATZINGER, *Stelae of the Middle Kingdom and the Second Intermediate Period*, CAA Berlin 1, Londres, 2019, p. 79-85) et Vienne ÄS 140 (cf. <https://www.khm.at/objektdb/detail/317229/> ; I. HEIN & H. SATZINGER, *op. cit.*, p. 55-61), sur le sceau Berkeley 6-17224 de Coptos et avec le nom Sénébeb sur la stèle WH 24 du ouadi el-Houdi (cf. A. I. SADEK, *The Amethyst Mining Inscriptions of Wadi el-Hudi*. Vol. 1, *Text*, Warminster, 1980 et vol. 2, *Additional Texts, Plates*, 1985, pl. XII) datée plus tardivement du règne de Sobekhotep Khanéferri.

129 <https://www.mahmah.ch/collection/oeuvres/stele-funeraire/006875> (page consultée le 21 mars 2026) ; M. VALLOGGIA & H. WILD, *Musées et collections de Suisse*, 2023, doc. 39 ; D. STEFANOVIĆ, « The Late Middle Kingdom stela of the staff of provisioning sector (*šna*) (Musées d'art et d'histoire, Genève 6875) », *SAK* 39, 2010, p. 313-319.

130 Caire CG 20054 (cf. H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine* I, 1902, p. 63-65 et IV, 1902, pl. VI) ; Turin Cat.1627 (cf. https://collezioni.museoegizio.it/en-GB/material/Cat_1627, page consultée le 21 mars 2026).

Néferhotep Khasékhemrê¹³¹ ; et sous celui de Sobekhotep Khanéferri, on retrouve Ânkhhy sur le sceau Aberdeen ABDUA:81138¹³², Mésout sur les sceaux New York MMA 10.130.275 et MMA 22.1.347, Berlin ÄM 32502 et ÄM 32503¹³³ et Séneb sur le sceau Martin n° 1480 de Qouban¹³⁴. Plusieurs autres camériers du *kap* ne sont aussi connus que par un sceau dont la datation précise et le contexte archéologique de découverte ne sont pas ou rarement identifiés. C'est le cas de Ménouhotep¹³⁵, Résounéfer¹³⁶, Tjémi¹³⁷, Néhy¹³⁸, ainsi que de deux individus dont les noms ont disparu¹³⁹. Enfin, Réhouraou, qui a laissé son nom sur l'île de Séhel¹⁴⁰ et sur la route reliant Philae à Assouan, est daté des XII^e – XIII^e dynasties¹⁴¹.

Iouséneb et Titi sont donc deux camériers du *kap* du milieu de la XIII^e dynastie qui proposent dans leurs inscriptions des données nombreuses et qualitatives permettant d'esquisser plus précisément le tableau des fonctions dévolues à cette catégorie professionnelle. Ainsi, sur la stèle Louvre N 199 provenant d'Abydos¹⁴², le camérier du *kap* Iouséneb qu'a engendré la maîtresse de maison (*nb.t pr*) Sékhmethépti mentionne ses nombreux collaborateurs et subordonnés dont le cellérier de la pièce-ât de la viande (*jm(y)-r(3) s.t n(y) ʿ.t-jwʿf*) Néhy et le préposé à la pièce-ât des heures du jour (*jr(y)-ʿ.t n(y) wršw*) Hétépi, eux-mêmes suivis d'un régisseur de la pièce-ât de la viande (*wdpw n(y) ʿ.t-jwʿf*) Hétépéni (subordonné à Néhy?), d'un régisseur de la pièce-ât du pain (*wdpw n(y) ʿ.t-t*) Ânkhhou, d'un régisseur de la pièce-ât de la bière (*wdpw n(y) ʿ.t-hmq.t*) Bébi et d'un régisseur de la pièce-ât des fruits (*wdpw n(y) ʿ.t-dqr.w*) Séchénou¹⁴³. Quelques autres « collègues » (?) sont cités à la suite, dont le directeur de district de l'étable (*jm(y)-r(3) w n(y) md.t*) Ninsétib, le préposé à la graisse (*jr(y) ʿd*) Néferhotep et enfin, le préposé à la porte du temple de Ptah (*jr(y)-ʿ3 n(y) hw.t-ntr n.t Ptḥ*) Néferpésédjétenheb. Sont donc mentionnés sur la stèle l'ensemble des acteurs impliqués dans la production alimentaire du palais qui devaient être en charge de l'approvisionnement du palais intérieur dont le camérier du *kap* avait la responsabilité administrative, aidé pour l'enregistrement par le scribe du palais extérieur (*sš n(y) hnt(y)*) Khémi dont le positionnement juste derrière Iouséneb marque l'importance¹⁴⁴.

131 <https://collections.ucl.ac.uk/Details/petrie/15741> (page consultée le 21 mars 2026) ; G. T. MARTIN, *Private-Name Seals*, 1971, n° 520, pl. 32(28).

132 *Ibid.*, n° 334, pl. 32(15).

133 *Ibid.* n° 621, pl. 19(26), n° 622, pl. 30(34), n° 623-624, p. 53.

134 *Ibid.* n° 1480, pl. 1(19).

135 Sceau Berlin ÄM 32487 d'El-Lahoun (cf. *ibid.*, n° 554, p. 47). Datation *post quem*: Néferhotep Khasékhemrê.

136 Sceau Moscou I.1a.2169 provenant de la région memphite, daté de la XIII^e dynastie (cf. *ibid.* n° 869, pl. 19(20)).

137 Sceau Brooklyn 44.123.102 (cf. *ibid.* n° 1738, pl. 23(37) ; <https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/56755>, page consultée le 21 mars 2026). Le sceau est daté de la XIII^e dynastie.

138 Sceau Fitzwilliam E.Sc.180, daté des XII^e – XIII^e dynasties (cf. *ibid.*, n° 764, pl. 22(15)).

139 Sceau Mirgissa 3-46 (Q 323) et sceau New York MMA 32.1.155 de Licht (cf. Br. GRATIEN, *Mirgissa V. Les empreintes de sceaux. Aperçu sur l'administration de la Basse Nubie au Moyen Empire*, FIFAO 80, Le Caire, 2019 ; G. T. MARTIN, *op. cit.*, n° 1791, pl. 10(22)). Les deux sceaux son datés de la fin du Moyen Empire.

140 Stèles SEH 154 et SEH 155. (cf. A. GASSE & V. RONDOT, *Séhel*, 2007, p. 86-87). La datation aux XII^e – XIII^e dynasties est proposée par A. Gasse et V. Rondot ; mais dans la base PNM la date remonte au milieu de la XII^e dynastie au regard des marques de filiation annotées ; cette datation *ante quem* ferait alors de Réhouraou le premier camérier du *kap* identifié.

141 Inscription rupestre DE MORGAN, *Catalogue I*, 1894, p. 11, n° 33.

142 <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010022868> (page consultée le 21 mars 2026) ; A. K. A. HAMZA, « Zwei Stelen aus dem Mittleren Reich im Louvre », *MDAIK* 63, 2007, p. 60-67, pl. 9.

143 Sont cités sur le monument deux des trois niveaux administratifs recensés dans la zone économique du palais : 1 *jm(y)-r(3) s.t*, 1 *jr(y)-ʿ.t* et 4 *wdpw.w* (cf. W. GRAJETZKI, *Two Treasurers*, 2001, p. 75-76). Nombre de ces titres comprennent aussi le terme *ʿ.t* qui peut être traduit différemment en fonction des contextes dans lesquels il est employé : « chambre, pièce » ; « département, magasin » (*VEgA* ID 1086 ; *TLA* Lemma ID 34540). « Dans le cadre qui nous concerne ici, *ʿ.t* est associé essentiellement à un « département » de l'administration alimentaire (le *šn*) » (*AnLex* 78.0607) et les traductions peuvent alors évoluer vers « boucherie » (*ʿ.t-jwʿf*), « brasserie » (*ʿ.t-hmq.t*), etc. Il est difficile alors de choisir entre une traduction suggérant un lieu de stockage, type « garde-manger » ou un espace de transformation, type « atelier ». C'est donc l'option de la traduction littérale qui a finalement été privilégiée, soit « pièce-ât ».

144 Un schéma avait déjà été élaboré par St. QUIRKE, *Titles and Bureaux*, 2004, p. 32-33.

Sur la stèle Vienne ÄS 143, le camérier du *kap* Titi est le premier individu mentionné à droite, sur le premier registre. Il est directement suivi du grand cellérier de la pièce-ât des fruits (*jm(y)-r(3) s.t wr n(y) ˆ.t-dqr.w*) Renséneb¹⁴⁵. Face à eux, sont représentés le cellérier de la pièce-ât des fruits (*jm(y)-r(3) s.t n(y) ˆ.t-dqr.w*) Nenkhemsen(?) (collègue ou subordonné de Renséneb?) et le préposé à la pièce-ât et régisseur (*jr(y)-ˆ.t wdpw*) Sasobek. Aux registres inférieurs, on retrouve le préposé à la pièce-ât et régisseur Kéma, trois (jeunes) assistants de la pièce-ât des fruits (*jhms n(y) ˆ.t-dqr.w*) Ânmeroutef, Bibi et Ânkhéf, un préposé à la pièce-ât de de la double tribune (*jr(y)-ˆ.t n(y) ˆ.d3d3.wy*) Ipépi, deux échansons (*wb3*) Séneb et Sobekheb et enfin deux Asiatiques (*3m*) Ourneb et Sobeknakht. Ce document apporte deux nouveaux grades identifiés dans le cadre des productions alimentaires, soit le *jr(y)-ˆ.t wdpw* et le *jhms n(y) ˆ.t*. Ce même Titi présente également le préposé aux conditionnements(?) (*jr(y)-hmkw.t*)¹⁴⁶ Titiânkh et le régisseur de la pièce-ât de la viande (*wdpw n(y) ˆ.t jwf*) Maâkhérou sur la stèle Caire CG 20556.

Quelques monuments permettent de compléter ce schéma général : ainsi, sur la stèle Genève 6875, Réhouânkh est précédé du connu du roi (*rh(w) n(y)-sw.t*) Hori et suivi du cellérier de la pièce-ât de la bière (*jm(y)-r(3) s.t n(y) ˆ.t-hnq.t*) Séneb, des préposés à la pièce-ât et régisseurs (*jr(y)-ˆ.t wdpw*) Ounnéfer et Renséneb et de plusieurs régisseurs (*wdpw.w*) (Iha, Néhy, Chébénu et Renséneb). La stèle Caire CG 20614 du directeur des choses scellées Senbi révèle, semble-t-il, la hiérarchie dans laquelle s'insère le camérier puisque, sous son autorité sont mentionnés huit connus du roi (*rh(w) n(y)-sw.t*)¹⁴⁷, puis un directeur des scelleurs (*jm(y)-r(3) htmty.w*), un directeur des habitants du marais (*jm(y)-r(3) shry.w*), un préposé au pot-hénou (*jr(y) hnw*) et enfin les deux camériers du *kap* Ânkhéti et Séneb¹⁴⁸.

145 Dans son chapitre « People of the Inner Palace », St. Quirke place le cellérier au côté du camérier du *kap* dans le second cercle de fonctionnaires entourant la famille royale dans le Palais Intérieur, tout en s'interrogeant sur les raisons de ce rapprochement : « Although this seems surprising at first, the lack of distinction between provisioning officials and the second group of the Inner Palace may derive from their functional relationship; officials in the second group may have been concerned primarily with the provisioning of their sector » (cf. St. QUIRKE, *The Administration of Egypt in the Late Middle Kingdom. The Hieratic Documents*, New Malden, 1990, p. 88).

146 La traduction du terme *hmk.wt* et par conséquent sa définition restent incertaines. Les 2 et 3 octobre 2025, deux journées d'études autour des lieux de métier et de savoirs-experts ont permis de proposer une traduction de *ˆ.t-hmk.wt* par « pièce des conditionnements », à savoir un espace au sein du *chéna* ou des espaces de stockage dans lequel tous les types de contenant (coffres, paniers, sacs, céramiques, etc.) destinés à recevoir des provisions seraient conservés et conditionnés en vue de la redistribution de biens alimentaires et manufacturés (cf. <https://www.ifao.egnet.net/recherche/manifestations/ma1724/>). Le titre de camérier de la *ˆ.t-hmk.wt* sera traité ultérieurement (cf. *infra*, partie 3.3.1, p. 34-37).

147 La présence de ces nombreux connus du roi dans ce contexte n'est pas anodine et ne revêt certainement pas un caractère (uniquement) honorifique. Voir W. GRAJETZKI, *op. cit.*, p. 76 : « Under the *treasurers* there is often the *rh-njswt*. This title is again mainly connected with people involved in food production. (...) This office seems to have had a middle position in the food production area of the palace. On the one hand they are the servants of officials with ranking titles (...). On the other, they are important enough to have monuments of their own on which they are shown sitting in the inscription, with other men making offerings to them ». Pourquoi ne pas envisager même qu'un *rh(w) n(y)-sw.t* ne soit placé à la tête de chaque pièce-ât d'une denrée (pain, bière, fruits, viande, etc.) ? Cela pourrait expliquer la présence de ces huit fonctionnaires sur la stèle de leur responsable administratif direct, le directeur des choses scellées (*jm(y)-r(3) htm.t*) Senbi sur la stèle Caire CG 20614. Seuls les deux camériers du *kap* sont ensuite mentionnés, mais pas tous les régisseurs et préposés aux pièces-ât positionnés à un rang hiérarchique inférieur.

148 Signalons que sur la stèle Vienne ÄS 140 du même directeur des choses scellées Senbi, seuls le connu du roi Réhouânkh suivi du camérier du *kap* Séneb sont mentionnés en compagnie de l'acolyte du/des gendarme(s) (*jm(y)-h.t s3.w-pr.w*) Imbou, du régisseur et préposé au croissant (*wdpw jr(y) j'3*) Néhy, de l'escorte qui suit (un supérieur) (*šmsw šms*) Séry et du régisseur de la pièce-ât du pain (*wdpw n(y) ˆ.t t(?)*) Néméhétib. Le binôme constitué de Réhouânkh et Séneb apparaît à nouveau sur la stèle Berlin ÄM 7311 en compagnie, entre autres, de plusieurs régisseurs de la pièce-ât des fruits (*wdpw n(y) ˆ.t-dqr.w*) (Sénebtifi, Néméhétib et Irtioun) et d'un préposé et régisseur de la pièce-ât des fruits (*jr(y)-ˆ.t wdpw n(y) ˆ.t-dqr.w*) (Renséneb), mais aussi sur la stèle WH 24 du ouadi el-Houdi.

mais en occupant une autre fonction que celle de simple régisseur (*wḏpw*), en étant un connu du roi (*rh(w)-n(y)-sw.t*)¹⁵⁷, ce qui, selon l'analyse de W. Grajetzki, le positionnerait directement sous l'autorité du Trésorier et, par conséquent, au-dessus des *jm(y)-r(ḏ) s.t*, *jr(y)-ḥ.t wḏpw* et *wḏpw* seuls¹⁵⁸. Évoluant ou progressant dans sa carrière, Titi a pu passer de l'autre côté de la porte, quittant le palais intérieur où il assurait la réception des biens alimentaires destinés aux locataires du *kap*, pour une charge plus élevée, toujours liée aux approvisionnements mais dans un contexte moins restreint que le seul palais intérieur. Ce n'est toutefois clairement pas la dernière étape d'une carrière qui finira « en apothéose » par la charge de directeur des scelleurs (*ḥtmty.w*)¹⁵⁹, mais surtout par celle de grand intendant (*jm(y)-r(ḏ)-pr wr*) aux alentours du règne de Néferhotep Khasékhemrê¹⁶⁰. La charge qui semble avoir permis d'atteindre cette haute fonction administrative nous semble être celle d'escorte du roi (*šmsw n(y)-sw.t*); le titre accompagne en effet systématiquement la titulature de Titi aussi bien lorsque ce dernier est directeur des scelleurs que grand intendant. C'est enfin avec ces fonctions de direction qu'il acquiert le titre de rang de chancelier du roi de Basse Égypte (*ḥtmty-bjty*)¹⁶¹ et même ceux de patricien et comte (*jr(y)-pḥ.t ḥḏtyḥ*) sur la stèle Assouan 1118.

Il est tentant enfin de mentionner également la carrière de Réhouânkh qui pourrait avoir suivi un parcours similaire sous les règnes de Néferhotep Khasékhemrê – Sobekhotep Khanéferê : détenteur principalement du titre de connu du roi (*rh(w) n(y)-sw.t*) – qui, rappelons-le, est à cette période un titre principalement en lien avec des personnes impliquées dans la production alimentaire – en même temps que le camérier du vizir Méket (Caire CG 20147), les camériers du *kap* Séneb et Ânkhthifi et le directeur des scelleurs Nétjéremmer (Caire CG 20514), il a peut-être été lui-même précédemment un camérier du *kap* (Genève 6875), avant de devenir un directeur des scelleurs (*jm(y)-r(ḏ) ḥtmty.w*) (sceaux Londres UC 11504¹⁶² et Berlin ÄM 32545¹⁶³) et d'être nommé grand intendant (*jm(y)-r(ḏ)-pr wr*) (statue Bâle Lg Ae OAM 10)¹⁶⁴.

3.1.2. Le camérier du palais royal (pr-ḥ) (tableau 2, colonne 3)

Alors que les camériers chargés de réceptionner les denrées à l'entrée du *kap* sont nombreux, seuls deux camériers du pr-ḥ ont laissé une trace de leur existence. Le premier d'entre eux est Ânkhou dont le monument composé de sept ancres a été retrouvé à l'entrée du ouadi Gaouasis sur les rives

157 Titi, fils de Ménouâa et de Néthédjet, porte le titre de connu du roi (*rh(w) n(y)-sw.t*) sur la stèle Louvre E 3460 (= C 246) (cf. <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010029439>, page consultée le 26 mars 2026).

158 Voir *supra*, p. 18, note 145.

159 Stèles Cambridge, Fitzwilliam Museum E.1.1840 (cf. G. T. MARTIN, *Stelae from Egypt and Nubia in the Fitzwilliam Museum, Cambridge, c. 3000 BC–AD 1150*, Cambridge, 2005, n° 28) et Assouan 1118 (cf. L. HABACHI, *op. cit.*, 1985, n° 51, pl. 131a).

160 Stèle Louvre E 3140 (= C 199) (cf. <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010022928>, page consultée le 26 mars 2026); statues Assouan n° 1336 (L. HABACHI, *op. cit.*, n° 50, pl. 129-130; S. CONNOR, *Être et paraître. Statues royales et privées de la fin du Moyen Empire et de la Deuxième Période intermédiaire (1850-1550 av. J.-C.)*, MKS 10, Londres, 2020, p. 310) et Baltimore, Walters Art Gallery 22.190 (cf. <https://art.thewalters.org/detail/207/titi-seated-on-the-ground/>, page consultée le 18 mars 2026); sceaux Berlin VGÄM 1983/030, Londres BMEA 66075 (cf. G. T. MARTIN, *Private-Name Seals*, 1971, n° 1721), Caïre JE 75205 (*ibid.*, n° 1722), New York MMA 30.8.661 (*ibid.*, n° 1723), Bâle Cat. 512 (*ibid.*, n° 1724), Jérusalem 76.31.4517 (cf. D. BEN-TOR, *Scarabs, Chronology, and Interconnections: Egypt and Palestine in the Second Intermediate Period*, OBO, Series Archaeologica 27, Fribourg, 2007, pl. 24.15) et Mirgissa 3-89 (Q 272a) (cf. Br. GRATIEN, *Mirgissa V*, 2019, pl. 18).

161 Stèle Cambridge, Fitzwilliam Museum E.1.1840; stèle Louvre C 199; statue Assouan n° 1336 et tous les sceaux à l'exception du sceau Berlin ÄM 32665.

162 G. T. MARTIN, *Private-Name Seals*, 1971, n° 857.

163 *Ibid.*, n° 858.

164 J. SIESSE, *XIII^e dynastie*, 2019, p. 245-246 propose cette reconstitution de carrière. Nous resterons toutefois prudente dans la mesure où seuls les documents sur lesquels Réhouânkh est un connu du roi (*rh(w) n(y)-sw.t*) mentionnent le nom de sa mère, Pépou. Dans la base PNM, le lien avec la statue de Bâle est d'ailleurs jugé faible et fautif avec la stèle Genève 6875 (<https://pnm.uni-mainz.de/person/389>, page consultée le 3 mars 2026).

de la mer Rouge¹⁶⁵. Daté de l'an 24 du règne de Sésostri I^{er}, le texte conservé relate une expédition à destination de Pount. Sur les jambages ouest et est(?) du monument, Ânkhou porte le titre *jm(y)-r(3)* 'hwtw n(y) pr-3 (𓂏𓂏𓂏𓂏) précédé en début de titulature de véritable connu du roi (*rb(w) n(y)-sw.t m3*)¹⁶⁶. Toutefois, sur la face interne du bloc ouest, Ânkhou porte également les titres de directeur des bateaux (𓂏𓂏𓂏, [*jm(y)-r(3)* 'b(.w)], contrôleur des équipages (𓂏𓂏𓂏, *hrp* 'pr.w) et directeur des recrues (𓂏𓂏𓂏, *jm(y)-r(3) nfr.w*)¹⁶⁷. Enfin, dans un texte biographique conservé sur le bloc est, Ânkhou indique qu'il a agi sur ordre royal en tant que camérier mais aussi en tant que directeur de chaque cellier du *pr-n(y)-sw.t* (𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏, *jm(y)-r(3) s.t nb(.t) n.t pr-n(y)-sw.t*)¹⁶⁸. Le contexte de découverte du monument, mais surtout le contenu des inscriptions, indiquent que le camérier du *pr-3* Ânkhou dirigea cette grande expédition à destination du pays de Pount au début de la XII^e dynastie comme nombre de camériers de la maison de l'Argent le firent dans le Sud-Sinaï à la fin de cette même dynastie.

Le second témoignage, celui de Khentykhéty sur la stèle Londres BM EA251 ne permet malheureusement pas d'apporter d'information complémentaire, voire supplémentaire¹⁶⁹. Datée largement de la XII^e dynastie, cette stèle n'a pas de provenance connue et les titres mentionnés ne permettent aucunement d'envisager la direction d'une expédition. En effet, Khentykhéty est un connu du roi (?) et camérier (*rb(w)(?) n(y)-sw.t jm(y)-r(3)* 'hwtw) (l. 3) mais aussi un supérieur des secrets du *pr-nfr* (?) et intendant (𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏, *hr(y)-s3t n(y) pr-nfr jm(y)-r(3) pr*) (l. 4-5) et enfin un camérier du *pr-3*(?) (𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏, *jm(y)-r(3)* 'hwtw n(y) pr-3) (l. 5).

Il s'avère donc qu'un camérier a dirigé une expédition d'envergure près d'un siècle avant les attestations connues jusqu'alors principalement à Sérahit el-Khadim. Mais entre le règne de Sésostri I^{er} et celui d'Amenemhat III l'institution de rattachement est passée du *pr-3* en général au *pr-hd* en particulier. Dans son étude sur l'administration de l'Égypte au Moyen Empire tardif à travers le prisme du papyrus Boulaq 18, St. Quirke a proposé une reconstitution très convaincante du palais avec ses composantes architecturales (notamment les quartiers privés: le *k3p* et les quartiers publics: le *hnty*) et ses différentes catégories de personnels – dont les « gens de la maison des nourrices » (*rmt pr mn'.wt*) pour les quartiers privés¹⁷⁰. Dans l'enceinte du palais, une troisième structure est identifiée; il s'agit du *chéna* correspondant aux quartiers d'approvisionnement dans lesquels sont disposés certaines pièces-ât de la viande, des fruits, du pain, de la bière, etc. et au sein desquels travaillent « ceux qui ont accès », les 'qy.w '3. Quelle(s) place(s) pourrai(en)t alors occuper les camériers dans cette organisation générale du palais? Nous avons vu ci-dessus que le camérier du *kap* réceptionnait les denrées destinées aux quartiers privés du palais (voir *supra*, p. 17 et suivantes) et il est donc facile d'envisager que, tout au moins au début du Moyen Empire, le camérier du *pr-3* exerçait une fonction similaire à l'entrée des quartiers publics (*hnty*) afin d'apporter l'approvisionnement nécessaire aux fonctionnaires qui fréquentaient les lieux. La disparition de ces camériers affiliés au secteur des affaires de l'État pourrait aussi résulter du constat fait par St. Quirke que ce secteur était fréquenté par des personnes de passage, présentes ou absentes en fonction des missions qui leurs étaient confiées¹⁷¹. On pourrait alors supposer que le camérier du *kap* restait plus fréquemment en place car sa présence était nécessaire à l'approvisionnement quotidien d'un personnel permanent¹⁷² alors que, aussi bien le camérier du *pr-3* au début de la XII^e dynastie que le camérier du *pr-hd* plus tard, étaient finalement des fonctionnaires chargés de cette mission de gestion

165 A. M. SAYED, « Discovery of the Site of the 12th Dynasty Port at Wadi Gawasis on the Red Sea Shore », *RdE* 29, 1977, p. 139-178; Cl. OBSOMER, *Sésostri I^{er}*, 1995, doc. 173, p. 713-715.

166 A. M. SAYED, *op. cit.*, p. 157-158.

167 *Ibid.*, p. 162. Sur la face interne de l'ancre centrale, Ânkhou propose également la séquence [*jm(y)-r(3)*] 'b(.w) *hrp* 'pr.w *jm(y)-r(3)* 'hwtw] (*ibid.*, p. 161).

168 *Ibid.*, p. 159-160.

169 Cf. *HTBM* III, 1912, pl. 35; https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA251 (sans photographie).

170 St. QUIRKE, *Administration of Egypt*, 1990, p. 37-41.

171 *Ibid.*, p. 38.

172 Deux témoignages montrent toutefois que ces camériers du *kap* pouvaient parfois être missionnés hors du palais intérieur; c'est le cas de Mémi présent à Hiéraconpolis (statue Caire CG 1263; voir p. 20, note 149) ou encore de Kéki envoyé à Médamoud (pBoulaq 18, grand manuscrit, S6 et S22; voir St. QUIRKE, *op. cit.*, p. 106-107). Les raisons de leur sortie de la sphère privée du palais restent néanmoins encore inconnues.

puisse les dater précisément, deux camériers de Djedbaou sont identifiés au ouadi Gaouasis sur la mer Rouge par deux ostraca, le O. WG 23¹⁸⁰ et le O. WG 41¹⁸¹. Un détenteur de ce même titre nommé [...]séneb est également présent dans une autre région qui nécessite la mise en œuvre de grandes expéditions puisqu'il est mentionné sur une stèle de Sérabit el-Khadim¹⁸². C'est sur ce même site et en compagnie du substitut du directeur des choses scellée (*jdnw n(y) jm(y)-r(3) htm.t*) Nébâour que le camérier de Djedbaou Khent(y)khét(y) a été identifié sur une statuette déposée dans le temple¹⁸³. Enfin, un certain Khnoum(?) est mentionné en compagnie des membres de sa famille sur une inscription rupestre dans la région d'Assouan¹⁸⁴. Toutefois, tout au moins pour la région de Sérabit el-Khadim, aucun de ces camériers de Djedbaou n'a été identifié en tant que responsable de mission.

Alors qu'en 1986, St. Quirke avait proposé de voir avec la qualification *n(y) Dd-b3w* un équivalent au titre *jm(y)-r(3) T3-Mhw* ajouté à celui de camérier pour la direction des expéditions au Sud-Sinaï¹⁸⁵, sa réflexion a évolué pour, en 2004, énoncer que «le titre *imy-r hnwty n dd-b3w* (...) peut être une variante du titre précédent (c'est-à-dire *imy-r hnwty n k3p*), en remplaçant le terme "palais intérieur" par Djedbaou»¹⁸⁶. Quelques occurrences du titre, et notamment celles en relation directe avec du personnel du *kap* ou des fonctionnaires dévolus aux approvisionnements, semblent abonder dans ce sens. Un indice supplémentaire provient d'une statue assise d'un certain Sobékemmer qui aurait vécu aux alentours des règnes de Sésostri III et Amenemhat III¹⁸⁷. Sur sa statue, deux offrandes sont annotées, l'une sur la jupe qui entoure les jambes «pour le *ka* du camérier de Djedbaou» et l'autre sur le socle «pour le *ka* du scribe des documents royaux des archives» (*s3 '(w) n(y)-sw.t n(y) sm3y.t*)¹⁸⁸. Ce second titre semble révéler une certaine proximité avec le roi mais aussi une grande implication administrative avec la responsabilité de documents royaux au sein de l'espace fermé que sont les archives. Cette notion d'accès réservé ou restreint nous renvoie évidemment à celle qu'implique aussi le titre de *jm(y)-r(3) hnwty*. P. Vernus pense que *Dd-b3w* «désigne un aspect de la personnalité royale», proposition qui ne peut être reprise telle quelle dans la mesure où il apparaît maintenant au regard des études exhaustives sur le titre de camérier que celui-ci est toujours attaché à un bâtiment, une institution, un espace spécifique, mais non à un individu seul. Djedbaou pourrait donc être le nom d'un palais¹⁸⁹, en tout cas un espace dans lequel la proximité avec le roi, les actes royaux et les archives royales serait importante.

3.2. Les camériers affectés à un édifice officiel ou auprès de hauts fonctionnaires

Le *k3p*, le *pr-3* et *Dd-b3w* ne sont toutefois pas les seuls espaces dans lesquels les camériers ont exercé leurs fonctions et, au regard des attestations relevées, il s'avère que ces fonctionnaires sont présents dans bien d'autres lieux de pouvoir ou directement auprès de hauts fonctionnaires de l'État.

180 e.-S. MAHFOUZ, «Les ostraca hiératiques du Ouadi Gaouasis», *RdE* 59, 2008, doc. 11, pl. XLIV p. 267-334.

181 *Ibid.*, doc. 10, pl. XLIII.

182 P. TALLET, *Sud-Sinaï-I*, 2012, doc. 193.

183 Statuette Bruxelles MRAH E.02310 = IS 156 (cf. [https://carmentis.kmkg-mrah.be/eMP/eMuseumPlus?service=direct/1/ResultLightboxView/result.t2.collection_lightbox.\\$TspTitleLink.link&sp=10&sp=Scollection&sp=SfieldValue&sp=0&sp=0&sp=3&sp=Slightbox_3x4&sp=0&sp=Sdetail&sp=0&sp=F&sp=T&sp=0](https://carmentis.kmkg-mrah.be/eMP/eMuseumPlus?service=direct/1/ResultLightboxView/result.t2.collection_lightbox.$TspTitleLink.link&sp=10&sp=Scollection&sp=SfieldValue&sp=0&sp=0&sp=3&sp=Slightbox_3x4&sp=0&sp=Sdetail&sp=0&sp=F&sp=T&sp=0) (page consultée le 7 avril 20256); S. CONNOR, *Être et paraître*, 2020, p. 285, pl. 93, fig. 3.1.36d, date cette statuette d'après le style du règne d'Amenemhat III.

184 W. M. F. PETRIE, *Season in Egypt*, 1888, n° 83.

185 St. QUIRKE, «The Regular Titles», 1986, p. 126: «The obscure phrase *n dd-b3w* may have expressed a similar autorisation for the leader of an expedition».

186 Traduction d'après St. QUIRKE, *Titles and Bureaux*, 2004, p. 27.

187 P. VERNUS, «Deux statues du Moyen Empire», *BIFAO* 74, 1974, p. 153-159, pl. XIX-XX.

188 Pour *sm3y.t* «archives», voir *VEgA* ID 16163 qui renvoie notamment à l'article de W. A. WARD, «Middle Egyptian *sm3yt*, 'archive' », *JEA* 67, 1981, p. 171-172. Le *TLA* ne reprend pas ce titre précisément, mais propose toutefois la même traduction par «archives» dans le titre *zh3.w-zm3.yt* (Lemma ID 800015).

189 *TLA* Lemma ID 883343. Voir aussi la discussion sur la signification de *Dd-b3w* dans St. QUIRKE, *op. cit.*, p. 28.

3.2.1. *Le camérier de la maison de l'Argent (pr-ḥd) (tableau 1, colonne 4)*

Les camériers les plus représentés en nombre et affiliés à une institution sont, bien entendu, les camériers de la maison de l'Argent (*jm(y).w-r(ḥ)* 'ḥnwty n(y) pr-ḥd) et plusieurs d'entre eux ont déjà fait l'objet d'une présentation dans la partie consacrée aux « voyages du camérier » (voir *supra*, p. 6-9). Cependant, nous n'avions alors mis en exergue que l'aspect chef d'expédition affilié au titre sans exposer les éventuelles missions qui leurs étaient dévolues.

Sous Sésostris I^{er} au début de la XII^e dynastie, le véritable connu du roi (*rh(w) n(y)-sw.t m(ḥ)*) et camérier de la maison de l'Argent Ânkhren est connu par la stèle abydénienne Londres BM EA564¹⁹⁰. Seulement, cette stèle familiale ne fournit aucune information permettant de définir le lieu d'exercice ni les activités exercées par Ânkhren au cours de sa carrière.

Tous les autres camériers affiliés à la maison de l'Argent sont ensuite datés à partir de la fin de la XII^e dynastie et en particulier du règne d'Amenemhat III. C'est le cas de Khentykhétyhotep / Khénémésou qui, rappelons-le, porte également le titre de *jm(y)-r(ḥ)* 'ḥnwty wr n(y) pr-ḥd¹⁹¹, mais aussi de son contemporain Sobekâa, mentionné sur un monument relatant la même expédition de l'an 2¹⁹² dirigée par Khentykhétyhotep, lui-même placé sous l'autorité administrative du directeur des choses scellées¹⁹³ représenté sur le terrain par son substitut (*jdnw n(y) jm(y)-r(ḥ) htm.t*), Aményséneb. D'autres missions dirigées par des camériers jalonnent le règne mais seuls Ptahched en l'an 17, Rénefséneb en l'an 20, Sobekhorheb en l'an 40 et l'an 44, Amény en l'an 42 et enfin Aâm / Ptahour en l'an 45 mentionnent le *pr-ḥd* dans leurs titulatures. Nous avons toutefois établi précédemment que cette affiliation directe (ou tout au moins l'indication de cette affiliation) n'était pas nécessaire et que la simple mention du camérier suivi ou non d'un autre titre tel que contrôleur des recrues (*hrp nfr.w*), contrôleur des troupes-*sk.w* (*hrp sk.w*) ou directeur de Basse Égypte (*jm(y)-r(ḥ) T3-Mḥw*) fonctionnait également¹⁹⁴.

En dehors de la péninsule du Sinaï, seul le camérier de la maison de l'Argent Dédousobek semble avoir dirigé une expédition, en l'an 4, à destination des carrières de diorite du Gebel el-Asr au nord-ouest d'Abou Simbel, même si la direction effective semble avoir été placée entre les mains de son père, le scelleur digne de confiance (*htmw kf3-jb*) Sabastet¹⁹⁵.

Ensuite, à partir du règne d'Amenemhat IV et tout au long de la XIII^e dynastie, des camériers de la maison de l'Argent apparaissent sur des stèles abydéniennes (Sénouséret¹⁹⁶ et Nakhti¹⁹⁷),

190 https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA564 (page consultée le 15 mars 2026); *HTBM* II, 1912, pl. 12.

191 Voir *supra* p. 6.

192 Il s'agit du pilier IS 83 à Sérabit el-Khadim.

193 Il s'agit peut-être du *jm(y)-r(ḥ) htm.t* Ikhernéfret dont on sait qu'il fut en fonction au moins jusque l'an 1 d'Amenemhat III (cf. stèle Caire CG 20140: H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine* I, 1902, p. 165-166 et IV, pl. XIII; N. H. ABD EL MONEIM TOLBA, «La stèle CGC 20140 d'Ikhernofret au Grand Musée égyptien GEM:20140», *The Conference Book of the General Union of Arab Archaeologists* 19, 2016, p. 135-170. Concernant la carrière de Ikhernéfret, voir également W. GRAJETZKI, *Two Treasurers*, 2001, p. 8.

194 Voir *supra*, p. 9-14.


195 Sabastet a mené plusieurs expéditions au Gebel el-Asr entre l'an 4 et l'an 6 d'Amenemhat III. Celles-ci sont mentionnées sur les quatre monuments du cairn VIII (cf. J. C. DARNELL & C. MANASSA, «A Trustworthy Sealbearer on a Mission. The Monuments of Sabastet from the Khephren Diorite Quarries», dans H.-W. Fischer-Elfert & R. B. Parkinson (éd.), *Studies on the Middle Kingdom. In Memory of Detlef Franke*, Philippika 41, 2013, p. 55-92 dont la stèle Caire JE 59499, p. 61-74, fig. 2-3).

196 Sur la stèle Caire CG 20483, il partage la dédicace avec l'intendant du grenier (*jm(y)-r(ḥ)-pr n(y) šnw.t*) Hény (cf. H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine* II, 1908, p. 79-80).

197 Il est mentionné sur la stèle Caire CG 20544 du préposé à la pièce-ât de la maison de l'Argent (*jr(y)-t n(y) pr-ḥd*) Inépouâa (*ibid.*, II, p. 167-169 et IV, pl. XLIII).

dans la région thébaine (Antef¹⁹⁸, Dédouamon et Sahouthor¹⁹⁹) ou encore dans les territoires méridionaux (Snéfrou?²⁰⁰ et Téli²⁰¹), mais aucun d'entre eux ne fournit suffisamment de données pour que l'on puisse retracer un parcours, ou que l'on puisse même supposer une quelconque activité précise. Seul Nakhti sur la stèle Caire CG 20544 est mentionné avec d'autres fonctionnaires dont les titres rappellent ceux des collaborateurs identifiés pour les camériers du *kap*, à savoir un préposé à la pièce-*ât* de la maison de l'Argent (*jr(y)-^c.t n(y) pr-hd*), un assistant des ...? (*jm(y)-s.t-^c n(y) šn^cty.w*)²⁰² et un directeur du district de la maison de l'Argent (*jm(y)-r(3) w n(y) pr-hd*). La question se pose ici de déterminer si, lorsqu'il n'était pas à la tête d'une expédition, le camérier de la maison de l'Argent reprenait les activités dévolues aux camériers affiliés à une institution, à savoir la réception ou la distribution de denrées alimentaires vers et hors du *pr-hd*?

3.2.2. *Le camérier de la Maison de Vie (pr-^cnh) et le camérier du domaine de Maât (pr M3^ct)* (tableau 2, colonnes 5 et 6)

À ce jour, un seul camérier de la Maison de Vie²⁰³ (, *jm(y)-r(3) hmwty n(y) pr-^cnh*) est connu. Il s'agit de Hédjer mentionné au 3^e registre de la stèle Zagreb 592 datée du milieu de la XIII^e dynastie (avant le règne de Néferhotep Khasékhemrè)²⁰⁴. Les autres individus porteurs d'un titre mentionnés à ses côtés renvoient au domaine des approvisionnements; ainsi, Horiouah, le propriétaire du monument, est un préposé à la pièce-*ât* des vanneries(?) (*jr(y)-^c.t n(y) qm3.w*) alors que son père Snéfrou est un préposé à la pièce-*ât* du palais-*'h* (*jr(y)-^c.t n(y) 'h*); puis, Sénebsoumâi et Néfertoum sont des régisseurs (*wdpw.w*) et Ournihéqa est un brasseur (*'fjy*); enfin, Amény, même s'il n'est pas détenteur d'un titre lié à la gestion de biens, est connecté néanmoins directement par son titre de charpentier de la pièce-*ât* du *chéna* (*mdhw n(y)^c.t šn^c*) aux quartiers des approvisionnements. Hédjer, dans un tel contexte, a pu recevoir les approvisionnements quotidiens de cette institution du *pr-^cnh* et avoir été, pour ce faire, en relation directe avec un ou plusieurs acteurs du *chéna* cités à ses côtés.

Le titre de camérier du domaine de Maât (, *jm(y)-r(3) hmwty n(y) pr M3^c.t*) n'est également porté à ce jour que par Sasopédou sur la stèle abydénienne Louvre E 3108 (C 166)

198 Stèle Caire CG 20491 de Cheikh abd el-Qourna. Il est mentionné en compagnie de Dédouamon qui porte le même titre. Aucun des deux camériers n'indique de lien de parenté avec le propriétaire du monument, le doyen du portail (*smsw h3y.t*) Néferhotep (*ibid.*, p. 84-85).

199 Stèle Avignon A31 de l'intendant des comptes (/du comptage) des navires (/de la flotte) (*jm(y)-r(3) pr hsb n(y) 'h^c.w*) Iouy (/Iay) le grand (cf. M.-P. FOISSY-AUFÈRE, S. H. AUFÈRE & C. LOURY, *Égypte & Provence. Civilisation, Survivances et "Cabinet de Curiositez."*, Avignon, 1985, §146-154, fig. 41). Pas de lien de parenté identifié avec le propriétaire du monument.

200 Inscription rupestre W. M. F. PETRIE, *Season in Egypt*, 1888, n° 135.

201 *Ibid.*, n° 29. Rappelons que Téli porte également le titre de grand camérier de la maison de l'Argent.

202 Lecture du titre reprise dans la base PNM (cf. <https://pnm.uni-mainz.de/5/title/1090>, page consultée le 21 avril 2026) sur une proposition initiale de St. Quirke, *Titles and Bureaux*, 2004, p. 69. *Šn^cty.w* est traduit ici par «exchange-values» (cf. TLA ID 155920 *šn^c.tj* «[une jauge de valeur (argent)]»). D'autres lectures ont été proposées : *šn^c.w* «stores(?)» (Cf. W. A. WARD, *Index*, 1982, n° 438), ou *šn^c(w-htpw?)* «(offering?) provisioning sector» (cf. B. RUSSO, *The Territory w and related Titles during the Middle Kingdom and Second Intermediate Period*, GHP Egyptology 13, Londres, 2010, p. 57).

203 *Pr-^cnh* bénéficie de plusieurs traductions : «Archives, Bibliothèque» (VEgA ID 2680) ; «Haus der Schriftgelehrten ("Lebenshaus")» (TLA Lemma ID 550421). Il s'agit toutefois toujours du lieu dans lequel sont rédigés et enregistrés les écrits. *Pr-^cnh* pourrait aussi être traduit par «scriptorium; maison des scribes».

204 J. MONNET SALEH, *Les antiquités égyptiennes de Zagreb. Catalogue raisonné des antiquités égyptiennes conservées au Musée Archéologique de Zagreb en Yougoslavie*, Paris, 1970, p. 22-23 (8) ; I. URANIĆ, *Aegyptiaca Zagrabiensia: Egiptaska zbirka Arheološkog muzeja u Zagrebu = Egyptian Collection of the Archaeological Museum in Zagreb*, Musei Archaeologici Zagrabiensis catalogi et monographiae 4, Zagreb, 2007, p. 77-79, n° 102. Nous supposons que cette stèle a pu se trouver à l'origine à Abydos (en raison des dédicaces) ; dans la base PNM, il est indiqué que le lieu de production de la stèle est identifié à l'atelier «Memphis-Faiyum 2» (cf. <https://pnm.uni-mainz.de/workshop/59>) ; A. ILIN-TOMICH, *From Workshop to Sanctuary: The Production of Late Middle Kingdom Memorial Stelae*, MKS 6, Londres, 2017, p. 88, pl. 8).

datée de l'an 17 de Sésostri I^{er}²⁰⁵. Son titre complet n'est mentionné que dans la légende au-dessus de la table d'offrande placée devant lui et sa mère. Dans le texte qui surmonte le registre, il porte uniquement le titre-racine étendu *jm(y)-r(3)* 'hⁿwty (l. 3, 6 et 7). Sur cette stèle familiale, seuls des proches et des serviteurs sont cités et les informations contenues ne permettent pas de proposer de contexte professionnel précis. Toutefois, il s'agirait actuellement de l'unique attestation connue d'un camérier attaché au domaine d'une divinité.

3.2.3. *Le camérier du camp de travail (hⁿrt) (tableau 2, colonne 7)*

Dans son étude du *hⁿrt*, St. Quirke indique en 1988 que le terme désignerait au Moyen Empire une construction temporaire réalisée dans le cadre d'une mission clairement définie, précisant que sa spécificité serait d'être fermée et sécurisée pour recevoir des individus soumis à un travail forcé²⁰⁶. Cette affirmation est légèrement nuancée quelques années plus tard par l'auteur lorsqu'il « remplace » l'idée d'individus soumis à un travail forcé par des personnes recrutées pour effectuer des travaux temporaires pour le compte de l'État²⁰⁷. Dans ce sens, la traduction de *hⁿrt* par « camp de travail » nous paraît ici appropriée²⁰⁸.

Deux individus portent le titre de camérier du camp de travail (𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏, *jm(y)-r(3)* 'hⁿwty *n(y)* *hⁿrt*) : le premier d'entre eux, Amény, est nommé sur la stèle Londres BM EA905 du camérier contrôleur des travaux du camp de travail (*jm(y)-r(3)* 'hⁿwty *hrp k3.wt n.t hⁿrt*) Sénen, datée plus largement de la fin XII^e-XIII^e dynastie²⁰⁹. Nous avons déjà établi que le camérier contrôleur des travaux était mandaté par le roi pour réaliser des travaux spécifiques principalement dans la vallée du Nil (voir *supra*, p. 14-15) et on peut donc supposer ici que le camérier du camp de travail Amény était préposé éventuellement à la réception et à l'entrée, dans cet espace clos, des provisions nécessaires aux travailleurs pendant toute la durée de cette mission dont la nature ne nous est pas précisée. Quant au second porteur du titre connu, Sainhéret, son nom et son titre sont mentionnés dans le papyrus Reisner I daté de l'an 24 du règne de Sésostri I^{er}²¹⁰. Au regard de la mission assignée au camérier du camp de travail Amény, on peut simplement envisager une activité similaire menée par Sainhéret au sein d'un espace fermé mobile et temporaire édifié dans le cadre dans la tenue de la mission à destination de Pount et dans lequel étaient « détenus » des individus qu'il fallait approvisionner²¹¹.

3.2.4. *Le camérier du bureau de placement de la main d'œuvre (h³ n(y) dd rmt) (tableau 3, colonne 1)*

Enfin, c'est également dans le cadre général de l'organisation du travail et de la gestion des personnels nécessaires que l'on peut mentionner le camérier du bureau de placement de la main d'œuvre (répartition des personnes) (𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏, *jm(y)-r(3)* 'hⁿwty *n(y)* *h³ n(y) dd rmt*) connu par une unique attestation datée de la fin de la XII^e dynastie. Il s'agit d'Ib cité sur la stèle

205 <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010025962> (page consultée le 6 mars 2026) ; Cl. OBSOMER, *Sésostri I^{er}*, 1995, p. 560-562, doc. 38.

206 St. QUIRKE, « State and Labour in the Middle Kingdom: A Reconsideration of the term *hⁿrt* », *RdE* 39, 1988, p. 83-106.

207 Id., *Titles and Bureaux*, 2004, p. 94 : « I interpret the 'enclosure' as a place where enlistees for temporary labour for the state would be checked and, in some cases, lodged ».

208 Même si cette terminologie rappelle de sombres heures, sa définition n'en demeure pas moins juste : « Terrain clos équipé d'installations de type militaire où sont placés d'autorité certains types de personnes » (cf. <https://www.cnrtl.fr/definition/camp>, page consultée le 19 janvier 2026).

209 https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA905 (sans photographie) ; *HTBM* III, 1912, pl. 41. Le lieu de production identifié par A. Ilin-Tomich sur critère stylistique serait Éléphantine (cf. <https://pnm.uni-mainz.de/inscription/3194#19967>, page consultée le 17 mars 2026).

210 W. K. SIMPSON, *Papyrus Reisner I. The Records of a Building Project in the Reign of Sesostris I*, Boston, 1963, section N11a (= Bancroft Library, p.Hearst 2 ; Boston 38.2062).

211 Pour être totalement précis sur la question, il convient de signaler qu'au début du Moyen Empire, le *hⁿrt* pouvait aussi accueillir des militaires, ce qui ne semble plus être le cas au Moyen Empire tardif (cf. St. QUIRKE, *loc. cit.*)

- Sénââib est, pour sa part, mentionné sur la stèle Vatican 22784 du *jm(y)-ht s3-pr.w* Nebsouménou datée du règne de Khendjer Ouserkarê Nymaâtenkharê²²⁰.
- Ensuite, un dénommé Néfer[...] est mentionné sur la stèle familiale Leipzig 3130 d'un certain Néhou à la XIII^e dynastie²²¹.
- Enfin, sur la stèle abydénienne Caire CG 20102 du vizir Samontou, le camérier Amenemhat est mentionné au deuxième registre à la suite, notamment, du héraut du vizir (*wḥmw n(y) t3ty*) Sénouséret²²²; toutefois, la lecture du titre reste hypothétique, la graphie de *t3ty* n'étant pas assurée, et le titre a également été lu *jm(y)-r(3) ḥmwty n(y) ḥ3 n(y) d3d3.t*, comme sur la stèle Caire CG 20685 (voir *infra*, p. 32).

À cette liste, et pour les raisons déjà évoquée ci-dessus – à savoir que c'est l'institution qui transparait à travers la mention du vizir (*t3ty*) dans le titre –, nous ajouterons le camérier du vizir (*jm(y)-r(3) ḥmwty n(y) t3ty*) Méket cité au deuxième registre de la stèle abydénienne Caire CG 20147 datée de Néferhotep Khasékhemrê – Sobekhotep Khanéferrê²²³ et Sénââib, propriétaire des statues Caire CG 1026²²⁴ et Caire CG 406²²⁵ datées de la fin Moyen Empire – début Deuxième Période intermédiaire. Ce dernier personnage confirmerait la similitude des deux titres si l'on pouvait garantir que le camérier du bureau du vizir de la stèle Vatican 22784 était le même que le camérier du vizir de la statue Caire CG 1026 et de la statue CG 406²²⁶; malheureusement, l'absence de filiation sur la statue conservée au Caire et la stèle du Vatican ne permet pas d'ôter définitivement le doute.

Au-delà de ces titres et noms, peu d'informations ressortent des inscriptions conservées sur les monuments et aucune ne permet de préciser les missions menées par ces fonctionnaires auprès du vizir. On peut juste relever que certains d'entre eux sont mentionnés auprès d'autres fonctionnaires dont nous avons déjà signalé auparavant qu'ils exerçaient leurs activités dans le cadre des productions alimentaires destinées à différentes structures palatiales ou divers secteurs de l'administration (voir *supra*, p. 17-18) : c'est le cas, par exemple, du camérier du vizir Méket qui semble avoir côtoyé le connu du roi (*rḥ(w) n(y)-sw.t*) Réhouânkh, les régisseurs (*wḏpw.w ḥq*) Renséneb et Sas[...], le régisseur (*wḏpw*) Néhy, le majordome (*ḥr(y)-pr*) Ren[...]séneb et le préposé à la pièce-ât et régisseur (*jr(y)-ḥ.t wḏpw*) Sa[...], mais aussi le scribe du palais extérieur dont on sait qu'il enregistrait les productions avant que celles-ci ne pénètrent, par exemple, à l'intérieur du *kap* (voir *supra*, p. 17)²²⁷. Enfin, on peut observer aussi à travers les témoignages de Méket et Amény que ceux-ci entretenaient des relations directes avec le directeur des choses scellées. En effet, Réhouânkh et certains membres de sa famille apparaissent sur plusieurs monuments du *jm(y)-r(3) ḥtm.t* Senbi (stèles abydénienne

220 G. BOTTI & P. ROMANELLI, *Le Sculture del Museo Gregoriano Egizio*, MVAA 9, 1951, p. 88-89 (132), pl. LXIV; J.-Cl. GRENIER, *Museo Gregoriano Egizio*, Guide Cataloghi musei vaticani 2, Rome, 1993, p. 11 (l. 4).

221 <http://www.desheret.org/photogallery/gyptischesMuseumGeorgSteindorff/photo20.html> (page consultée le 30 janvier 2026).

222 H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab- und Denksteine* I, 1902, p. 123-125; W. GRAJETZKI, *Court Officials*, 2009, pl. 3. J. SIESSE, *XIII^e dynastie*, 2019, p. 169 fait remonter éventuellement le début du vizirat de Samontou à l'extrême fin de la XII^e dynastie: «Le vizir suivant est donc entré en fonction au plus tôt lors de la quatrième décennie du règne d'Amenemhat III. Sachant que trente années séparent l'an 30 d'Amenemhat III de l'avènement d'Amenemhat-Sobekhotep, il est peu probable, mais pas impossible, que le successeur de *Hty* ait terminé sa carrière au tout début de la XIII^e dynastie».

223 H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *op. cit.*, p. 172-174. J. SIESSE, *op. cit.*, p. 168 lit le nom *Mkmt*.

224 L. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten* 4, 1934, p. 31, pl. 161; S. CONNOR, *Être et paraître*, 2020, p. 327 date la statue de la « 2^e moitié XIII^e d. (style et personnage probablement connu par d'autres sources...) ».

225 L. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten* I, 1925, p. 18, pl. 66; S. CONNOR, *op. cit.*, p. 323, fig. 4.6.2a (pl. 103) nomme le propriétaire de la statue Ib, fils de Méstyt.

226 Voir *PNM* (cf. <https://pnm.uni-mainz.de/person/609>, page consultée le 30 janvier 2025) : association faible d'après D. FRANKE, *Personendaten aus dem Mittleren Reich (20.-16. Jahrhundert v. Chr.) : Dossiers 1-796*, ÄgAbh 41, Wiesbaden, 1984, n° 609. Voir également J. SIESSE, *XIII^e dynastie*, 2019, p. 168.

227 Stèle Caire CG 20147 de Réhouânkh qui, sur ce monument, ne porte que le titre *rḥ(w) n(y)-sw.t* (comme sur les stèles Berlin ÄM 7311, Caire CG 20104, CG 20614 et ouadi el-Houdi 24). Il est toutefois parfois assimilé au grand intendant Réhouânkh connu notamment par la statue Bâle Lg Ae OAM 10 (cf. S. CONNOR, *op. cit.*, p. 269; W. GRAJETZKI, *Two Treasurers*, 2001, p. 43). Voir *supra*, note 146.

Caire CG 20614 et Vienne ÄS 140), et sur la stèle Genève D50 du camérier du bureau du vizir Amény, son fils, qui est également camérier, signale qu'il est venu en Abydos avec le directeur des choses scellées Ikhernéferet « afin de sculpter (une statue d')Osiris-Khentyimentyou, seigneur d'Abydos »²²⁸.

3.2.5.2. *Le camérier du bureau du directeur des choses scellées* (ḥꜣ n(y) jm(y)-r(ꜣ) ḥtm.t) (tableau 3, colonne 3)

La charge de camérier du bureau du directeur des choses scellées (𓄎𓄏𓄐𓄑𓄒𓄓; 𓄎𓄏𓄐𓄑𓄒, *jm(y)-r(ꜣ) ḥnwty n(y) ḥꜣ n(y) jm(y)-r(ꜣ) ḥtm.t*) est exercée par quatre individus. Les deux premiers sont quasi-contemporains alors que le troisième et quatrième sont plus tardifs :

- Réményânkh dont le beau nom est Kémès est le propriétaire de la stèle abydénienne Caire CG 20571 datée des règnes de Sésostri III et Amenemhat III²²⁹.
- Sasétyt est le propriétaire de la stèle Louvre N 159 (C 5) datée précisément de l'an 1 d'Amenemhat III.
- Puis, Ibiîâ est mentionné sur le sceau Caire JE 75143 dont la provenance n'est pas connue²³⁰ (XII^e-XIII^e dynasties).
- Enfin, un certain Saptah fils de Sénébet, est le propriétaire de la stèle Liverpool M.13922 datée très largement du Moyen Empire et/ou de la Deuxième Période intermédiaire²³¹.

Donc, à la fin de la XII^e dynastie, Réményânkh / Kémès porte le seul titre de camérier du bureau du directeur des choses scellées sur la stèle Caire CG 20571 ; celui-ci est précédé du « titre » Celui qui entend ce qui ne peut être entendu que par une personne (𓄎𓄏𓄐𓄑, *sdm(w) sdm.t w'*)²³², ce privilège devant certainement s'exercer au palais puisque l'on retrouve au début du texte également la mention Celui qui connaît son rang dans la résidence royale (𓄎𓄏𓄐𓄑𓄒𓄓, *rh(w) s.t-rd-fm pr-n(y)-sw.t*). Sur la stèle Caire CG 20748, ce même individu porte le titre « binaire » déjà étudié (voir *supra*, p. 14) de camérier (et) contrôleur des travaux (*jm(y)-r(ꜣ) ḥnwty hrp kꜣ.wt*) auquel est adjoint à une reprise celui de contrôleur des navires du roi (*hrp ḥ'.w n(y)-sw.t*) ainsi que les titres de rang les plus élevés *jr(y)-p'.t ḥꜣty-ꜣ* (l. 2). Ici, ce n'est pas la Résidence royale qui est mentionnée mais le palais-*stp-s*²³³ à travers l'épithète *mn ḥsw.t m stp-s* placée juste avant le titre (l. 3).

En l'an 1 d'Amenemhat III, Sasétyt porte aussi bien le titre complet que la version abrégée *jm(y)-r(ꜣ) ḥnwty*. Dédicataire principal, Sasétyt fait également bénéficier l'offrande au camérier du bureau du vizir Amény, fils de Satamény, son collègue (?) et, dans une moindre mesure, au préposé à la pièce-ât du *pr-ꜣ* (*jr(y)-ꜣ.t n(y) pr-ꜣ*), Py. Enfin, parmi les individus également cités sur la stèle, on retrouve un préposé à la pièce-ât de la maison de l'Argent (*jr(y)-ꜣ.t n(y) pr-ḥd*) Mahésahotep, présent parmi les porteurs d'offrandes destinées à Sasétyt.

Mais dès la fin de la XII^e dynastie, plusieurs monuments mentionnent également des camériers du directeur des choses scellées (𓄎𓄏𓄐𓄑𓄒, *jm(y)-r(ꜣ) ḥnwty n(y) jm(y)-r(ꜣ) ḥtm.t*).

- Le premier d'entre eux se nomme Khakaouréséneb, fils de Horhotep, et est mentionné auprès de son frère Ipépi, qui porte le titre de directeur de troupe du contingent de marins (*jm(y)-r(ꜣ) mꜣꜣ n(y) ḥm(y.t)*) et surtout de son responsable hiérarchique direct, le directeur des choses scellées (*jm(y)-r(ꜣ) ḥtm.t*) Ititi, fils de Ka sur la stèle Liverpool WM M.13634²³⁴.

228 M. VALLOGGIA & H. WILD, *Musées et collections de Suisse*, 2023, p. 106.

229 CGC 20571 (cf. H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab- und Denksteine* II, 1908, p. 209-211 et IV, 1902, pl. XLVI) ; CGC 20748 (*ibid.* II, 1908, p. 381-382 et IV, 1902, pl. LVII). L'association est proposée par W.K. SIMPSON, *Terrace of the Great God*, 1974, ANOC 34.

230 G. T. MARTIN, *Private-Name Seals*, 1971, n° 96, pl. 6 (22).

231 <https://pnm.uni-mainz.de/5/inscription/13225#47413> (page consultée le 4 février 2026).

232 VEG A ID 572 Remarques : *sdm(w) sdm.t w'*.

233 TLA Lemma 148220 *stp-zꜣ* « palais (bâtiment) ; cour (institution) » (page consultée le 4 février 2026).

234 <https://pnm.uni-mainz.de/5/inscription/4063#20554> (page consultée le 4 février 2026).

- Ensuite, à la XIII^e dynastie, Séhétepiabrê est mentionné sur la stèle Avignon, musée Calvet A10 du scribe des majordomes (*ss n(y) hry.w-pr*) Sahi sans qu'aucun lien familial ou professionnel ne soit précisé²³⁵.
- Puis, quatre camériers du directeur des choses scellées sont connus uniquement par un sceau les mentionnant : Amény (Staten Island Museum A 1970.7.20), Âkef (Berlin ÄM 32456²³⁶), Hor(i)(?) (Jérusalem 76.31.98²³⁷) et Tjou(?) (Caire JE 75177²³⁸), tous datés du Moyen Empire tardif sans plus de précision.

Enfin, il semble pertinent d'ajouter à cette liste quatre grands camériers du directeur des choses scellées (*𓆎𓆏𓆑𓆒𓆓𓆔𓆕𓆖𓆗𓆘𓆙𓆚𓆛𓆜𓆝𓆞𓆟𓆠𓆡𓆢𓆣𓆤𓆥𓆦𓆧𓆨𓆩𓆪𓆫𓆬𓆭𓆮𓆯𓆰𓆱𓆲𓆳𓆴𓆵𓆶𓆷𓆸𓆹𓆺𓆻𓆼𓆽𓆾𓆿𓇀𓇁𓇂𓇃𓇄𓇅𓇆𓇇𓇈𓇉𓇊𓇋𓇌𓇍𓇎𓇏𓇐𓇑𓇒𓇓𓇔𓇕𓇖𓇗𓇘𓇙𓇚𓇛𓇜𓇝𓇞𓇟𓇠𓇡𓇢𓇣𓇤𓇥𓇦𓇧𓇨𓇩𓇪𓇫𓇬𓇭𓇮𓇯𓇰𓇱𓇲𓇳𓇴𓇵𓇶𓇷𓇸𓇹𓇺𓇻𓇼𓇽𓇾𓇿𓈀𓈁𓈂𓈃𓈄𓈅𓈆𓈇𓈈𓈉𓈊𓈋𓈌𓈍𓈎𓈏𓈐𓈑𓈒𓈓𓈔𓈕𓈖𓈗𓈘𓈙𓈚𓈛𓈜𓈝𓈞𓈟𓈠𓈡𓈢𓈣𓈤𓈥𓈦𓈧𓈨𓈩𓈪𓈫𓈬𓈭𓈮𓈯𓈰𓈱𓈲𓈳𓈴𓈵𓈶𓈷𓈸𓈹𓈺𓈻𓈼𓈽𓈾𓈿𓉀𓉁𓉂𓉃𓉄𓉅𓉆𓉇𓉈𓉉𓉊𓉋𓉌𓉍𓉎𓉏𓉐𓉑𓉒𓉓𓉔𓉕𓉖𓉗𓉘𓉙𓉚𓉛𓉜𓉝𓉞𓉟𓉠𓉡𓉢𓉣𓉤𓉥𓉦𓉧𓉨𓉩𓉪𓉫𓉬𓉭𓉮𓉯𓉰𓉱𓉲𓉳𓉴𓉵𓉶𓉷𓉸𓉹𓉺𓉻𓉼𓉽𓉾𓉿𓊀𓊁𓊂𓊃𓊄𓊅𓊆𓊇𓊈𓊉𓊊𓊋𓊌𓊍𓊎𓊏𓊐𓊑𓊒𓊓𓊔𓊕𓊖𓊗𓊘𓊙𓊚𓊛𓊜𓊝𓊞𓊟𓊠𓊡𓊢𓊣𓊤𓊥𓊦𓊧𓊨𓊩𓊪𓊫𓊬𓊭𓊮𓊯𓊰𓊱𓊲𓊳𓊴𓊵𓊶𓊷𓊸𓊹𓊺𓊻𓊼𓊽𓊾𓊿𓋀𓋁𓋂𓋃𓋄𓋅𓋆𓋇𓋈𓋉𓋊𓋋𓋌𓋍𓋎𓋏𓋐𓋑𓋒𓋓𓋔𓋕𓋖𓋗𓋘𓋙𓋚𓋛𓋜𓋝𓋞𓋟𓋠𓋡𓋢𓋣𓋤𓋥𓋦𓋧𓋨𓋩𓋪𓋫𓋬𓋭𓋮𓋯𓋰𓋱𓋲𓋳𓋴𓋵𓋶𓋷𓋸𓋹𓋺𓋻𓋼𓋽𓋾𓋿𓌀𓌁𓌂𓌃𓌄𓌅𓌆𓌇𓌈𓌉𓌊𓌋𓌌𓌍𓌎𓌏𓌐𓌑𓌒𓌓𓌔𓌕𓌖𓌗𓌘𓌙𓌚𓌛𓌜𓌝𓌞𓌟𓌠𓌡𓌢𓌣𓌤𓌥𓌦𓌧𓌨𓌩𓌪𓌫𓌬𓌭𓌮𓌯𓌰𓌱𓌲𓌳𓌴𓌵𓌶𓌷𓌸𓌹𓌺𓌻𓌼𓌽𓌾𓌿𓍀𓍁𓍂𓍃𓍄𓍅𓍆𓍇𓍈𓍉𓍊𓍋𓍌𓍍𓍎𓍏𓍐𓍑𓍒𓍓𓍔𓍕𓍖𓍗𓍘𓍙𓍚𓍛𓍜𓍝𓍞𓍟𓍠𓍡𓍢𓍣𓍤𓍥𓍦𓍧𓍨𓍩𓍪𓍫𓍬𓍭𓍮𓍯𓍰𓍱𓍲𓍳𓍴𓍵𓍶𓍷𓍸𓍹𓍺𓍻𓍼𓍽𓍾𓍿𓎀𓎁𓎂𓎃𓎄𓎅𓎆𓎇𓎈𓎉𓎊𓎋𓎌𓎍𓎎𓎏𓎐𓎑𓎒𓎓𓎔𓎕𓎖𓎗𓎘𓎙𓎚𓎛𓎜𓎝𓎞𓎟𓎠𓎡𓎢𓎣𓎤𓎥𓎦𓎧𓎨𓎩𓎪𓎫𓎬𓎭𓎮𓎯𓎰𓎱𓎲𓎳𓎴𓎵𓎶𓎷𓎸𓎹𓎺𓎻𓎼𓎽𓎾𓎿𓏀𓏁𓏂𓏃𓏄𓏅𓏆𓏇𓏈𓏉𓏊𓏋𓏌𓏍𓏎𓏏𓏐𓏑𓏒𓏓𓏔𓏕𓏖𓏗𓏘𓏙𓏚𓏛𓏜𓏝𓏞𓏟𓏠𓏡𓏢𓏣𓏤𓏥𓏦𓏧𓏨𓏩𓏪𓏫𓏬𓏭𓏮𓏯𓏰𓏱𓏲𓏳𓏴𓏵𓏶𓏷𓏸𓏹𓏺𓏻𓏼𓏽𓏾𓏿𓐀𓐁𓐂𓐃𓐄𓐅𓐆𓐇𓐈𓐉𓐊𓐋𓐌𓐍𓐎𓐏𓐐𓐑𓐒𓐓𓐔𓐕𓐖𓐗𓐘𓐙𓐚𓐛𓐜𓐝𓐞𓐟𓐠𓐡𓐢𓐣𓐤𓐥𓐦𓐧𓐨𓐩𓐪𓐫𓐬𓐭𓐮𓐯𓐰𓐱𓐲𓐳𓐴𓐵𓐶𓐷𓐸𓐹𓐺𓐻𓐼𓐽𓐾𓐿𓑀𓑁𓑂𓑃𓑄𓑅𓑆𓑇𓑈𓑉𓑊𓑋𓑌𓑍𓑎𓑏𓑐𓑑𓑒𓑓𓑔𓑕𓑖𓑗𓑘𓑙𓑚𓑛𓑜𓑝𓑞𓑟𓑠𓑡𓑢𓑣𓑤𓑥𓑦𓑧𓑨𓑩𓑪𓑫𓑬𓑭𓑮𓑯𓑰𓑱𓑲𓑳𓑴𓑵𓑶𓑷𓑸𓑹𓑺𓑻𓑼𓑽𓑾𓑿𓒀𓒁𓒂𓒃𓒄𓒅𓒆𓒇𓒈𓒉𓒊𓒋𓒌𓒍𓒎𓒏𓒐𓒑𓒒𓒓𓒔𓒕𓒖𓒗𓒘𓒙𓒚𓒛𓒜𓒝𓒞𓒟𓒠𓒡𓒢𓒣𓒤𓒥𓒦𓒧𓒨𓒩𓒪𓒫𓒬𓒭𓒮𓒯𓒰𓒱𓒲𓒳𓒴𓒵𓒶𓒷𓒸𓒹𓒺𓒻𓒼𓒽𓒾𓒿𓓀𓓁𓓂𓓃𓓄𓓅𓓆𓓇𓓈𓓉𓓊𓓋𓓌𓓍𓓎𓓏𓓐𓓑𓓒𓓓𓓔𓓕𓓖𓓗𓓘𓓙𓓚𓓛𓓜𓓝𓓞𓓟𓓠𓓡𓓢𓓣𓓤𓓥𓓦𓓧𓓨𓓩𓓪𓓫𓓬𓓭𓓮𓓯𓓰𓓱𓓲𓓳𓓴𓓵𓓶𓓷𓓸𓓹𓓺𓓻𓓼𓓽𓓾𓓿𓔀𓔁𓔂𓔃𓔄𓔅𓔆𓔇𓔈𓔉𓔊𓔋𓔌𓔍𓔎𓔏𓔐𓔑𓔒𓔓𓔔𓔕𓔖𓔗𓔘𓔙𓔚𓔛𓔜𓔝𓔞𓔟𓔠𓔡𓔢𓔣𓔤𓔥𓔦𓔧𓔨𓔩𓔪𓔫𓔬𓔭𓔮𓔯𓔰𓔱𓔲𓔳𓔴𓔵𓔶𓔷𓔸𓔹𓔺𓔻𓔼𓔽𓔾𓔿𓕀𓕁𓕂𓕃𓕄𓕅𓕆𓕇𓕈𓕉𓕊𓕋𓕌𓕍𓕎𓕏𓕐𓕑𓕒𓕓𓕔𓕕𓕖𓕗𓕘𓕙𓕚𓕛𓕜𓕝𓕞𓕟𓕠𓕡𓕢𓕣𓕤𓕥𓕦𓕧𓕨𓕩𓕪𓕫𓕬𓕭𓕮𓕯𓕰𓕱𓕲𓕳𓕴𓕵𓕶𓕷𓕸𓕹𓕺𓕻𓕼𓕽𓕾𓕿𓖀𓖁𓖂𓖃𓖄𓖅𓖆𓖇𓖈𓖉𓖊𓖋𓖌𓖍𓖎𓖏𓖐𓖑𓖒𓖓𓖔𓖕𓖖𓖗𓖘𓖙𓖚𓖛𓖜𓖝𓖞𓖟𓖠𓖡𓖢𓖣𓖤𓖥𓖦𓖧𓖨𓖩𓖪𓖫𓖬𓖭𓖮𓖯𓖰𓖱𓖲𓖳𓖴𓖵𓖶𓖷𓖸𓖹𓖺𓖻𓖼𓖽𓖾𓖿𓗀𓗁𓗂𓗃𓗄𓗅𓗆𓗇𓗈𓗉𓗊𓗋𓗌𓗍𓗎𓗏𓗐𓗑𓗒𓗓𓗔𓗕𓗖𓗗𓗘𓗙𓗚𓗛𓗜𓗝𓗞𓗟𓗠𓗡𓗢𓗣𓗤𓗥𓗦𓗧𓗨𓗩𓗪𓗫𓗬𓗭𓗮𓗯𓗰𓗱𓗲𓗳𓗴𓗵𓗶𓗷𓗸𓗹𓗺𓗻𓗼𓗽𓗾𓗿𓘀𓘁𓘂𓘃𓘄𓘅𓘆𓘇𓘈𓘉𓘊𓘋𓘌𓘍𓘎𓘏𓘐𓘑𓘒𓘓𓘔𓘕𓘖𓘗𓘘𓘙𓘚𓘛𓘜𓘝𓘞𓘟𓘠𓘡𓘢𓘣𓘤𓘥𓘦𓘧𓘨𓘩𓘪𓘫𓘬𓘭𓘮𓘯𓘰𓘱𓘲𓘳𓘴𓘵𓘶𓘷𓘸𓘹𓘺𓘻𓘼𓘽𓘾𓘿𓙀𓙁𓙂𓙃𓙄𓙅𓙆𓙇𓙈𓙉𓙊𓙋𓙌𓙍𓙎𓙏𓙐𓙑𓙒𓙓𓙔𓙕𓙖𓙗𓙘𓙙𓙚𓙛𓙜𓙝𓙞𓙟𓙠𓙡𓙢𓙣𓙤𓙥𓙦𓙧𓙨𓙩𓙪𓙫𓙬𓙭𓙮𓙯𓙰𓙱𓙲𓙳𓙴𓙵𓙶𓙷𓙸𓙹𓙺𓙻𓙼𓙽𓙾𓙿𓚀𓚁𓚂𓚃𓚄𓚅𓚆𓚇𓚈𓚉𓚊𓚋𓚌𓚍𓚎𓚏𓚐𓚑𓚒𓚓𓚔𓚕𓚖𓚗𓚘𓚙𓚚𓚛𓚜𓚝𓚞𓚟𓚠𓚡𓚢𓚣𓚤𓚥𓚦𓚧𓚨𓚩𓚪𓚫𓚬𓚭𓚮𓚯𓚰𓚱𓚲𓚳𓚴𓚵𓚶𓚷𓚸𓚹𓚺𓚻𓚼𓚽𓚾𓚿𓛀𓛁𓛂𓛃𓛄𓛅𓛆𓛇𓛈𓛉𓛊𓛋𓛌𓛍𓛎𓛏𓛐𓛑𓛒𓛓𓛔𓛕𓛖𓛗𓛘𓛙𓛚𓛛𓛜𓛝𓛞𓛟𓛠𓛡𓛢𓛣𓛤𓛥𓛦𓛧𓛨𓛩𓛪𓛫𓛬𓛭𓛮𓛯𓛰𓛱𓛲𓛳𓛴𓛵𓛶𓛷𓛸𓛹𓛺𓛻𓛼𓛽𓛾𓛿𓜀𓜁𓜂𓜃𓜄𓜅𓜆𓜇𓜈𓜉𓜊𓜋𓜌𓜍𓜎𓜏𓜐𓜑𓜒𓜓𓜔𓜕𓜖𓜗𓜘𓜙𓜚𓜛𓜜𓜝𓜞𓜟𓜠𓜡𓜢𓜣𓜤𓜥𓜦𓜧𓜨𓜩𓜪𓜫𓜬𓜭𓜮𓜯𓜰𓜱𓜲𓜳𓜴𓜵𓜶𓜷𓜸𓜹𓜺𓜻𓜼𓜽𓜾𓜿𓝀𓝁𓝂𓝃𓝄𓝅𓝆𓝇𓝈𓝉𓝊𓝋𓝌𓝍𓝎𓝏𓝐𓝑𓝒𓝓𓝔𓝕𓝖𓝗𓝘𓝙𓝚𓝛𓝜𓝝𓝞𓝟𓝠𓝡𓝢𓝣𓝤𓝥𓝦𓝧𓝨𓝩𓝪𓝫𓝬𓝭𓝮𓝯𓝰𓝱𓝲𓝳𓝴𓝵𓝶𓝷𓝸𓝹𓝺𓝻𓝼𓝽𓝾𓝿𓞀𓞁𓞂𓞃𓞄𓞅𓞆𓞇𓞈𓞉𓞊𓞋𓞌𓞍𓞎𓞏𓞐𓞑𓞒𓞓𓞔𓞕𓞖𓞗𓞘𓞙𓞚𓞛𓞜𓞝𓞞𓞟𓞠𓞡𓞢𓞣𓞤𓞥𓞦𓞧𓞨𓞩𓞪𓞫𓞬𓞭𓞮𓞯𓞰𓞱𓞲𓞳𓞴𓞵𓞶𓞷𓞸𓞹𓞺𓞻𓞼𓞽𓞾𓞿𓟀𓟁𓟂𓟃𓟄𓟅𓟆𓟇𓟈𓟉𓟊𓟋𓟌𓟍𓟎𓟏𓟐𓟑𓟒𓟓𓟔𓟕𓟖𓟗𓟘𓟙𓟚𓟛𓟜𓟝𓟞𓟟𓟠𓟡𓟢𓟣𓟤𓟥𓟦𓟧𓟨𓟩𓟪𓟫𓟬𓟭𓟮𓟯𓟰𓟱𓟲𓟳𓟴𓟵𓟶𓟷𓟸𓟹𓟺𓟻𓟼𓟽𓟾𓟿𓠀𓠁𓠂𓠃𓠄𓠅𓠆𓠇𓠈𓠉𓠊𓠋𓠌𓠍𓠎𓠏𓠐𓠑𓠒𓠓𓠔𓠕𓠖𓠗𓠘𓠙𓠚𓠛𓠜𓠝𓠞𓠟𓠠𓠡𓠢𓠣𓠤𓠥𓠦𓠧𓠨𓠩𓠪𓠫𓠬𓠭𓠮𓠯𓠰𓠱𓠲𓠳𓠴𓠵𓠶𓠷𓠸𓠹𓠺𓠻𓠼𓠽𓠾𓠿𓡀𓡁𓡂𓡃𓡄𓡅𓡆𓡇𓡈𓡉𓡊𓡋𓡌𓡍𓡎𓡏𓡐𓡑𓡒𓡓𓡔𓡕𓡖𓡗𓡘𓡙𓡚𓡛𓡜𓡝𓡞𓡟𓡠𓡡𓡢𓡣𓡤𓡥𓡦𓡧𓡨𓡩𓡪𓡫𓡬𓡭𓡮𓡯𓡰𓡱𓡲𓡳𓡴𓡵𓡶𓡷𓡸𓡹𓡺𓡻𓡼𓡽𓡾𓡿𓢀𓢁𓢂𓢃𓢄𓢅𓢆𓢇𓢈𓢉𓢊𓢋𓢌𓢍𓢎𓢏𓢐𓢑𓢒𓢓𓢔𓢕𓢖𓢗𓢘𓢙𓢚𓢛𓢜𓢝𓢞𓢟𓢠𓢡𓢢𓢣𓢤𓢥𓢦𓢧𓢨𓢩𓢪𓢫𓢬𓢭𓢮𓢯𓢰𓢱𓢲𓢳𓢴𓢵𓢶𓢷𓢸𓢹𓢺𓢻𓢼𓢽𓢾𓢿𓣀𓣁𓣂𓣃𓣄𓣅𓣆𓣇𓣈𓣉𓣊𓣋𓣌𓣍𓣎𓣏𓣐𓣑𓣒𓣓𓣔𓣕𓣖𓣗𓣘𓣙𓣚𓣛𓣜𓣝𓣞𓣟𓣠𓣡𓣢𓣣𓣤𓣥𓣦𓣧𓣨𓣩𓣪𓣫𓣬𓣭𓣮𓣯𓣰𓣱𓣲𓣳𓣴𓣵𓣶𓣷𓣸𓣹𓣺𓣻𓣼𓣽𓣾𓣿𓤀𓤁𓤂𓤃𓤄𓤅𓤆𓤇𓤈𓤉𓤊𓤋𓤌𓤍𓤎𓤏𓤐𓤑𓤒𓤓𓤔𓤕𓤖𓤗𓤘𓤙𓤚𓤛𓤜𓤝𓤞𓤟𓤠𓤡𓤢𓤣𓤤𓤥𓤦𓤧𓤨𓤩𓤪𓤫𓤬𓤭𓤮𓤯𓤰𓤱𓤲𓤳𓤴𓤵𓤶𓤷𓤸𓤹𓤺𓤻𓤼𓤽𓤾𓤿𓥀𓥁𓥂𓥃𓥄𓥅𓥆𓥇𓥈𓥉𓥊𓥋𓥌𓥍𓥎𓥏𓥐𓥑𓥒𓥓𓥔𓥕𓥖𓥗𓥘𓥙𓥚𓥛𓥜𓥝𓥞𓥟𓥠𓥡𓥢𓥣𓥤𓥥𓥦𓥧𓥨𓥩𓥪𓥫𓥬𓥭𓥮𓥯𓥰𓥱𓥲𓥳𓥴𓥵𓥶𓥷𓥸𓥹𓥺𓥻𓥼𓥽𓥾𓥿𓦀𓦁𓦂𓦃𓦄𓦅𓦆𓦇𓦈𓦉𓦊𓦋𓦌𓦍𓦎𓦏𓦐𓦑𓦒𓦓𓦔𓦕𓦖𓦗𓦘𓦙𓦚𓦛𓦜𓦝𓦞𓦟𓦠𓦡𓦢𓦣𓦤𓦥𓦦𓦧𓦨𓦩𓦪𓦫𓦬𓦭𓦮𓦯𓦰𓦱𓦲𓦳𓦴𓦵𓦶𓦷𓦸𓦹𓦺𓦻𓦼𓦽𓦾𓦿𓧀𓧁𓧂𓧃𓧄𓧅𓧆𓧇𓧈𓧉𓧊𓧋𓧌𓧍𓧎𓧏𓧐𓧑𓧒𓧓𓧔𓧕𓧖𓧗𓧘𓧙𓧚𓧛𓧜𓧝𓧞𓧟𓧠𓧡𓧢𓧣𓧤𓧥𓧦𓧧𓧨𓧩𓧪𓧫𓧬𓧭𓧮𓧯𓧰𓧱𓧲𓧳𓧴𓧵𓧶𓧷𓧸𓧹𓧺𓧻𓧼𓧽𓧾𓧿𓨀𓨁𓨂𓨃𓨄𓨅𓨆𓨇𓨈𓨉𓨊𓨋𓨌𓨍𓨎𓨏𓨐𓨑𓨒𓨓𓨔𓨕𓨖𓨗𓨘𓨙𓨚𓨛𓨜𓨝𓨞𓨟𓨠𓨡𓨢𓨣𓨤𓨥𓨦𓨧𓨨𓨩𓨪𓨫𓨬𓨭𓨮𓨯𓨰𓨱𓨲𓨳𓨴𓨵𓨶𓨷𓨸𓨹𓨺𓨻𓨼𓨽𓨾𓨿𓩀𓩁𓩂𓩃𓩄𓩅𓩆𓩇𓩈𓩉𓩊𓩋𓩌𓩍𓩎𓩏𓩐𓩑𓩒𓩓𓩔𓩕𓩖𓩗𓩘𓩙𓩚𓩛𓩜𓩝𓩞𓩟𓩠𓩡𓩢𓩣𓩤𓩥𓩦𓩧𓩨𓩩𓩪𓩫𓩬𓩭𓩮𓩯𓩰𓩱𓩲𓩳𓩴𓩵𓩶𓩷𓩸𓩹𓩺𓩻𓩼𓩽𓩾𓩿𓪀𓪁𓪂𓪃𓪄𓪅𓪆𓪇𓪈𓪉𓪊𓪋𓪌𓪍𓪎𓪏𓪐𓪑𓪒𓪓𓪔𓪕𓪖𓪗𓪘𓪙𓪚𓪛𓪜𓪝𓪞𓪟𓪠𓪡𓪢𓪣𓪤𓪥𓪦𓪧𓪨𓪩𓪪𓪫𓪬𓪭𓪮𓪯𓪰𓪱𓪲𓪳𓪴𓪵𓪶𓪷𓪸𓪹𓪺𓪻𓪼𓪽𓪾𓪿𓫀𓫁𓫂𓫃𓫄𓫅𓫆𓫇𓫈𓫉𓫊𓫋𓫌𓫍𓫎𓫏𓫐𓫑𓫒𓫓𓫔𓫕𓫖𓫗𓫘𓫙𓫚𓫛𓫜𓫝𓫞𓫟𓫠𓫡𓫢𓫣𓫤𓫥𓫦𓫧𓫨𓫩𓫪𓫫𓫬𓫭𓫮𓫯𓫰𓫱𓫲𓫳𓫴𓫵𓫶𓫷𓫸𓫹𓫺𓫻𓫼𓫽𓫾𓫿𓬀𓬁𓬂𓬃𓬄𓬅𓬆𓬇𓬈𓬉𓬊𓬋𓬌𓬍𓬎𓬏𓬐𓬑𓬒𓬓𓬔𓬕𓬖𓬗𓬘𓬙𓬚𓬛𓬜𓬝𓬞𓬟𓬠𓬡𓬢𓬣𓬤𓬥𓬦𓬧𓬨𓬩𓬪𓬫𓬬𓬭𓬮𓬯𓬰𓬱𓬲𓬳𓬴𓬵𓬶𓬷𓬸𓬹𓬺𓬻𓬼𓬽𓬾𓬿𓭀𓭁𓭂𓭃𓭄𓭅𓭆𓭇𓭈𓭉𓭊𓭋𓭌𓭍𓭎𓭏𓭐𓭑𓭒𓭓𓭔𓭕𓭖𓭗𓭘𓭙𓭚𓭛𓭜𓭝𓭞𓭟𓭠𓭡𓭢𓭣𓭤𓭥𓭦𓭧𓭨𓭩𓭪𓭫𓭬𓭭𓭮𓭯𓭰𓭱𓭲𓭳𓭴𓭵𓭶𓭷𓭸𓭹𓭺𓭻𓭼𓭽𓭾𓭿𓮀𓮁𓮂𓮃𓮄𓮅𓮆𓮇𓮈𓮉𓮊𓮋𓮌𓮍𓮎𓮏𓮐𓮑𓮒𓮓𓮔𓮕𓮖𓮗𓮘𓮙𓮚𓮛𓮜𓮝𓮞𓮟𓮠𓮡𓮢𓮣𓮤𓮥𓮦𓮧𓮨𓮩𓮪𓮫𓮬𓮭𓮮𓮯𓮰𓮱𓮲𓮳𓮴𓮵𓮶𓮷𓮸𓮹𓮺𓮻𓮼𓮽𓮾𓮿𓯀𓯁𓯂𓯃𓯄𓯅𓯆𓯇𓯈𓯉𓯊𓯋𓯌𓯍𓯎𓯏𓯐𓯑𓯒𓯓𓯔𓯕𓯖𓯗𓯘𓯙𓯚𓯛𓯜𓯝𓯞𓯟𓯠𓯡𓯢𓯣𓯤𓯥𓯦𓯧𓯨𓯩𓯪𓯫𓯬𓯭𓯮𓯯𓯰𓯱𓯲𓯳𓯴𓯵𓯶𓯷𓯸𓯹𓯺𓯻𓯼𓯽𓯾𓯿𓰀𓰁𓰂𓰃𓰄𓰅𓰆𓰇𓰈𓰉𓰊𓰋𓰌𓰍𓰎𓰏𓰐𓰑𓰒𓰓𓰔𓰕𓰖𓰗𓰘𓰙𓰚𓰛𓰜𓰝𓰞𓰟𓰠𓰡𓰢𓰣𓰤𓰥𓰦𓰧𓰨𓰩𓰪𓰫𓰬𓰭𓰮𓰯𓰰𓰱𓰲𓰳𓰴𓰵𓰶𓰷𓰸𓰹𓰺𓰻𓰼𓰽𓰾𓰿𓱀𓱁𓱂𓱃𓱄𓱅𓱆𓱇𓱈𓱉𓱊𓱋𓱌𓱍𓱎𓱏𓱐𓱑𓱒𓱓𓱔𓱕𓱖𓱗𓱘𓱙𓱚𓱛𓱜𓱝𓱞𓱟𓱠𓱡𓱢𓱣𓱤𓱥𓱦𓱧𓱨𓱩𓱪𓱫𓱬𓱭𓱮𓱯𓱰𓱱𓱲𓱳𓱴𓱵𓱶𓱷𓱸𓱹𓱺𓱻𓱼𓱽𓱾𓱿𓲀𓲁𓲂𓲃𓲄𓲅𓲆𓲇𓲈𓲉𓲊𓲋𓲌𓲍𓲎𓲏𓲐𓲑𓲒𓲓𓲔𓲕𓲖𓲗𓲘𓲙𓲚𓲛𓲜𓲝𓲞𓲟𓲠𓲡𓲢𓲣𓲤𓲥𓲦𓲧𓲨𓲩𓲪𓲫𓲬𓲭𓲮𓲯𓲰𓲱𓲲𓲳𓲴𓲵𓲶𓲷𓲸𓲹𓲺𓲻𓲼𓲽𓲾𓲿𓳀𓳁𓳂𓳃𓳄𓳅𓳆𓳇𓳈𓳉𓳊𓳋𓳌𓳍𓳎𓳏𓳐𓳑𓳒𓳓𓳔𓳕𓳖𓳗𓳘𓳙𓳚𓳛𓳜𓳝𓳞𓳟𓳠𓳡𓳢𓳣𓳤𓳥𓳦𓳧𓳨𓳩𓳪𓳫𓳬𓳭𓳮𓳯𓳰𓳱𓳲𓳳𓳴𓳵𓳶𓳷𓳸𓳹𓳺𓳻𓳼𓳽𓳾𓳿𓴀𓴁𓴂𓴃𓴄𓴅𓴆𓴇𓴈𓴉𓴊𓴋𓴌𓴍𓴎𓴏𓴐𓴑𓴒𓴓𓴔𓴕𓴖𓴗𓴘𓴙𓴚𓴛𓴜𓴝𓴞𓴟𓴠𓴡𓴢𓴣𓴤𓴥𓴦𓴧𓴨𓴩𓴪𓴫𓴬𓴭𓴮𓴯𓴰𓴱𓴲𓴳𓴴𓴵𓴶𓴷𓴸𓴹𓴺𓴻𓴼𓴽𓴾𓴿𓵀𓵁𓵂𓵃𓵄𓵅𓵆𓵇𓵈𓵉*

Ils résultent de l'existence « quasi contemporaine » du grand directeur de la maison de l'Argent Rédi (daté du début de la XIII^e dynastie), auquel auraient succédé deux camériers de la maison de l'Argent, Antef et Dédouamon (côté expéditions) et du grand camérier du directeur des choses scellées Khéperka (également daté du début de la XIII^e dynastie), auquel ont succédé deux titulaires du même titre, Iamib et Hérounéfer (côté institution)²⁴⁴.

	Camériers attachés au Trésor		Camériers subordonnés au directeur du Trésor
Début XIII ^e dynastie → Néferhotep Khasékhemrê	le grand camérier de la maison de l'Argent Rédi	—	«le grand camérier du directeur des choses scellées Khéperka
Néferhotep Khasékhemrê – Sobekhotep Khanéferê →	le camérier de la maison de l'Argent Antef	Début XIII ^e dynastie	le grand camérier du directeur des choses scellées Iamib
	le camérier de la maison de l'Argent Dédouamon		le grand camérier du directeur des choses scellées Hérounéfer

Figure 2. Proposition de coexistence des camériers attachés à l'institution du Trésor et des camériers subordonnés au directeur du Trésor à la XIII^e dynastie.

Cependant, même s'il s'avère que cette double fonction de camérier attaché au Trésor soit exacte à partir de la fin de la XII^e dynastie et surtout à la XIII^e dynastie, on peut éventuellement trouver aussi quelques indices de son existence dès le règne de Sésostri III. En effet, rarement sous Sésostri I^{er} mais majoritairement sous Amenemhat III, seuls des grands camériers et camériers de la maison de l'Argent sont connus et, à quelques exceptions près – uniquement en Abydos –, tous dans le cadre d'expéditions au Sud-Sinaï. Toutefois, face à eux, deux individus portant le titre de camérier du bureau du directeur des choses scellées (*jm(y)-r(3) ḥnwty n(y) ḥ3 n(y) jm(y)-r(3) ḥtm.t*) nommés Réményânkh et Sasétyt, témoignent à travers leurs inscriptions qu'ils ont exercé leurs fonctions sous les règnes de Sésostri III et Amenemhat III, non dans le cadre d'expéditions, mais au cœur du palais, de la résidence royale, ou encore au côté du vizir (cf. *supra*, p. 29).

3.2.5.3. Le camérier du bureau du grand intendant (*ḥ3 n(y) jm(y)-r(3)-pr wr*) (tableau 3, colonne 4)

On ne possède à ce jour que deux témoignages de l'existence du camérier du bureau du grand intendant () et du camérier du grand intendant.

Le premier est issu de la stèle Assouan 1307 datée des règnes de Néferhotep Khasékhemrê – Sobekhotep Khanéferê provenant du sanctuaire d'Héqaïb à Éléphantine²⁴⁵. Sén(i)pou est mentionné à la dernière ligne du texte avant une maîtresse de maison (*nb.t pr*) nommée Ity. Le titre lacunaire a conduit L. Habachi à opter pour la lecture *jm(y)-r(3) ḥnwty n(y) ḥ3 m pr wr*, ce qui au regard de l'ensemble des exemples précédents doit être corrigé certainement en *jm(y)-r(3) ḥnwty n(y) ḥ3 (n[y]) jm(y)-r(3)-pr wr*. Le grand intendant n'est pas directement mentionné; toutefois, nous savons que Nébânkh, le propriétaire de la stèle qui porte ici le titre de *rh(w) n(y)-sw.t* est à la même époque ou un peu plus tard dans sa carrière un *jm(y)-*

244 Il est évident qu'il s'agit ici d'une hypothèse énoncée sur la seule confrontation de quelques attestations contemporaines. On peut toutefois ajouter à cette liste plusieurs exemples : le camérier du directeur des choses scellées Khakaouréséneb « contemporain » du camérier de la maison de l'Argent Nakhti à la fin de la XII^e dynastie; ou encore Nensékhemtouf et Téli, tous deux grands camériers de la maison de l'Argent, « contemporains » des camériers du directeur des choses scellées Amény, Akef et Hor(i) et au camérier du bureau du directeur des choses scellées Ibiâ, tous datés de la fin XII^e et XIII^e dynastie.

245 L. HABACHI, *Heiligtum des Heqaib*, 1985, n° 46, pl. 46.

présente à la ligne 9 de la stèle Vienne ÄS 195 de Khentyemhat (*jm(y)-r(3)-pr n(y) wd3 n(y) hrp k3.(w)t*). La traduction proposée dans *PNM* est «interior-overseer who is in the bureau of the lacking (labourers ?)», l’auteur précisant qu’il pourrait aussi s’agir d’une erreur d’orthographe pour *h3 dd rmt*, soit le bureau de la main d’œuvre²⁵⁴.

3.3. Autres affiliations identifiées

Pour achever cette présentation qui se veut exhaustive des différents titres de camériers connus au Moyen Empire, nous avons réuni dans cette partie plusieurs titres dont l’affiliation institutionnelle reste incertaine (soit les titres *jm(y)-r(3) ‘hntwy m Hw.t-nbw*, *jm(y)-r(3) ‘hntwy n(y) Hpr-k3-r’* et *jm(y)-r(3) ‘hntwy n(y) sm(?)*) ou qui ont des contextes bien définis mais que nous n’avons néanmoins pas pu intégrer dans une des sections précédentes (soit le titre *jm(y)-r(3) ‘hntwy n(y) Tp-rsy / w’r.t Tp-rsy*, mais surtout le titre *jm(y)-r(3) ‘hntwy n(y) ‘.t-hnk.wt*).

3.3.1. Le camérier de la ‘.t-hnk.wt (tableau 4, colonne 1)

Jugés comme problématiques, la graphie et la lecture du terme *hnt.wt* qui compose la dernière partie du titre n’ont pas permis d’en établir une traduction définitive et/ou satisfaisante. En effet, deux propositions s’affrontent à ce jour : celle de O. D. Berlev avec la «chambre du linge, le département de la literie»²⁵⁵ et celle de W. A. Ward avec la «cuisine»²⁵⁶.

Nous avons pu observer depuis le début de cette étude que, dans le cadre du palais et de son organisation interne, le camérier était systématiquement affilié à l’approvisionnement d’espaces officiels ou privés et qu’à ce titre, il était en lien direct avec les différentes pièces-*ât* hébergées dans les quartiers domestiques (département des provisions, bâtiments de stockage, etc.). Ces pièces sont généralement bien différenciées les unes des autres par l’annotation d’une denrée qui lui était dévolue : la viande (‘.t-jwf), le pain (‘.t-t), la bière (‘.t-hnq.t), les fruits (‘.t-dqr.w), la graisse animale (‘.t-d), etc. En outre, toutes les observations faites jusqu’à présent ont montré que les camériers étaient toujours affiliés à un bâtiment administratif ou palatial, une institution d’État ou étaient attachés à un bureau d’un haut fonctionnaire de l’administration centrale. Il convient donc de considérer la ‘.t-hnk.wt, non comme une pièce-*ât* parmi d’autres, mais comme l’expression d’une structure administrative organisée et suffisamment importante pour qu’un personnel conséquent ait pu y travailler²⁵⁷. En traduisant par «chamber of linen», St. Quirke paraît opter à première vue pour la proposition d’O. D. Berlev (sans même mentionner la «cuisine» de W. A. Ward). Il s’interroge néanmoins sur la possibilité que le terme *hnt.wt* puisse désigner des «incoming goods», soit des marchandises arrivant au palais²⁵⁸. Il nous semble que l’identification de la ‘.t-hnk.wt doit plutôt tendre vers cette direction.

L’étude des quelques individus ayant porté le titre de camérier de la ‘.t-hnk.wt (𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏, *jm(y)-r(3) ‘nwtwy n(y) ‘.t-hnk.wt*) au Moyen Empire tardif (13 ou 14 occurrences actuellement connues) permettra peut-être d’apporter quelques réponses à cette construction unique :

- Issue des ateliers thébains, la stèle Caire CG 20399 datée du règne d’Amenemhat III présente deux bénéficiaires de l’offrande : le scelleur digne de confiance de la maison de l’Argent (*hntmw kf3-jb n(y) pr-hd*) Khéty né de Iy et le camérier de la ‘.t-hnk.wt Khéty-séneb né de Téli, sans que leurs liens professionnels ou personnels ne soient cependant explicités.



254 Voir <https://pnm.uni-mainz.de/title/200> (page consultée le 6 février 2026).

255 O. D. BERLEV, *Общественные Отношения в Египте Эпохи Среднего Царства* (= Les relations sociales en Égypte à l’époque du Moyen Empire), Moscou, 1978, p. 239.

256 W. A. WARD, «The ‘t hnt “Kitchen”, and the Kitchen Staff of Middle Kingdom Private Estate», *ChronEg* 57/114, 1982, p. 195-196. Voir également *VEgA* ID 10099 *hnt.wt* (onglet Remarques).

257 Voir la liste établie par St. QUIRKE, *Titles and Bureaux*, 2004, p. 72-73.

258 *Ibid.*, p. 72.

- Sous Amenemhat IV, deux individus auraient aussi porté ce titre à Sérabit el-Khadim. Il s'agit d'un certain Khétysénéby, propriétaire du titre lacunaire ²⁵⁹, et d'un personnage dont le nom a disparu et dont le titre, très lacunaire (), ne permet pas de confirmer définitivement sa lecture²⁶⁰ – même si, à ce jour, *ʿ.t-hnk.wt* reste la seule lecture possible lorsque *ʿ.t* est associée au titre-racine *jm(y)-r(3) ʿhnwty*.

À la XIII^e dynastie, plusieurs individus ont exercé cette fonction :

- Sous les règnes de Néferhotep Khasékhemrê – Sobekhotep Khanéferrê, le camérier de la *ʿ.t-hnk.wt* Amény né de Djendjénet est mentionné au 3^e registre de la stèle Louvre E 20002 du préposé au petit déjeuner(?) (*jr(y) jʿw(?)*) Sobékour en compagnie de plusieurs autres personnages impliqués dans différents types d'approvisionnements²⁶¹, dont le frère du propriétaire, Nebsouménou, qui est un préposé à la pièce-ât de la *ʿ.t-hnk.wt* (*jr(y) ʿ.t n(y) ʿ.t-hnkw.t*), suivi du préposé à la pièce-ât de la maison de l'Argent Sobekhotep et du préposé à la pièce-ât des (fabricants de) bijoux (*jr(y)-ʿ.t n(y) str.w*) Iyséneb au 2^e registre, ainsi que de l'intendant des (fabricants de) colliers (*jm(y)-r(3) pr n(y) str.w*) Anékef au 3^e registre et, enfin, de l'employé à la pièce-ât de la *ʿ.t-hnk.wt* (*jhms n(y) ʿ.t-hnkw.t*) Sénââib, du préposé à la pièce-ât des (fabricants de) colliers Hédjer, du brasseur (*ʿfy*) Iy et du préposé à la pièce-ât du magistrat(?) Iy au 4^e registre²⁶². On rencontre donc sur ce monument trois titres / trois grades affiliés à cette *ʿ.t-hnkw.t*: le camérier, le préposé à la pièce-ât (*jr(y)-ʿ.t*) et l'employé à la pièce-ât (*jhms n(y) ʿ.t*).

Ce même Amény apparaît aussi sur la stèle Toulouse 49.274 qui appartient à son confrère, le camérier de la *ʿ.t-hnk.wt* Sén(i)pou dont le frère – également appelé Sén(i)pou – porte le titre de préposé à la pièce-ât de la *ʿ.t-hnk.wt* (*jr(y)-ʿ.t n(y) ʿ.t-hnkw.t*)²⁶³. Amény né de Djendj(én) et est représenté au 2^e registre en compagnie de sa mère et de l'employé du palais-âh (*jhms n(y) ʿh*) Bébi. Sur cette stèle, on retrouve un lien professionnel apparent entre le camérier de la *ʿ.t-hnk.wt* et la fonction de scelleur; en effet, face à Sén(i)pou, on trouve la mention du scelleur digne de confiance (*htmw kf3-jb*) Khentykhétymésaf, et sous son siège celle du scelleur (*htmw*) Saâchem impliqué dans le contrôle des travaux. Ces deux attestations rappellent le lien déjà observé entre le camérier Khétyséneb et le scelleur digne de confiance de la maison de l'Argent Khéty sur la stèle Caire CG 20399.

- Ensuite, le camérier de la *ʿ.t-hnk.wt* Amény est mentionné sur une inscription rupestre retrouvée dans la région d'Assouan²⁶⁴ auprès d'un régisseur de la maison de l'Argent (*wdpw n(y) pr-hd*), de plusieurs soldats de la ville (*nh.w n(y) njw.t*) et surtout du préposé à la pièce-ât de la *ʿ.t-hnkw.t* Nebsouménou et du préposé aux vêtements (*jr(y) s3r.w*) Sobekour déjà connus par la stèle Louvre E 20002²⁶⁵. À la ligne suivante, un second Amény, né de Iousény porte le titre *jm(y)-r(3) ʿhnwty n(y) ʿ.t*. Il semble logique de restituer *hnk.wt* pour compléter le titre.

259 Stèle IS 126 datée du règne d'Amenemhat IV Maâkhérouê sur laquelle Khétysénéby est accompagné de Séneb (*sn3f*) et Antef (*sn3f*). Cf. A. H. GARDINER & T. E. PEET, *Inscriptions of Sinai* 1, 1952, pl. XLVIII; *PNM* <https://pnm.uni-mainz.de/5/inscription/5077#32699> (page consultée le 16 octobre 2025). Ce document n'est pas repris par P. Tallet dans *Sud-Sinaï-III*, 2018, p. 212, qui ne mentionne pas ce titre et son porteur dans son tableau récapitulatif des camériers. C'est également le cas pour le propriétaire du relief IS 127.

260 Ce personnage anonyme porte peut-être également les titres de rang *htmty-bjty smr-wʿty*, ainsi qu'un titre lacunaire *jm(y)-r(3) [...] n(y)-sw.t* sur le relief IS 127c de Sérabit el-Khadim daté du règne d'Amenemhat IV avec la présence du nom d'Horus Khéperkhépérou (cf. A. H. GARDINER & T. E. PEET, *op. cit.*, pl. XLVI; <https://pnm.uni-mainz.de/5/inscription/5078#32702>, page consultée le 16 octobre 2025).

261 <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010029515> (page consultée le 7 mars 2026).

262 Selon le site du Louvre, un préposé au magasin du vizir (*jr(y)-ʿ.t n(y) 33ty*) nommé Iymérou serait mentionné/ajouté (?) au 2^e registre de la stèle (mais non repris dans la base *PNM*). Plusieurs titres énoncés au 4^e registre restent également difficilement identifiables.

263 P. RAMOND, *Les stèles égyptiennes du Musée G. Labit à Toulouse*, BiEtud 62, Le Caire, 1977, n° 2.

264 W. M. F. PETRIE, *Season in Egypt*, 1888, n° 270, pl. X; DE MORGAN, *Catalogue*, 1894, 38 (166). La graphie présentée dans la publication de W. M. F. Petrie semble totalement erronée. La filiation maternelle permet toutefois de rapprocher cet Amény de celui connu par les stèles du Louvre et de Toulouse.

265 Signalons que sur la stèle du Louvre, le même Sobekour détient le titre incertain de préposé au petit déjeuner(?).

- Quant au camérier de la $\text{'}t-hnk.wt$ Sén(i)pou déjà présent sur la stèle de Toulouse, il est également le propriétaire des statues Louvre E 27253²⁶⁶, E 11573²⁶⁷ et de la stèle Turin Cat. 1628²⁶⁸. Il y apparaît parfois aussi en compagnie de son frère, le préposé à la pièce-*ât* de la $\text{'}t-hnk.wt$ ($jr(y)-\text{'}t n(y) \text{'}t-hnk.wt$) Sén(i)pou. Enfin, sans certitude aucune, le lien est parfois établi avec un camérier de la $\text{'}t-hnk.wt$ également nommé Sén(i)pou, propriétaire du sceau New York MMA 26.7.277²⁶⁹ et de la stèle Berlin ÄM 7309²⁷⁰. Sur ce document, les liens socio-professionnels sont établis avec un hiérogammate ($s\dot{s} md\dot{s}.t-ntr$), un fabricant de douceurs ($jr.w bnj.t$), deux préposés à la pièce-*ât* du palais ($jr(y).w-\text{'}t n(y) pr-\text{'}t$), deux intendants ($jm(y).w-r(\text{'}t)-pr$), un soldat de la ville ($\text{'}nh n(y) njw.t$), mais aussi avec un majordome de la $\text{'}t-hnk.wt$ ($hr(y)-pr n(y) \text{'}t-hnk.wt$) nommé Ipépi et un préposé à la pièce-*ât* des (fabricants de) colliers ($jr(y)-\text{'}t str.w$) Djéba (comme sur la stèle du Louvre).
- Largement daté de la XIII^e dynastie, Ibi est le dernier camérier affilié à la $\text{'}t-hnk.wt$ connu à ce jour. Il apparaît au 3^e registre d'une stèle d'un simple employé d'une réserve / d'un abattoir ($jhms n(y) \text{'}h.yt$ ²⁷¹) nommé Igaihotep accompagné d'un majordome d'une réserve / d'un abattoir ($hr(y)-pr n(y) \text{'}h.yt$) et d'un préposé à la pièce-*ât* du palais-*âht* ($jr(y)-\text{'}t n(y) \text{'}h.t$)²⁷².

L'étude des contextes dans lesquels le camérier de la $\text{'}t-hnk.wt$ évolue montre que celui-ci est très souvent lié professionnellement à l'institution du Trésor, via des liens observés avec des scelleurs dignes de confiance de la maison de l'Argent, un préposé à la pièce-*ât* de la maison de l'Argent et un régisseur de la maison de l'Argent ou encore des fabricants de colliers et fabricants de douceurs. Il peut aussi être en contact avec des acteurs attachés au palais royal ($pr-\text{'}t$) et au palais-*âhl/âht*. Enfin, le camérier semble directement lié à d'autres responsables administratifs ou simples fonctionnaires de la $\text{'}t-hnk.wt$, comme le majordome ($hr(y)-pr$), préposé à la pièce-*ât* ($jr(y)-\text{'}t$) et employé ($jhms$). Mais cette institution de la $\text{'}t-hnk.wt$ intègre aussi d'autres acteurs comme le portier ($jr(y)-\text{'}t$)²⁷³, le scribe ($s\dot{s}$)²⁷⁴ ou encore l'assistant ($\text{'}tsw$)²⁷⁵.

Alors que seuls des préposés, cellériers et régisseurs étaient jusqu'à présent identifiés en lien avec ces espaces $\text{'}t$, le cas unique du titre de camérier de la $\text{'}t-hnk.wt$ nous amène à supposer une éventuelle position dominante de ce dernier sur l'ensemble des pièces-*ât* conservant un produit précis (viande, bière, pain, etc.). Le camérier jouerait ici le rôle de receveur/donateur de biens destinés soit à de grandes expéditions soit aux palais. Toutefois, le lien ne serait pas direct, puisque nous avons vu qu'il revenait au camérier de la maison de l'Argent de recevoir et gérer les biens émanant du Trésor lors d'expéditions au Sud-Sinaï, par exemple, et que l'accès aux appartements privés du palais était contrôlé par le camérier du *kap*. Le camérier de la $\text{'}t-hnk.wt$ pouvait se positionner à la tête d'un département d'approvisionnements spécifiques, lié peut-être à la

266 S. CONNOR, *Être et paraître*, 2020, p. 175 date Sen(i)pou de la deuxième moitié de la XII^e dynastie (mais de la XIII^e dynastie, p. 371) et traduit son titre par « chef de service de bureau du ravitaillement ». Voir <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010029652> (page consultée le 7 mars 2026).

267 S. CONNOR, *op. cit.*, p. 369. Voir <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010010133> (page consultée le 7 mars 2026). Sur ce groupe statuaire sont également cités le préposé à la pièce-*ât* de la $\text{'}t-hnk.wt$ Sén(i)pou et le préposé à la pièce-*ât* (sans affectation) Amény, ce dernier pouvant être éventuellement son collègue de la stèle Toulouse 49.274.

268 G. ROSATI, « A Rare Formula on a Thirteenth Dynasty Stela » dans M. Marée (éd.), *The Second Intermediate Period (Thirteenth-Seventeenth Dynasties)*, OLA 192, 2010, p. 85-90; https://collezioni.museoegizio.it/en-GB/material/Cat_1628/?description=&inventoryNumber=1628&title=&cgt=&yearFrom=&yearTo=&materials=&provenance=&acquisition=&epoch=&dynasty=&pharaoh=&searchLng=en-GB&searchPage=1 (page consultée le 7 mars 2026).

269 G. T. MARTIN, *Private-Name Seals*, 1971, n° 1460, pl. 19(3).

270 G. ROEDER, *Aegyptische Inschriften aus den Königlichen Museen zu Berlin*. Vol. 1. *Inschriften von der ältesten Zeit bis zum Ende der Hyksoszeit*, Leipzig, 1913, p. 186-187.

271 $\text{'}h.yt/\text{'}h.t$: VEG ID 442 « magasin de stockage; abattoir »; TLA Lemma ID 252 « [Vorratsraum?]; Schlachthof ».

272 Stèle Caire CG 20149 (cf. H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine* I, 1902, p. 175-177).

273 Stèle Varsovie 141263 de Kéméhou (cf. <https://cyfrowe.mnw.art.pl/en/catalog/488743>, page consultée le 22 octobre 2025).

274 Trois occurrences connues (cf. <https://pnm.uni-mainz.de/title/1248>, page consultée le 4 avril 2026).

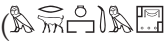
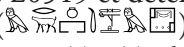

275 Seul Rédi est connu pour le Moyen Empire (cf. <https://pnm.uni-mainz.de/title/1606>, page consultée le 4 avril 2026).

(*jm(y)-r(3) pr hsb jt*) Iti et l'ensemble de sa famille, parmi laquelle on retrouve son frère, le *jm(y)-r(3) 'hwtw n(y) w'r.t Kay*²⁸⁰. Aucun de ces exemples n'apporte cependant la moindre information quant à la fonction dévolue au détenteur de ce titre.

Au final, seule la stèle WG 5 fournit un contexte géographique puisqu'elle fut découverte dans le port du ouadi Gaouasis d'où partaient les expéditions maritimes vers Pount au Moyen Empire et propose aussi un contexte historique par la nature du texte qu'elle contient. En effet, on peut lire que le camérier du district de la Tête-du-Sud Nébésou a activement participé à cette expédition, ayant peut-être même pris la direction de celle-ci au moment de se rendre à Pount pour y acquérir des produits exotiques²⁸¹.

Les études relatives à l'expression *w'r.t Tp-rsy* ont révélé que cette *ouaret* devait être considérée aussi bien comme une division géographique, allant de la 1^{re} cataracte jusqu'à Abydos, que comme une unité administrative qui devait disposer à Thèbes des mêmes bureaux institutionnels que ceux présents dans la capitale Iti-Taouy (bureau du vizir, bureau des champs, etc.)²⁸² et qui étaient en capacité notamment de financer des actions dans cette région méridionale comme le montre le papyrus Boulaq 18. On pourrait donc éventuellement retrouver ici l'équivalent au sud du territoire du camérier qui, à la même période, dirigeait de grandes expéditions à destination de Sérahit el-Khadim, Rôd el-Air et ouadi Maghara dans le Sinaï et qui, à cette occasion, portait régulièrement un titre marquant l'autorité sur une zone géographique spécifique, à savoir celui de directeur de Basse Égypte (*jm(y)-r(3) T3-Mhw*)²⁸³.

3.3.3. Affiliations diverses


La réalité du titre camérier dans la maison de l'or (comme atelier ou salle de culte)²⁸⁴ () *jm(y)-r(3) 'hwtw m Hwt-nbw*) n'est pas assurée. Ce titre est lu par A. Illin-Tomich²⁸⁵, mais n'apparaît dans aucun dictionnaire ou index de titres. En outre, le fait que le nom du propriétaire de la stèle abydénienne Caire CG 20519 et détenteur du titre Ménouhotep vienne s'intercaler entre *jm(y)-r(3) 'hwtw* et *m hw.t-nbw* () rend cette lecture du titre encore plus suspecte. Un peu plus loin sur le monument, *jm(y)-r(3) 'hwtw* est gravé sans complément, ce qui confère bien cette fonction à Ménouhotep. Toutefois, le cadre administratif dans lequel il a exercé cette fonction ne peut être défini. La présence éventuelle du titre de directeur des travaux du roi () *jm(y)-r(3) k3.(w)t n.t n(y)-sw.t* sur la stèle pourrait toutefois permettre d'associer le camérier Ménouhotep à des travaux réalisés au nom du roi et qui impliqueraient la maison de l'or et, plus particulièrement, la circulation des statues qui y seraient réalisées.

280 W. K. SIMPSON, *Terrace of the Great God*, 1974, pl. 42 [ANOC 60.1].

281 el-S. MAHFOUZ, « Amenemhat III au ouadi Gaouasis », *BIFAO* 108, 2008, p. 259-261 ; K. A. BARD & R. FATTOVICH, *op. cit.*, p. 65.

282 St. QUIRKE, *Titles and Bureaux*, 2004, p. 118 : « The 'Head of the South' seems then to represent a miniature Egypt, with its own centre at Thebes for pooling the resources due to the Residence in the north ». Voir K. E. BANNY, « An Additional Layer of Complexity: Northern and Southern waret in Middle Kingdom Administration », dans F. D. SCALF & B. P. MUHS (éd.), *A Master of Secrets in the Chamber of Darkness: Egyptological Studies in Honor of Robert K. Ritner presented on the Occasion of his Sixty-eighth Birthday*, SAOC 73, Chicago, 2024, p. 23-24 : « The geographic scope of the Head of the South is never explicitly stated in Middle Kingdom sources. The identification of the stretch of the Nile between Elephantine and Asyut (or Akhmim) as the extent of the South is based on the series of place-names in the Middle Kingdom Ramesseum Onomasticon (P. Ramesseum D) and the Fugitive List of P. Brooklyn 35.1446, together with the taxation scenes in the Eighteenth Dynasty tombs of Rekhmire (TT 100) and Useramun (TT 131) ».

283 Voir *supra*, p. 13-14.

284 La « maison de l'or » semble plus probable que la traduction par le toponyme Hatnoub au regard de la graphie utilisée sans le signe de la montage  : *TLA* Lemma ID 99890. *VEGA* ID 8589 traduit le terme par « orfèvrerie » précisant qu'il « désigne l'atelier de confection des statues de culte des temples ainsi que l'endroit où se pratique le Rituel de l'Ouverture de la Bouche pour ces statues ou pour les momies ».

285 <https://pnm.uni-mainz.de/title/1725> (page consultée le 9 mars 2026). *TLA* liste d'autres titres impliquant *hw.t-nbw*, dont *hr(y)-s33 n(y) hw.t-nbw* (ID 400931) et *hr(y) k3.(w)t n(y) hw.t-nbw* (ID 859548).

Le titre $[jm(y)-r(z)] 'hntwy n(y) Hpr-k3-r'$ (𓄎𓄏𓄐𓄑𓄒) n'est connu que par sa mention unique sur la statue assise du roi Sésostri III découverte à Sérabit el-Khadim²⁸⁶. Identifié comme chef d'une expédition en l'an 11 ou 12(?) du règne de Sésostri III, son propriétaire nommé Mérérou porte également le titre abrégé de camérier sur les stèles IS 126, IS 146 et le relief IS 151. Il pourrait alors s'agir de la première occurrence d'un camérier directeur d'expédition au Sud-Sinaï avant que le titre ne soit fixé sous la forme camérier ou grand camérier de la maison de l'Argent sous le règne de son successeur Amenemhat III. Peut-être est-il possible d'envisager que la qualification $n(y) Hpr-k3-r'$ ne soit ici mentionnée que pour s'affilier au roi fondateur du temple de Sérabit el-Khadim, soit Sésostri I^{er}.

Enfin, le titre $jm(y)-r(z) 'hntwy n(y) sm(?)$ n'est actuellement recensé qu'à une seule reprise sur la stèle Caire JE 59485 provenant de Gebel el-Asr et datée de l'an 8 du règne de Sésostri II²⁸⁷. La lecture du titre reste à ce jour conjecturale²⁸⁸ et sa traduction problématique car, rappelons-le encore une fois, le titre de camérier semble toujours clairement affilié à une structure administrative et non à un individu ou même un groupe d'individus²⁸⁹. Une possibilité serait d'assimiler le prêtre-*sem* à l'institution qu'il représente, suivant en cela le schéma déjà révélé précédemment pour le camérier du vizir qui est en réalité un camérier attaché au bureau du vizir (voir *supra*, p. 29), ou encore le camérier du (bureau du) directeur des choses scellées (voir *supra*, p. 30-31). Comme U. Luft qui envisageait déjà la possibilité de lier le(s) prêtre(s)-*sem* de Nékhen à cette région d'exploitation de la diorite en Nubie, on peut envisager la possibilité que le $jm(y)-r(z) 'hntwy$ impliqué dans cette expédition émanait d'une structure administrative chargée de gérer les approvisionnements nécessaires à la tenue d'une telle mission²⁹⁰ et dont les prêtres-*sem* étaient éventuellement les garants.

4. QUE FAIRE DES CAMÉRIERS MENTIONNÉS SANS QUALIFICATION ?

Aux côtés de tous ces camériers dont nous connaissons les espaces d'exercice, plusieurs dizaines d'entre eux ne sont attestés que par leur seul titre-racine étendu $jm(y)-r(z) 'hntwy$ sans que le contexte dans lequel ils ont exercé leurs fonctions ne soit révélé. Ainsi, nous en avons recensé plus d'une centaine à ce jour datés entre la XI^e dynastie et la Deuxième Période intermédiaire²⁹¹.

La première évidence qui ressort de cette liste est qu'une quarantaine d'attestations du seul titre-racine étendu est datée du début de la XII^e dynastie, et en particulier des règnes de Sésostri I^{er} et Amenemhat II. Ces camériers sont mentionnés essentiellement sur des monuments

286 Statue Londres BM EA692 (IS 81) : https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA692 (page consultée le 9 mars 2026). Voir également A. H. GARDINER & T. E. PEET, *Inscriptions of Sinai*, 1952, pl. XXII ; P. TALLEY, *Sud-Sinaï-III*, 2018, p. 152-154, Exp. 37.

287 M. C. STONE, « Reading the Highest Attested Date for Senwosret II: Stela Cairo JE 59485 », *GöttMisz* 159, 1997, p. 91-100 : « I maintain that the reading of "regnal year 8" must be accepted absolutely » (p. 97) ; U. LUFT, « Das achte Jahr des Königs Sesostris II. nebst einigen Anmerkungen zu Stele Kairo JdE 59485 », dans H. Gyôry (éd.), *Mélanges offerts à Edith Varga : „le lotus qui sort de terre“*, BMH-Suppl. Budapest, 2001, p. 227-232 ; M. A. LEBEDEV, « Stela Nubia Museum 59485: the last known expedition of the early Middle Kingdom beyond the Nile Valley », *Вопросы эпиграфики* 7, 2013, p. 207-226.

288 U. LUFT, *op. cit.*, p. 230 : « Als weitere Lösung legt sich nahe, *n* zu lesen. Dann müsste der folgende Titel *sm*, wie allgemein üblich, ohne Determinativ, dazugenommen werden. Diese Verbindung ist nicht belegt, doch gibt Hannig einen neueren Datums erst nachgewiesenen Titel *sm-Nhn*, der mit der *knm.t*-Oase in Zusammenhang stehen soll ». Toutefois, le titre est repris tel quel par R. Hannig, *ÄgWb* II.1, 2006, p. 200 {49383}.

289 Ce constat invite notamment M. A. Lebedev à réfuter catégoriquement la lecture du titre $jm(y)-r(z) 'hntwy n(y) sm$. Il attribue ainsi à Amény les titres de camérier et prêtre-*sem*, tout en relevant le problème lié à la présence du signe *n* intermédiaire (cf. M. A. LEBEDEV, *op. cit.*, p. 215-217).

290 Signalons qu'un préposé à la pièce-*ât* ($jr(y)-c.t$) nommé Sensobek accompagnait également l'équipe expéditionnaire.

291 D'un point de vue comptable, cela correspond à exactement la moitié de toutes les attestations connues au Moyen Empire et Deuxième Période intermédiaire du titre $jm(y)-r(z) 'hntwy$ seul ou complété d'une qualification.

royales» et ayant été pour cela «récompensé dans la salle d'audience(-*ḥmwty*)»²⁹⁸. Le titre de camérier est également associé à ceux de véritables connus du roi (*rḥ(w) n(y)-sw.t mꜣ'*) et directeur de Haute et de Basse Égypte (*jm(y)-r(ꜥ) Tꜥ-Šm'w Tꜥ-Mḥw*) sur la stèle Londres BM EA561 de Saaset au milieu de la XII^e dynastie²⁹⁹.

Un titre apparaît également en lien avec au moins trois camériers, à savoir celui de directeur du double Grenier (*jm(y)-r(ꜥ) šnw.ty*) que porte l'intendant Hor sur la stèle WH 143 au ouadi el-Houdi³⁰⁰ et peut-être celui de directeur des six cours de justice détenu par Montouhotep sur l'inscription RILN 74 à el-Girgaoui³⁰¹ sous Sésostri I^{er}, mais que portait déjà Ibénen à la Première Période intermédiaire – XI^e dynastie. Dans cette première référence connue du titre de *jm(y)-r(ꜥ) ḥmwty* provenant d'Héracléopolis, Ibénen dispose aussi des titres de rang *ḥmty-bjty smr-w' ty* et des titres de fonction de directeur du double Grenier (*jm(y)-r(ꜥ) šnw.ty*), contrôleur du palais-*ḥ* (*ḥrp ḥ*) et directeur des pêcheurs-oiseleurs (*jm(y)-r(ꜥ) wh'w*)³⁰².

Pour finir avec ces camériers ne disposant pas de qualification(s) associée(s), mentionnons Antef daté de la fin du règne de Sésostri I^{er}, dont l'inscription sur la stèle Londres BM EA572³⁰³ datée de l'an 39 permet de donner de la substance aux fonctions qui lui sont dévolues. En effet, Antef n'y cite aucun titre de rang et un seul titre de fonction, celui de camérier. On apprend toutefois dans la narration qu'Antef a «eu la chance d'atteindre un âge avancé avec tous» ses «enfants (tenant) des fonctions au palais» (l. 8-9) et qu'il a eu souvent un rôle de conseiller, notamment dans la salle-*šḥ* de la taxation du bétail (l. 5-6) ou encore qu'il a eu accès à la salle-*ḥ* (?) du patricien et vizir (*jr(y)-p' t tꜥty*) (l. 4) et au Trésor de Geb (*pr-ḥd n(y) Gb*) (l. 13). Antef mentionne également sa hiérarchie tout en restant assez vague puisqu'il évoque «ses directeurs» (*jm(y).w-r(ꜥ)z f*) et «ses supérieurs» (*ḥr(y).w-tpz f*) sans leur donner de titres administratifs. C'est seulement à la ligne 9 qu'il indique une fonction concrète à travers le titre de contrôleur des travaux en Haute Égypte (*ḥrp kꜥ.wt m Tꜥ-Šm'w*).

Ensuite, sous le règne d'Amenemhat II, c'est un certain Khéperkarê qui se présente sur la stèle Caire CG 20531³⁰⁴ de la façon suivante: patricien et comte, directeur de tous les travaux du roi (*jr(y)-p' t ḥꜥty-ḥ jm(y)-r(ꜥ) kꜥ.wt nb.(w)t n.t n(y)-sw.t*), suivi de plusieurs épithètes et enfin du titre de camérier placé avant son nom.

Enfin, au début de la XII^e dynastie, Hornakht développe encore un peu plus ce lien avec les travaux royaux sur la stèle Turin Cat. 1612³⁰⁵ puisqu'on peut lire à la première ligne:

jm(y)-r(ꜥ) ḥmwty Ḥr-nḥt ddz f jnk ḥrp kꜥ.(w)t m ḥw.t-nḥr nb.t n.t Šm'w

le camérier Hornakht (il) dit: «je suis un contrôleur des travaux dans chaque temple de Haute Égypte»; et sur chacun des montants intérieurs de la fausse-porte, on trouve une fois le titre de camérier et une fois celui de directeur de tous les travaux du roi de Haute Égypte (*jm(y)-r(ꜥ) kꜥ.(w)t nb.(wt) n.t n(y)-sw.t*).

298 <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010022919> (page consultée le 24 mars 2026).

299 https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA561 (page consultée le 24 mars 2026). Pour des précisions sur la carrière de Saaset, voir *infra*, page 47.

300 A. I. SADEK, *Wadi el-Hudi* II, 1985, pl. XXIII et I, p. 84-88; Cl. OBSOMER, *op. cit.*, doc. 79, p. 632-633.

301 Z. Žaba, *RILN*, 1974, p. 109-115, fig. 163; Cl. OBSOMER, *op. cit.*, doc. 120, p. 664-667 réfute cette lecture du titre, supposant que la lacune est trop importante pour le restituer (cf. p. 666, note m). Cette référence est toutefois présente dans la base *PNM*.

302 Stèle Héracléopolis 87-85: M.d.C. PÉREZ DIE, «The False Door at Herakleopolis Magna (I): Typology and Iconography», dans Z. Hawass, P. der Manuelian & R. B. Hussein (éd.), *Perspectives on Ancient Egypt: Studies in Honor of Edward Brovarski*, ASAE-Suppl. 40, Le Caire, 2010, p. 360(6), fig. 15; M.d.C. PÉREZ DIE & P. VERNUS, *Excavaciones en Ehnasya El Medina (Heracléopolis Magna)*, Vol. <1>. *Introducción General. Inscripciones*, Madrid, 1992, p. 30-32, fig. 5, pl. IXa(5).

303 https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA572 (page consultée le 24 mars 2026); *HTBM* II, 1912, pl. 22; M. LICHTHEIM, *Ancient Egyptian Autobiographies chiefly of the Middle Kingdom*, OBO 84, Fribourg, Göttingen, 1988, n° 45, p. 106-108 et R. LANDGRÁFOVÁ, *It is My Good Name that You Should Remember: Egyptian Biographical Texts on Middle Kingdom Stelae*, Prague, 2011, p. 116-119 (pour la traduction).

304 H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine* IV, 1902, pl. XXXVIII et II, 1908, p. 133-135; R. LANDGRÁFOVÁ, *op. cit.*, n° 59.


305 https://collezioni.museoegizio.it/en-GB/material/Cat_1612 (page consultée le 24 mars 2026); Chr. BARBOTIN & B. ELY, *Pharaon, Osiris et la Momie*, 2020, p. 28, fig. 16; *Museo Egizio di Torino, Civiltà degli egizi: Le credenze religiose*, Turin, 1988, fig. 141.

Ainsi, au début de la XII^e dynastie, on trouve la trace, en pointillés, de tous les ingrédients qui viendront composer les titres-racines étendus, les titres binaires et les qualifications qui leurs seront parfois attribuées plus tardivement. À l'origine, le camérier peut être un membre de l'élite, proche du roi et déjà responsable institutionnel d'un lieu de stockage de biens alimentaires (le double Grenier) ou même de la double maison de l'Argent, ou encore exercer la fonction de grand intendant. C'est aussi à ce moment-là que la première association entre le titre de camérier, la maison de l'Argent et la participation à une mission, voire sa direction, est réalisée. Enfin, c'est sous le règne de Sésostri I^{er} que l'on observe aussi pour la première fois un lien entre le titre de camérier et la gestion des travaux en Haute Égypte, mais aussi plus largement de tous les travaux du roi.

Toutefois, la question demeure concernant la présence de camériers dans les tombes de certains nomarques de la XII^e dynastie. Le premier, nommé Nétjérouhotep, apparaît dans la tombe B.1 de Senbi A à Meir³⁰⁶ datée des règnes d'Amenemhat I^{er} – Sésostri I^{er}. Plusieurs d'entre eux sont aussi représentés sur les parois de la tombe n° 2 d'Amény datée de l'an 43 du règne de Sésostri I^{er} dont Khnoumhotep présent aux 2^e et 3^e registres sur la paroi nord et un anonyme sur la paroi sud de la chambre funéraire, ainsi que Khnoum (?) dans la chapelle³⁰⁷. Puis deux camériers Khéty³⁰⁸ et Nétjernakht³⁰⁹ sont aussi mentionnés dans la tombe n° 3 de Khnoumhotep II datée du règne de Sésostri II et, sous celui de Sésostri III, un camérier anonyme est également attesté dans la tombe n° 2 de Djéhoutyhotep II à el-Bercha³¹⁰. La majorité de ces camériers apparaît dans le cadre de la supervision de scènes de boucheries ou d'apport de produits issus de domaines (agricoles), ce qui leur confère une fonction purement locale. Seule la présence de deux d'entre eux dans la supervision du transport de la statue d'Amény à Béni Hassan pourrait éventuellement leur octroyer une fonction plus large que ce qu'indique leur présence lors des abattages de bovins, par la supervision d'une action d'ampleur qui requerrait évidemment l'assentiment du pouvoir central³¹¹. La présence de ces camériers en régions disparaît néanmoins rapidement et on ne rencontrera plus qu'un seul personnage ayant exercé cette fonction à Assiout dans la seconde moitié de la XII^e dynastie, connu notamment par une boîte à canopes en bois Londres BM EA46638³¹² et un élément de sarcophage en bois Londres BM EA46654³¹³ au nom du *jm(y)-r(z) 'hwtj Méséhet*.

À partir de la fin de la XII^e dynastie et, en particulier, des règnes de Sésostri III et Amenemhat III, les occurrences des camériers seuls respectent les évolutions déjà largement observées pour l'ensemble des titres-racines étendus suivis de qualifications. Ainsi, on commence à les rencontrer spécifiquement en contextes expéditionnaires, au ouadi el-Houdi³¹⁴, à Sérahit el-Khadim et au

306 A. M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir I*, Londres, 1914, pl. XI; N. KANAWATI, *The Cemetery of Meir IV. The Tombs of Senbi I and Wekhhotep I*, Oxford, 2017, p. 26, pl. 20 et 76 (paroi sud, section est, 3^e registre).

307 P. E. NEWBERRY, *Beni Hasan I*, Londres, 1893, pl. XIII-XVII et N. KANAWATI & L. EVANS, *Beni Hassan III. The Tomb of Amenemhat*, Oxford, 2016, p. 36, pl. 28-39, 87c, 93-96 (chambre funéraire, paroi nord); P. E. NEWBERRY, *op. cit.*, pl. XVII et N. KANAWATI & L. EVANS, *op. cit.*, p. 51, pl. 106 (chambre funéraire, paroi sud); P. E. NEWBERRY, *op. cit.*, pl. XIX et N. KANAWATI & L. EVANS, *op. cit.*, p. 54, pl. 109c (chapelle, paroi nord). Dans la chapelle, le titre est positionné au-dessus du personnage sur l'épaule droite duquel est dessiné le signe  *tp* que N. Kanawati identifie comme l'un des éléments de son nom maintenant perdu.

308 P. E. NEWBERRY, *op. cit.*, pl. XXIX et XXXV; N. KANAWATI & L. EVANS, *Beni Hassan I. The Tomb of Khnumhotep II*, ACE Reports 36, 2014, p. 43 et 68 (paroi ouest, sud de l'entrée, 3^e registre et paroi sud, 5^e registre).

309 P. E. NEWBERRY, *op. cit.*, pl. XXXV; N. KANAWATI & L. EVANS, *op. cit.*, p. 68 (paroi sud, 5^e registre).

310 P. E. NEWBERRY, *El Bersheh I*, Londres, 1894, pl. XX.

311 Concernant les liens entre le nomarque Amény et Sésostri I^{er}, voir N. FAVRY, *Le nomarque sous le règne de Sésostri I^{er}*, IEA 1, Paris, 2004, p. 337-338.

312 https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA46638?selectedImageId=281813001 (page consultée le 26 mars 2026).

313 https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA46654?selectedImageId=410846001 (page consultée le 26 mars 2026). L'absence de filiation sur ces deux éléments de mobilier funéraire en bois ne permet pas de confirmer qu'il s'agit de Méséhet fils de Hathor qui détient le titre binaire *jm(y)-r(z) 'hwtj jm(y)-r(z) T3-Mhw* sur la stèle Leyde AP 69 (voir *supra*, p. 13, note 102).

314 WH 16 (Antefiqer: cf. A. I. SADEK, *Wadi el-Hudi*, 1985, pl. VII); WH 51 (Hénouy); WH 92 (Tjébou); WH 97 (Héqaïb: cf. A. FAKRY, *Wadi el-Hudi*, 1952, n° 7); WH 152 (Amény: *ibid.*, pl. XXIV(B)).

ouadi Maghara³¹⁵, ainsi qu'au ouadi Hammamat³¹⁶; mais aussi au sud du territoire (Éléphantine, Assouan, Konosso³¹⁷) et en Nubie (Ouronarti, Mirgissa³¹⁸).

La stèle Rio de Janeiro 634 [2426]³¹⁹ datée de la XIII^e dynastie illustre bien l'évolution du titre de camérier. Dans la première décennie du règne de Sésostri I^{er} à la XII^e dynastie, nous avons déjà relevé que le titre *jm(y)-r(3) hmwty* avait notamment été porté par Hor avant qu'il ne devienne un grand intendant (*jm(y)-r(3)-pr wr*) du roi mais aussi le directeur des scelleurs (*jm(y)-r(3) htmtj.w*) (voir *supra*, p. 39-40). À la XIII^e dynastie, on retrouve tous ces titres sur la stèle de Rio, mais portés par des individus différents, ce qui tendrait à montrer la nécessité de séparer les fonctions et de spécialiser chacune d'entre elle. Ainsi, le camérier [...] Amény côtoie le directeur des scelleurs (*jm(y)-r(3) htmtj.w*) Amény, ainsi que, non le grand intendant en personne, mais ses adjoints (*hry.w-3*) Samontou et Néni. Enfin, la stèle Caire CG 20075³²⁰ datée du règne de Néferhotep Khasékhemrê confirme un peu plus cet « éclatement » des fonctions tout en conservant des liens puisque le propriétaire du monument, le grand intendant Sénebsoumaï présente en sa compagnie le camérier, contrôleur des troupes-*sk.w* Ii-ibi mais aussi le camérier Kemtou.

5. CONCLUSION : STATUTS ET PLACES DES CAMÉRIERS DANS LA SOCIÉTÉ DU MOYEN EMPIRE

Le statut des camériers évolue dans le temps puisque nous avons observé qu'en dehors des attestations en province, le titre était porté à l'origine par de hauts dignitaires proches du pouvoir central. Ainsi, entre la fin de la Première Période intermédiaire et le règne d'Amenemhat III, huit hauts fonctionnaires ont porté les titres de rang suivants :

Nom	Datation	Document	Titre(s) de rang
Ibénen	PPi-XI ^e dynastie	Héracléopolis 87-85	<i>htmtj-bjtj smr-w' ty</i>
Montouhotep	Sésostri I ^{er}	RILN 74	<i>jr(y)-p'.t h3ty-3 htmtj-bjtj smr-w' ty</i> <i>[rh(w) n(y)-sw.t] m3'</i>
Hor		Louvre N 156 (C 2)	<i>jr(y)-p'.t h3ty-3 htmtj-bjtj smr-w' ty</i> <i>rh(w) n(y)-sw.t m3'</i>
Khéperkarê	Amenemhat II	CGC 20531	<i>jr(y)-p'.t h3ty-3</i>
Sénouséret/ Kétet	Début XII ^e dynastie	Louvre E 3132 (C 174)	<i>htmtj-bjtj smr-w' ty</i>
Dédousobek		NY MMA 35.3.112	<i>jr(y)-p'.t h3ty-3</i>

315 IS 84 (Khénémésou : cf. A. H. GARDINER & T. E. PEET, *The Inscriptions of Sinai* I, 1952, pl. XXXII) ; IS 87 (Sainépou : *ibid.*, pl. XXIV) ; IS 91 (*ibid.*, pl. XXXIIIA) ; IS 92 (*ibid.*, pl. XXVII) ; IS 94 ([...] et Néferhotep : *ibid.*, pl. XXIX and XXXIII) ; IS 100 (Ptahânkh et Rénefséneb : *ibid.*, pl. XXXI) ; IS 102 ([...] : *ibid.*, pl. XLIV) ; IS 107 (Sobekhorheb : *ibid.*, pl. XXXIII) ; IS 109 (Ptahour : *ibid.*, pl. XXXIII) ; IS 126 (Mérérrou : *ibid.*, pl. XLI) ; IS 137 (Inen : *ibid.*, pl. L) ; IS 146 (Mérérrou : *ibid.*, pl. XLI) ; IS 151 (Mérérrou : *ibid.*, pl. LI) ; IS 154 (Aménou : *ibid.*, pl. XL) ; IS 411 (Khétyséneb : *ibid.*, pl. LXXXVI) ; IS 500 (Oukem : *ibid.*, pl. LXXXIX) ; IS 516 (Néferhotep : P. TALLET, *Sud-Sinai-I*, 2012, doc. 45) ; Harvard Semitic Museum 1932.2.1 (Inen : cf. *ibid.*, doc. 143).

316 G61 (Nésoumontou : cf. GOYON, *Wadi Hammamat*, 1957, p. 81-85, pl. XXIII-XXIV) ; G87 (Sarémény : *ibid.*, p. 101, pl. XXVIII).

317 Sceaux Siegeltyp 279, 342 et 348 (cf. C. VON PILGRIM, *Elephantine XVIII. Untersuchungen in der Stadt des Mittleren Reiches und der Zweiten Zwischenzeit*, ArchVer 91, Mayence, 1996) ; inscriptions rupestres W. M. F. PETRIE, *Season in Egypt*, 1888, n° 33, 77 et 293.

318 Sceaux Mirgissa 3-150 (Q199), 3-151 (Q467) et 3-152 (Q443) (cf. Br. GRATIEN, *Mirgissa V*, 2019, pl. 20-21) ; sceau IPEL L863 (cf. <https://www.globalegyptianmuseum.org/record.aspx?id=7189>, page consultée le 27 mars 2026) ; sceau Martin n° 9 (cf. G. T. MARTIN, *Private-Name Seals*, 1971, pl. 33(15)).

319 K. A. KITCHEN, *Catálogo da Coleção do Egito Antigo existente no Museu Nacional, Rio de Janeiro = Catalogue of the Egyptian Collection in the National Museum, Rio de Janeiro*, Warminster, 1990, n° 10.

320 H. O. LANGE & H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine* I, 1902, p. 89-92. Voir également W. GRAJETZKI, *Two Treasurers*, 2001, p. 12 qui traite certes d'un autre titre également présent sur la stèle (*s3' wr n(y) sdmw*) mais dont le commentaire suit parfaitement cette évolution également repérée entre les titres de grand intendant et camérier.

Antefiqer / Ânkhhékhou	Sésostris III	Londres BM EA563	<i>h̄tmty-bjty</i>
Réményânk/ Kémès	Sésostris III – Amenemhat III	CGC 20748	<i>jr(y)-p̄.t h̄zty-^c h̄tmty-bjty</i>

Ces camériers membres de l'élite étaient surtout connus et reconnus pour d'autres fonctions supérieures. Ainsi, aux prémices du Moyen Empire, Ibéne (env. XI^e dynastie) et Montouhotep (Sésostris I^{er}) portent-ils surtout le titre de directeur du double Grenier (*jm(y)-r(z) šnwtj*), titre qui depuis l'Ancien Empire place son propriétaire dans les plus hautes strates de l'État au même titre que le directeur de la double maison de l'Argent. C'est d'ailleurs ce titre de *jm(y)-r(z) pr.wy-h̄d* que porte également le camérier Sénouséret/Kétet sur la stèle Louvre E 3132 datée moins précisément du début de la XII^e dynastie. Hor est le troisième détenteur attesté du titre de directeur du double Grenier sur la stèle WH 143 mais il a surtout cumulé la séquence complète des titres de rang, soit *jr(y)-p̄.t h̄zty-^c h̄tmty-bjty smr-w̄ty rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c*, ainsi que plusieurs titres administratifs prestigieux ayant abouti à la fonction suprême de grand intendant dans le pays entier (*jm(y)-r(z)-pr wr m t̄z r-dr̄z̄f*) en l'an 9 du règne de Sésostris I^{er}³²¹. Enfin, sous le règne de son successeur Amenemhat II, le camérier Khéperkaré fut un directeur de tous les travaux du roi (*jm(y)-r(z) k̄z.wt nb(.wt) n.t n(y)-sw.t*) sur la stèle Caire CG 20531³²² et à la fin de la XII^e dynastie, Réményânk/ Kémès fut aussi contrôleur des navires du roi (*hrp h̄w.w n(y)-sw.t*) sur la stèle Caire CG 20748. Il est donc évident que les titres de rang énoncés ici placent leurs détenteurs dans les plus hautes sphères de l'administration centrale égyptienne et que ces titres sont associés à leurs fonctions de grand intendant, directeur du double Grenier, directeur de la double maison de l'Argent, etc. mais aucunement à leur fonction de camérier qui, avouons-le, dans ces contextes, ne peut être réellement définie.

Ce constat ne peut pas être, semble-t-il, réitéré pour les propriétaires du titre aulique de véritable connu du roi (*rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c*) lorsque celui-ci est porté seul (c'est-à-dire sans les deux binômes, *jr(y)-p̄.t h̄zty-^c* et *h̄tmty-bjty smr-w̄ty*). À ce jour, douze camériers ont été recensés avec ce titre dans leur(s) titulature(s) :

Nom	Datation	Document	Titre(s) de rang
Ânkhou	Sésostris I ^{er} [an 24]	Stèle Sayed, RdE 29	<i>rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c + mry h̄sȳf</i>
Nésoumontou	Sésostris I ^{er} [an 38]	Hammamat G61	<i>rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c</i>
Khnoumhotep	Sésostris II [an 1]	Durham EG577	<i>rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c + mrȳf n(y) s.t-jb̄z̄f</i>
Amenemhat	Sésostris II ⁽¹⁾	Londres BM EA462	<i>rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c + mrȳf</i>
Saaset	Milieu XII ^e dynastie	Londres BM EA561	<i>rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c + mrȳf</i>
Antefiqer	Sésostris III [an 13]	WH 16	<i>rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c</i>
Horourré	Amenemhat III [an 6]	IS 88, 89, 90, 406	<i>rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c + mrȳf n(y) s.t-jb̄z̄f</i>
Amenemhat	Amenemhat III [an 7]	IS 141	<i>rh(w) n(y)-sw.t [m̄z^c ?]</i>
Snéfrou	Amenemhat III [an 8]	IS 91	<i>r[h̄(w)] n(y)-sw.t [m̄z^c ?]</i>
Sanéféret	Amenemhat III [an 10 ?]	IS 112	<i>rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c + mrȳf n(y) s.t-jb̄z̄f</i>
Ptahched	Amenemhat III [an 17]	IS 143	<i>rh(w) n(y)-sw.t [m̄z^c ?]</i>
Âam / Ptahour	Amenemhat III [an 45]	IS 54	<i>rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c + n(y) s.t-jb̄z̄f</i>
[...]	Fin XII ^e dynastie	Bruxelles E.3089b-c	<i>rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c</i>

Force est de constater que l'ensemble des attestations datées du règne d'Amenemhat III, concernent des stèles de chefs de missions provenant de Sérabit el-Khadim. En effet, le premier d'entre eux, Horourré dirigea une expédition en l'an 6 à destination des mines de turquoise, expédition qu'il

321 Pour un résumé de la carrière du grand intendant Hor, voir W. GRAJETZKI, *Court Officials*, 2009, p. 72.

322 Khéperkaré dispose de plusieurs monuments permettant de retracer l'évolution de sa carrière depuis sa fonction d'intendant (*jm(y)-r(z)-pr*) à celle de grand intendant dans le pays entier (*jm(y)-r(z)-pr wr m t̄z r-dr̄z̄f*) en passant par sa charge de camérier (cf. W. GRAJETZKI, *Court Officials*, p. 72-73 et 96). En fin de carrière, il présentera dans sa titulature la séquence suivante : *jr(y)-p̄.t h̄zty-^c h̄tmty-bjty smr-w̄ty mry jt-n̄r rh(w) n(y)-sw.t m̄z^c mrȳf n(y) s.t-jb̄z̄f* (stèle Leyde AP 64 : cf. <https://hdl.handle.net/21.12126/22541>, page consultée le 5 avril 2026).

commenta longuement sur la stèle IS 90³²³. C'est donc avec les titres de camérier (et) contrôleur des troupes-*sk.w*, précédé du titre de chancelier du dieu (*h_tmw-n_tr*), mais également de compagnon du palais (*smr pr-^cz*) pour marquer le lien avec le roi, qu'Horourré exerça son autorité sur cette équipe d'au moins cent personnes. Dès l'année suivante, c'est Amenemhat qui amena ses troupes à Sérabit el-Khadim et qui disposait, pour ce faire, des titres de chancelier du dieu (*h_tmw-n_tr*), camérier (et) contrôleur des recrues (*jm(y)-r(z) ^chnwty hrp nfr.w*) et aussi compagnon du palais (*smr pr-^cz*)³²⁴. Enfin, en l'an 10, Sanéféret offre la titulature la plus développée puisqu'il est chancelier du dieu (*h_tmw-n_tr*) et camérier (et) directeur de Basse Égypte (*jm(y)-r(z) ^chnwty jm(y)-r(z) Tz-Mhw*), mais également contrôleur de tous les travaux du roi (*hrp k3.wt nb.(w)t n.t n(y)-sw.t*) et gardien de la double maison de l'Argent (*szw n(y) pr.wy-hd*) ; il dirigea certainement une expédition composée de plusieurs centaines de personnes dont les noms et les titres sont mentionnés sur la stèle IS 112³²⁵. Enfin, le grand camérier de la maison de l'Argent (*jm(y)-r(z) ^chnwty n(y) pr-hd*) Ptahched semble clairement avoir dirigé l'expédition de l'an 17 d'Amenemhat III ce qui nous permet de supposer qu'il détenait le titre de *rb(w) n(y)-sw.t m^c*, cette dernière qualification se trouvant dans la lacune qui occupe toute la partie centrale de la stèle.

En dehors du Sud-Sinaï, on retrouve également deux véritables connus du roi et camériers dès le règne de Sésostri I^{er}. Le premier est le grand camérier du palais Ânkhou, connu pour avoir dirigé une expédition maritime à destination de Pount en l'an 24 du règne, mais aussi pour avoir géré les approvisionnements en portant également le titre de directeur de chaque cellier du *pr-n(y)-sw.t* (cf. *supra*, p. 21-22). Le second est mentionné sur l'inscription rupestre du héraut (*whmw*) Amény au ouadi Hammamat datée de l'an 38³²⁶. Nésoumontou y est nommé en septième position dans la liste des membres participants à l'expédition, faisant suite aux trois Grands des dix de Haute Égypte (*wr.w md Šm^cw*), aux vingt comtes (*h₃ty.w-^c*), aux trente escortes (*šmsw.w*), au directeur de troupe de carriers (*jm(y)-r(z) m^c n(y) hrty.w-n_tr*), aux deux intendants de la grande *djadjat* (*jm(y).w-r(z)-pr n(y) d₃d₃.t wr.t*) et aux deux intendants de la double maison de l'Argent (*jm(y).w-r(z)-pr n(y) pr.wy-hd*). Il fait également partie des rares personnes nommées avec le héraut Amény et le directeur de troupe de carriers Séânkhptah, ce qui lui confère une position privilégiée dans l'équipe, certainement en tant que responsable de la gestion des approvisionnements nécessaires à la réussite de cette expédition qui comptait près de 19 000 participants. Un camérier, chef de mission (*h_tmw-n_tr*), nommé Khnoumhotep s'est également rendu dans le désert Oriental, peut-être au ouadi Gaouasis, en l'an 1 de Sésostri II³²⁷, comme Antefiqer s'est rendu au ouadi el-Houdi en l'an 13 de Sésostri III en portant aussi les titres de scelleur (*h_tmw*) et gardien de l'argent et de l'or (*szw n(y) hd hn^c nbw*)³²⁸.

Ces quelques exemples s'insèrent parfaitement dans la longue liste des véritables connus du roi dont on sait qu'ils ont participé et même dirigé de nombreuses expéditions en dehors de la vallée du Nil tout au long du Moyen Empire. En effet, deux tiers de tous les détenteurs du titre de *rb(w) n(y)-sw.t m^c* sont présents essentiellement au Sud-Sinaï, mais aussi au ouadi Hammamat, au ouadi el-Houdi, au ouadi Chatt el-Rigal et Girgaoui, etc., ce qui sous-entend que ce titre a pu être le

323 L. PANTALACCI, « Un été à Sérabit el-Khadim », *GöttMisz* 150, 1996, p. 87-91 ; D. KURTH, « Der Erfolg des Harurré in Serabit el-Chadim », *GöttMisz* 154, 1996, p. 57-63.

324 Voir le récit de cette expédition sur la stèle IS 141 (cf. P. TALLET, *Sud-Sinaï-III*, 2018, p. 164-165, Exp. 42).

325 *Ibid.*, Exp. 45.

326 Inscription G61 (cf. G. GOYON, *Wadi Hammamat*, 1957, p. 81-85 ; D. FAROUT, « La carrière du *whmw* Amény et l'organisation des expéditions au ouadi Hammamat au Moyen Empire », *BIFAO* 94, 1994, p. 145-148, pl. II ; Cl. OBSOMER, *Sésostri I^{er}*, 1995, doc. 149, p. 693-696).

327 Stèle Durham EG577 (cf. Cl. OBSOMER, *Sésostri I^{er}*, 1995, p. 710-711, doc. 171.). Sur ce monument, les qualités nécessaires, semble-t-il, à la fonction de camérier sont développées : « qui connaît les lois, expérimenté dans l'action, qui suit la voie de celui qui le promut, qui ne transgresse pas les instructions du palais-^ch et les déclarations du palais-*stp-sz*, quelqu'un d'unique pour le roi de Basse Égypte, qui a grandi au palais-^ch, l'élève d'Horus Maître des Deux Terres, qui présente les courtisans au roi, qui est précis comme Thot » (traduction Cl. Obsomer, l. 4-9). Il est accompagné dans sa mission du *hr(y)pr* Néferhotep et du *jr(y)-^c.t* Nebchabet.

328 Stèle WH 16 (cf. A. I. SADEK, *Wadi el-Hudi*, 1985, pl. VII). Rappelons que sur la stèle IS 112 (an 10 d'Amenemhat III) un titre « équivalent » de gardien de la double maison de l'Argent (*szw pr.wy-hd*), renvoie à ce rôle de protecteur des biens précieux lorsque ceux-ci sont sortis du Trésor.

témoin de la participation de son propriétaire à une mission officielle au nom du roi ; dans ce cadre précis, les camériers ne dérogeaient pas à la règle, comme l'ont signalé certains d'entre eux dans les récits d'expéditions à Sérabit el-Khadim. Dans ce contexte, la mention du titre de véritable connu du roi dans la titulature d'un camérier serait moins la marque d'un statut social que l'expression de la participation à une mission loin du palais.

Qu'en est-il alors du titre de connu du roi (*rb(w) n(y)-sw.t*) ? À ce jour, seuls quatre camériers le portent :

Nom	Datation	Document	Titre(s) de rang
Antef	Début XII ^e dyn.	Leyde AP68	<i>rb(w) n(y)-sw.t</i>
Oukem	Amenemhat III [an 6]	IS 500	<i>rb(w) n(y)-sw.t</i>
Néferhotep	Amenemhat III [an 15]	IS 94 ^e + CCIS 39 et 45	<i>rb(w) n(y)-sw.t + mry nb=f</i>
Khentykhéty	XII ^e dyn.	BM EA251	<i>rb(w) n(y)-sw.t</i>

Antef et Khentykhéty sont mentionnés sur des stèles dont la provenance indéterminée ne permet pas d'assurer un contexte. Seul le propriétaire de la stèle de Londres précise son lieu d'affectation en tant que camérier, à savoir le palais. Les trois autres attestations proviennent des sites d'extraction de la turquoise au Sud-Sinaï. Le camérier Oukem est également un préposé à la pièce-*ât* de la maison de l'Argent (*jr(y)-.t n(y) pr-hd*), titre qui ne lui confère pas le statut qu'ont les camériers responsables d'expéditions. Finalement, le camérier Néferhotep a pu jouer un rôle différent mais néanmoins notable en l'an 15 d'Amenemhat III ; en effet, on le rencontre une première fois avec le titre de grand camérier en compagnie du substitut du grand intendant (*jdnw n(y) jm(y)-r(3)-pr wr*) Aményséchénen qui dirige l'expédition annuelle, mais également sur deux inscriptions provenant de Rod el-Air participant à une mission annexe et portant cette fois le titre binaire *jm(y)-r(3) 'hwtw jm(y)-r(3) T3-Mhw*. Dans ce contexte, une différence entre les deux versions du titre *rb(w) n(y)-sw.t* ne peut être clairement établie. La seule question qui demeure finalement est de savoir si le titre *rb(w) n(y)-sw.t* présenté ici à la XII^e dynastie n'aurait pas de lien avec ces connus du roi dont on sait qu'ils participeront activement à la chaîne des approvisionnements à la dynastie suivante (voir *supra* p. 18, note 145).

À la XIII^e dynastie, la fonction de camérier évolue de telle façon que plus aucun de ses titulaires ne porte de titre de rang. Cette évolution suit celle du titre même. Initialement détenu par des hauts fonctionnaires membres du premier cercle de l'élite palatiale au début de la XII^e dynastie (avec les titres de patricien, comte, chancelier du roi de Basse Égypte ou encore compagnon unique), le titre de camérier se fonde alors dans une titulature plus large qui inclut un ou plusieurs grands titres de l'administration d'État. Mais, à la même période, on observe également que le titre de camérier est attribué à des individus qui n'appartiennent plus à ce premier cercle de l'élite. Détenteurs alors du titre de véritable connu du roi, ces camériers quittent le palais et les services centraux pour mener des missions au nom du roi principalement dans des zones d'extraction de pierres et minerais. Enfin, le titre de camérier est attribué à l'extrême fin de la XII^e dynastie (à partir d'Amenemhat IV?) et surtout à la XIII^e dynastie, à des individus membres de l'élite secondaire ne bénéficiant plus d'aucune marque de statut social. Ils deviennent alors des fonctionnaires qui exercent leur métier de camérier dans différents contextes et qui s'insèrent dans un réseau dense constitué de nombreux autres fonctionnaires.

Néanmoins, l'enquête menée sur l'ensemble de ces camériers a aussi révélé qu'ils étaient un rouage essentiel du fonctionnement des institutions de l'État et qu'ils se trouvaient impliqués dans tous les secteurs administratifs, ainsi que sur l'ensemble du territoire. Souvent propriétaires de leurs propres monuments (stèles, statues, etc.), ils sont aussi parfois mentionnés sur un monument appartenant directement à leur supérieur hiérarchique et plus rarement à un autre fonctionnaire de l'institution d'affectation. À partir de certaines de ces données spécifiques, quelques reconstitutions de carrière et de positionnement dans les structures administratives ont pu être proposées. Titi, fils de Ménouâa et de Nethédjet est l'un des rares camériers de la XIII^e dynastie que l'on peut replacer dans la société égyptienne : en effet, connu en tant que camérier du *kap* sous les règnes de Néferhotep Khasékhemrê – Sobekhotep Khanéferê, il semble obtenir une première promotion

en devenant un connu du roi, se rapprochant un peu plus de son supérieur hiérarchique direct, le directeur des choses scellées (Sénébi?). Sa progression se poursuit avec l'obtention d'abord du titre de directeur des scelleurs puis celui de grand intendant. Avec ces deux dernières fonctions, il obtient également les titres de rang suprêmes, soit chancelier du roi de Basse Égypte et patricien et comte, mais aussi le titre d'escorte du roi³²⁹. Titi a donc réussi une carrière exemplaire au sein de l'administration du Trésor et a su s'élever, grâce à une proximité avec le roi clairement établie, dans la société égyptienne jusqu'à devenir un grand intendant, fonction dont on sait qu'elle pouvait être la dernière étape avant celle de directeur des choses scellées³³⁰. C'est d'ailleurs cette ultime fonction qu'aurait déjà atteint bien avant Titi le camérier Saaset, fils de Samèrès et Isenpèrès. En effet, d'abord connu comme un directeur de Haute et de Basse Égypte (*jm(y)-r(3) Šm'w T3-Mhw*) et camérier (stèle Londres BM EA561), Saaset est ensuite devenu un grand intendant (*jm(y)-r(3)-pr wr*; table d'offrandes Caire CG 23006), acquérant alors à cette occasion la séquence complète des titres de rang, soit *jr(y)-p'.t h3ty- htmty-bjty smr-w' ty* (stèle Leyde AP 65), avant d'exercer la charge de directeur des choses scellées (*jm(y)-r(3) htm.t*) (tombe LV à Dahchour) et peut-être même celle de vizir (*3ty*)³³¹ d'Amenemhat II. Chacun de ces deux témoignages se positionne à une extrémité de la fourchette chronologique étudiée ici et, finalement, amènent au même constat : le camérier a su parfois s'élever dans la hiérarchie sociale tout en demeurant du début à la fin dans la même filière administrative, celle du Trésor. En évoluant dans sa carrière de camérier à grand intendant, Titi finalement reproduit, à la XIII^e dynastie, le schéma de carrière classique observé au début de la XII^e dynastie, au moment où le camérier entre dans l'univers administratif égyptien, comme le révèle la titulature de Hor, grand intendant sous Sésostri I^{er} après avoir été camérier et directeur des scelleurs³³².

L'exemple de Titi – auquel on peut éventuellement ajouter celui du connu du roi Réhouânkh qui devint peut-être aussi grand intendant à la même période³³³ –, confère un caractère exceptionnel à ces carrières. La très grande majorité des camériers navigue en effet dans les sphères médianes de la société. Cependant, que ce soit au sein du palais, au cœur d'une institution ou encore à la tête d'une équipe expéditionnaire, le camérier est toujours resté un acteur incontournable en raison des responsabilités qu'il détenait, non sur les hommes, mais sur leurs approvisionnements.

* Nathalie Favry

Sorbonne Université - Faculté des Lettres - UMR 8167 Orient & Méditerranée

nathalie.favry@sorbonne-universite.fr

329 Pour le détail des différentes étapes composant la carrière de Titi, voir *supra*, p. 20-21.

330 Les témoignages de cette progression ultime sont bien présents tout au long du Moyen Empire : Méketrê sous Montouhotep II-Amenemhat I^{er}, Saaset sous Amenemhat II, Sénebsoumaï avant Néferhotep Khasékhemrê et peut-être même Sénébi, l'éventuel supérieur hiérarchique de Titi.

331 Stèle Londres BMEA561 (cf. https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA561, page consultée le 16 mars 2026) ; table d'offrandes Caire CG 23006 (cf. A. KAMAL, *Tables d'offrandes*. Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire, nos. 23001-23256, Le Caire, 1909, p. 6-7) ; stèle Leyde AP 65 (cf. <https://www.rmo.nl/collectie/collectiezoeker/collectiestuk/?object=18485>, page consultée le 3 avril 2026) ; Dahchour, tombe LV (cf. W. K. SIMPSON, « Lepsius Pyramid LV at Dahshur: the Mastaba of Si-Ese, Vizier of Amenemhat II », dans J. Baines, T. G. H. James, A. Leahy et F. Shore (éd.), *Pyramid Studies and other Essays presented to I. E. S. Edwards*, EES Occasional Publications 7, Londres, 1988, p. 57-60).

332 Concernant la présentation générale de la carrière de Hor, voir *supra*, p. 40.

333 Réhouânkh fut peut-être aussi préalablement un camérier du *kap* (voir *supra*, p. 21).

Tableau 1. Les titres de camériers essentiellement en contextes expéditionnaires (Sinaï et Nubie), mais également attestés en Abydos, à Assiout, etc.

	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hmwty wr</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hmwty wr n(y)</i> <i>pr-bd</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hmwty</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hmwty n(y)</i> <i>pr-bd</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hmwty</i> <i>jm(y)-r(z) Tz-</i> <i>Mhw</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hmwty</i> <i>hry sk.w</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hmwty</i> <i>hry nfr.w</i>
Sésostris I ^{er}	(?) Khouysobek (IS 65)			Ânkhren (BM EA564)			
Amenemhat II [an 24]					Montounakht (CGC 20090)		
Sésostris III [an 11 ou 12 ?]			+ <i>n(y) Hpr-kz-R'</i> Mérérrou (IS 81 et 146)				
Amenemhat III [an 2]		Khentykhétyhotep / Khénémésou (IS 23, 83 et 84 ; NY 10.130.295)		Sobekáa (IS 83)			
[an 4]				Dédousobek (Caire JE 59499)			
[an 5]			Sainpou				Sainpou (IS 86, 87 et 113)
[an 6]						Horourré (IS 89, IS 90, IS 406)	
[an 7]							Amenemhat (IS 141+139)
[an 8]			Snéfrou (IS 91)				
[an 10]					Sanéféret (IS 56, IS 112) (CGC 20723)		
[an 11]					Inen (IS 136)		
[an 13]			[...] (IS 92N)				
[an 14 ?]					Ânkhréni (IS 114)		
[an 15]	(?)Néferhotep (IS94e)				(?)Néferhotep (IS 519))		
[an 17]	Ptahched (IS 143)						
[an 18]					Rénéfchéri(?) (IS 115)		
[an 20]		Rénéfénéb (IS 144)	Ptahânk (IS 100 et 101)				
[an 23]			Mérérrou (IS 102, 131 et 151)				
[an 25]					Rénéfânk Néhy (IS 103)		
[an 30]					Néhy (IS 105) Chémésouhor (Maghara IS 26)		
[an 40]				Sobekhorheb (IS 106)			
[an 42]		Amény (IS 28, IS 142 et IS 166)					

LES CAMÉRIERS AU MOYEN EMPIRE

	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hwtw wr</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hwtw wr n(y)</i> <i>pr-bd</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hwtw</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hwtw n(y)</i> <i>pr-bd</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hwtw</i> <i>jm(y)-r(z) Tz-</i> <i>Mhw</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hwtw</i> <i>brp sk.w</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hwtw</i> <i>brp nfr.w</i>
[an 44]				Sobekhorheb (IS 107)			
[an 45]	Åam, beau nom Ptahour (IS 54, 108-110, 124, 414) (Berlin ÅM 32483)						
[—]				[...] (IS 117)			
Amenemhat IV [ans 6,8 et 9]		Djafhoremsa (IS 119, IS 120, IS 122, IS 123 et IS 408)					
Amenemhat IV - début XIII ^e dyn.		Sarérout (Leyde EG-ZM 3008)		Sénouséret (CGC 20483)			
Milieu XII ^e – XIII ^e dyn.		Chébénou Petrie, <i>Season</i> , n° 22; Assouan 1381)				Chébénou (Berlin ÅM 34420)	
						[?]ouhotep (Weigall, <i>Re-</i> <i>port</i> , p. 95-97, pl. L(15))	
Fin XII ^e dyn.	Sobéket / Méséhet (Louvre E 18844)			Nakhti (CGC 20544)	Méséhet (Leyde AP 69)	Néferhotep (Weigall, <i>Re-</i> <i>port</i> , pl. LXXV)	
					Sénebtifi (Ashmolean AN1892.178)		
Fin XII ^e – début XIII ^e dyn.				Snéfrou (?) (Petrie, <i>Season</i> , n° 135)			
Fin XII ^e - XIII ^e dyn.		Nensékhem-touf (Farouk 101; MMA 30.8.653)				Pampa(?) (JE 75189)	
	Téti (Berlin ÅM 3622; Petrie, <i>Season</i> , n° 20, 29, 46, 55, 94, 112, 127, 140 et 147)					Sénebtifi (Båle Cat. 517)	
Début XIII ^e dyn. – Néferhotep Khasékhemré		Rédi (Berlin ÅM 20742; Jérusa- lem 76.31.81; BM EA64848; MMA 26.7.316)					
Sobekhotep Sékhemré- Séouadjtaouy (environ)						Renséneb (CGC 20391)	
						Khémi (Hermitage 1084)	
						Sobekhotep (Marseille 252, CGC 1246, CGC 1247, CGC 20353, Hermitage 1084, BM EA238)	
						(SEH 165, SEH 166; ouadi Hilal O167)	
						Sénipou (CGC 20023)	

	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'ḥmwtj wr</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'ḥmwtj wr n(y)</i> <i>pr-ḥd</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'ḥmwtj</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'ḥmwtj n(y)</i> <i>pr-ḥd</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'ḥmwtj</i> <i>jm(y)-r(z) Tz-</i> <i>Mḥw</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'ḥmwtj</i> <i>ḥrp sk.w</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'ḥmwtj</i> <i>ḥrp nfr.w</i>
						+ ? (BM EA65646)	
						Sénébef (BM EA238)	
Néferhotep Khasékhemré (avant)					Ânkhmésout (NY MMA 30.8.665)	Ii-ib (CGC 20075)	
					Sénébef (BM EA66090)	Amény ** (Jérusalem 76.31.90)	
Néferhotep Khasékhemré					Mésétou (CGC 20562)		
					(Berlin ÄM 32501)		
Néferhotep Khasékhemré – Sobekhotep Khanéferré				Antef Dédouamon (CGC 20491)	Ity Ouser (Liverpool M.13635)		
Milieu XIII ^e dyn.						Ii-ib (Louvre C 40)	
XIII ^e dyn.				Sahouthor (Avignon A31)	Sasoupédou-nakht (Cologne 8)	Iy (von Pilgrim, <i>Elephantine</i> XVIII, Siegeltyp 274)	
					Séhétépib (Cologne 8)	Néni (RILN 138)	
					(Berlin ÄM 32646)		
					Séánkh (NY MMA 21.2.82)		
Moyen Empire	[...]i (de Morgan, <i>Catalogue</i> , p. 24 (172))			Sénipou (Berlin ÄM 32525)			
Fin Moyen Empire					Iy (Wegner, <i>Mortuary Temple</i> , fig. 155(27))		
					Ipousénébi (Londres UC 11394)		
					Antef (Berlin ÄM 32293)		
					Khémém (Tübingen 555)		
					(CGC 20280)		
Fin Moyen Empire – Deuxième Période intermédiaire				Antef (CGC 20700)	[...] (Leyde B 2020/4.105)	Sobekemmer (Weigall, <i>Report</i> , pl. XXXII (1, bottom))	
						(Martin n° 1400)	

LES CAMÉRIERS AU MOYEN EMPIRE

	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hntwy wr</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hntwy wr n(y)</i> <i>pr-hd</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hntwy</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hntwy n(y)</i> <i>pr-hd</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hntwy</i> <i>jm(y)-r(z) Tz-</i> <i>Mhw</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hntwy</i> <i>brp sk.w</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>'hntwy</i> <i>brp nfr.w</i>
						Démi (Assouan 1380, Weigall, <i>Report</i> , pl. LIV(5), Roeder, <i>Dakke</i> , p. 371 (§816.3))	
						Khnoumhotep (JE 38253)	

	Sérabit el-Khadim et sa région		Abydos
	Première cataracte; Nubie; ** Proche-Orient		Assiout
	Région thébaine		Provenance inconnue
	Région Memphis-Fayoum		

Tableau 2. Les titres de camériers affiliés au(x) palais et autres institutions.

	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'ḥmwtj</i> <i>ḥrp k3.wt</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'ḥmwtj n(y) k3p</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'ḥmwtj n(y)</i> <i>pr-3</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'ḥmwtj n(y)</i> <i>Dd-b2.w</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'ḥmwtj n(y)</i> <i>pr-3 nb</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'ḥmwtj n(y)</i> <i>pr-M3.t</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'ḥmwtj n(y)</i> <i>ḥnrt</i>
Sésostris I ^r [an 17]						Sasopédou (Louvre E 3108)	
[an 24]			Ânkhou *(RdE 29, 150-169)				** Sainhéret (pReisner I)
Sésostris III	Antef (SEH 152, Habachi, <i>Heqaib</i> , n° 56)			Antefoqer (BM EA563)			
Sésostris III – Amenemhat III	Réményânkḥ (CGC 20748) + <i>jm(y)-r(3) 'ḥmwtj</i> <i>n(y) ḥ3 n(y)</i> <i>jm(y)-r(3) ḥtm.t</i> (CGC 20571)			Kémes (Martin n° 18)			
Amenemhat IV – début XIII ^e dyn.				Ii-[...] (Petrie, <i>Courtiers</i> , pl. XXVI.4)			
Milieu XII ^e – XIII ^e dyn.				Khnoum(?) (Petrie, <i>Season</i> , n° 83)			
Fin XII ^e dyn.		Renséneb (Martin n° 816)		Khentyhotep (UC 14487)			
Fin XII ^e – début XIII ^e dyn.		Horisnéfrou Rénefséneb (Turin Cat.1626)		Sobekemmer (Caire JE 90151)			
Fin XII ^e – XIII ^e dyn.	Sénen (BM EA905 + <i>n.t ḥnrt</i>)	Réhouraou (SEH 154-155, de Morgan, <i>Cata-</i> <i>logue I</i> , 1894, p. 11, n° 33)					Amény (Londres BM EA905)
XII ^e dyn.			Khentykhéty (BM EA251)				
XII ^e dyn. – Néferhotep Khasékhemrè		Ménouhotep (Berlin ÄM 32487)					
Néferhotep Khasékhemrè (avant)					Hédjer (Zagreb 592)		
Khendjer Ouserkarè-Ny- maâtenkharè		Rénéfémibi (pBoulaq 18, rt I.1.21)					
		Kéki (pBoulaq 18, rt I.1.22)					
		Sénebtifi (Kh 8)					
Sobekhotep Sékhemrè- Séouadjtaouy (environ)		Titi (CGC 20556, Vienne AS143)		Néni (CGC 20391)			
		(Berlin ÄM 32665)		Iouy (CGC 20023)			
		(?) Mémi (CGC 1263)		Néni (CGC 20023)			

LES CAMÉRIERS AU MOYEN EMPIRE

	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>ḥmwtj</i> <i>hꜣp kꜣ.wt</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>ḥmwtj n(y) kꜣp</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>ḥmwtj n(y)</i> <i>pr-ꜣ</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>ḥmwtj n(y)</i> <i>Dd-bꜣ.w</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>ḥmwtj n(y)</i> <i>pr-ꜣnh</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>ḥmwtj n(y)</i> <i>pr-Mꜣ.t</i>	<i>jm(y)-r(z)</i> <i>ḥmwtj n(y)</i> <i>hnrt</i>
Néferhotep Khasékhemrè – Sobekhotep Khanéferrè	Khakaouré- séneb (SEH 163, Habachi, <i>Heqaib</i> , n° 47)	Iouséneb (Louvre N 199 = C 45)					
		Iouséneb (CGC 20693, CGC 1647)					
		Ânkhtifi (CGC 20614)					
		Séneb (CGC 20614, *Berlin ÄM 7311, *Vienne ÄS 140)					
		(Berkeley 6-17224)					
		Sénébeb *(WH 24)					
		Réhouânkḥ (Genève 6875)					
		Sénébef (CGC 20054)					
		(Turin Cat.1627)					
			Ptahour (Londres UC 11501)				
Sobekhotep Khanéferrè		Ânkhy (Aberdeen AB- DUA :81138)					
		Mesout (NY MMA 10.130.275, MMA 22.1.347, Berlin ÄM 32502, ÄM 32503)					
		Séneb (Martin n° 1480)					
Sobekhotep Khaânkhèrè (?)		Bembou <i>jm(y)-r(z)</i> <i>ḥmwtj wr n(y)</i> <i>kꜣp</i> (Louvre N 167 = C 13)					
XIII ^e dyn.	Oubennéfer (Marseille 229)	Itjénou (Martin n° 299a)					
	Néfersou (Berlin ÄM 32516)	Résounéfer (Moscou L.1a.2169)					
	Séhétepib *(Tübingen 461)	Tjémi (Brooklyn 44.123.102)					
Fin M.E.		[...] (Mirgissa 3-46 Q 323)					
		[...] *(NY MMA 32.1.155)					

NATHALIE FAVRY

	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'hnwty</i> <i>hꜣp kꜣ.wt</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'hnwty n(y) kꜣp</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'hnwty n(y)</i> <i>pr-ꜣ</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'hnwty n(y)</i> <i>Dꜣ-bꜣ.w</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'hnwty n(y)</i> <i>pr-ꜣnh</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'hnwty n(y)</i> <i>pr-Mꜣ'.t</i>	<i>jm(y)-r(3)</i> <i>'hnwty n(y)</i> <i>hnrt</i>
Moyen Empire		Néhy (Fitzwilliam E.Sc.180)					
Fin M.E. – D.Pi.	Khépa (CGC 20396)			[...] *(O.WG 23)			
				[...]-ousére[t] *(O.WG 41)			
				[...]séneb (Tallet, <i>Sud-Sinaï</i> I, doc. 193)			
				Khentykhéty (IS 156)			

	Saqqara		Abydos; * (probable); ** Naga ed-Deir
	Première cataracte; Nubie; * mer Rouge		Coptos
	Dra Abou el-Naga		Provenance inconnue
	Région Memphis-Fayoum; * Licht		Sud-Sinaï; * Ouadi el-Houdi

Tableau 3. Les titres de camériers affiliés à des bureaux-*ḥꜥ* auprès d'institutions ou de hauts administrateurs d'État.

	<i>jm(y)-r(ꜥ) 'ḥmwty n(y) ḥꜥ n(y) dd rmt</i>	<i>jm(y)-r(ꜥ) 'ḥmwty n(y) ḥꜥ n(y) ꜥꜣty</i> + <i>*jm(y)-r(ꜥ) 'ḥmwty n(y) ꜥꜣty</i>	<i>jm(y)-r(ꜥ) 'ḥmwty n(y) ḥꜥ n(y) jm(y)-r(ꜥ) ḥtm.t</i> + <i>*jm(y)-r(ꜥ) 'ḥmwty n(y) jm(y)-r(ꜥ) ḥtm.t</i>	<i>jm(y)-r(ꜥ) 'ḥmwty n(y) ḥꜥ n(y) jm(y)-r(ꜥ)-pr wr</i> + <i>*jm(y)-r(ꜥ) 'ḥmwty n(y) jm(y)-r(ꜥ)-pr wr</i>	<i>jm(y)-r(ꜥ) 'ḥmwty n(y) ḥꜥ n(y) [...]</i>
Sésostris III [an 19]		Amény (Genève D50)			
Amenemhat III [an 1]		(Louvre N 159)	Sasétyt (Louvre N 159)		
Sésostris III – Amenemhat III			Réményānkh (CGC 20571) + <i>jm(y)-r(ꜥ) 'ḥmwty ḥrp kꜥ.wt</i> (CGC 20748)		
Milieu XII ^e – XIII ^e dyn.		Sénouséret (CGC 529)			
Fin XII ^e dyn.	Ib (Louvre E 8023)		*Khakaouré-séneb (Liverpool M.13634)		
Fin XII ^e – XIII ^e dyn.		Iâh (Caire JE 75190)	Ibiâ (Caire JE 75143)		
		Séroukhâouf (Habachi, <i>Heqaib</i> , n°89)	*Amény (Staten Island A 1970.7.20)		
			*Âkef (Berlin AM 32456)		
			*Hor(i)(?) (Jérusalem 76.31.98)		
Khendjer Ouserkaré Nymaâtenkharé		Sénaâib (Vatican 22784)			
Néferhotep Khasékhemrè – Sobekhotep Khanéferé		*Méket (CGC 20147)		Sén(i)pou (Assouan 1307)	
Début XIII ^e dyn.		² Amenemhat (CGC 20102)			
XIII ^e dyn.		Néfer[...] (Leipzig 3130)	*Séhétepibré (Avignon A10)		
Fin XIII ^e dyn.		*Sénaâib (CGC 406 et 1026)			
Moyen Empire – Deuxième Période inter- médiaire			Saptah (Liverpool M.13922)	*Soutjébi(?) (Mirgissa 3-87)	
			*Tjou(?) (Caire JE 75177)		
Deuxième Période inter- médiaire					<i>'d.t / dꜥdꜥ.t (?)</i> (CGC 20685)
					Dédousobek <i>ḥd.w/dd rmt (?)</i> (Vienne AS 195)
	Abydos ; *Naga ed-Deir			Région Memphis-Fayoum ; Licht	
	Première cataracte ; Nubie			Provenance inconnue	
	Région thébaine				

Tableau 4. affiliations diverses

	<i>jm(y)-r(z) 'hwtwy n(y)</i> <i>'t-hnkw.t</i>	<i>jm(y)-r(z) 'hwtwy n(y)</i> <i>Tp-Rsy / *w'r.t Tp-rsy</i>	<i>jm(y)-r(z) 'hwtwy m</i> <i>hw.t-nbw (?)</i>	<i>jm(y)-r(z) 'hwtwy n(y)</i> <i>Hpr-kz-r'</i>	<i>jm(y)-r(z) 'hwtwy n(y)</i> <i>sm(?)</i>
Sésostris II [an 8]					Amény JE 59485
Sésostris III [an 11 ou 12 ?]				Mérérrou (Londres BM EA692)	
Amenemhat III	Khétysséneb (CGC 20399)	**Nébésou (WG 5)			
Amenemhat IV	Khétyssényby (SEK IS 126)				
	[...] (SEK IS 127)				
Fin XII ^e dyn.			Ménouhotep (CGC 20519)		
Sobekhotep Sékhemré Séouadjtaouy		Sobékiry CGC 20392)			
Néferhotep Khasékhemré – Sobekhotep Khanéferré	Amény (Louvre E 20002 ; Toulouse 49.274)	Kay (ANOC 60.1)			
	(Petrie, <i>Season</i> , n° 270)				
	Sén(i)pou (Toulouse 49.274 ; Louvre E 11573 et E 27253 ; Turin 1628)				
	Sén(i)pou (MMA 26.7.277) (Berlin ÄM 7309)				
XIII ^e dyn.	Ibi (CGC 20149)				
Fin XIII ^e dyn.		*Rédi (CGC 20311)			
	Abydos			Sérabit el-Khadim	
	Première cataracte ; Nubie ; ** mer Rouge			Région thébaine	